Progressons Ensemble

BIBL 210

L'Ancien Testament

Version test

E.R.B. - B.P. 10112
F-13425 MARSEILLE CEDEX 12
FRANCE
www.progressonsensemble.com
Juillet 2014

BIBL 210
Introduction à l'Ancien Testament

Table des matières

Leçon 1 : Objectifs du cours et difficultés d'interprétation de l'Ancien Testament. 4

Leçon 2 : Interpréter fidèlement le récit de l'Ancien Testament 14

Leçon 3 : Interpréter fidèlement les histoires au cœur du récit.....25

Leçon 4 : Thèmes-clés du récit : la création, la chute et le plan rédempteur de Dieu 38

Leçon 5 : Le récit d'une série d'alliances : Noé, Abraham, Moïse, David and Jésus.52

Leçon 6 : Un récit historique : fiable, sélectif, centré sur Dieu, moral et humain 64

Leçon 7 : Un récit religieux : le Dieu saint présent au milieu de son peuple.....76

Leçon 8 : Un récit sur la louange : les psaumes, louange personnelle, joyeuse et sincère.....87

Leçon 9 : Un récit prophétique: le peuple saint, la vision mondiale, le Roi qui va venir et le Sauveur parfait 100

Leçon 10 : Un récit sur la sagesse : comprendre les différentes saisons de la vie et faire de bons choix 112

Leçon 1 :
Objectifs du cours et difficultés d'interprétation de l'Ancien Testament

Notion-clé : Ce cours a pour objectif la formation de serviteurs chrétiens fidèles, prêts à mettre leur foi en pratique dans le contexte dans lequel ils vivent. Cette formation vise une croissance en connaissances, en caractère et dans la pratique du ministère. Elle met en garde contre certaines approches problématiques dans la lecture et l'application de l'Ancien Testament.

Buts de la leçon :

***Contenu et compétences cognitives* (CCC)**

a) Connaître et comprendre les objectifs et la structure de ce cours.
b) Prendre connaissance de certaines vues négatives (mauvaises interprétations) de l'Ancien Testament et être capable de les reconnaître.
c) Prendre connaissance de certaines interprétations problématiques (inadéquates et stériles) de l'Ancien Testament.

***Caractère et maturité spirituelle* (CMS)**

a) Réfléchir à des expériences passées où l'Ancien Testament a été abordé de manière négative.
b) Reconnaître le danger qu'il y a à faire un mauvais usage de l'Ancien Testament et en donner des exemples pertinents.
c) Demander au Seigneur dans la prière de vous ouvrir les yeux et vous permettre de recevoir le message qu'il a pour vous dans l'Ancien Testament. Prier d'aimer toujours plus le Seigneur et d'avoir soif de connaître davantage son message dans l'Ancien Testament.

***Compétences pour la mission et pour le ministère* (CMM)**

Réfléchir à l'impact attendu de ce cours sur son mariage et/ou sa famille, sur son travail et sur son ministère dans l'église. Mettre les réflexions par écrit.

Introduction
L'objectif de cette Introduction à l'Ancien Testament est d'apprendre à lire et à appliquer fidèlement les enseignements de l'Ancien Testament à notre vie, à nos communautés d'église et à notre contexte de vie local. Nous chercherons à comprendre sa place dans l'ensemble de la narration biblique, le témoignage qui y est rendu à Jésus et son rôle dans la mission de Dieu à travers son peuple tout au long de l'histoire.

Trois objectifs : Connaître, Être et Faire
Parce que nous avons à cœur de former des croyants pour un ministère fidèle et fructueux dans le contexte qui est le leur, nous avons conçu chaque chapitre de ce cours avec pour objectif de voir les étudiants grandir en maturité dans trois domaines : le Connaître, l'Être et le Faire en Christ. Nous avons appelé ces domaines *Contenu et compétences cognitives* (le Connaître), *Caractère et maturité spirituelle* (l'Être) et *Compétences pour la mission et le ministère* (le Faire). L'enseignement, les activités d'apprentissage et les évaluations ont tous été conçus dans le but de promouvoir la croissance dans ces trois domaines. Dans ce sens, ce cours sera sans doute différent de certains cours que vous avez suivis dans le passé et pour lesquels il s'agissait avant tout d'acquérir et de reproduire un certain nombre de connaissances. S'il est sans aucun doute important d'apprendre ce que l'Ancien Testament enseigne et idéalement de le lire dans son entièreté en parallèle avec ce cours, l'essentiel est que vous croissiez dans votre foi et que vous portiez du fruit pour la gloire de Christ dans la région du monde où vous vivez. Les trois domaines d'apprentissage se recoupent continuellement, mais nous avons intentionnellement indiqué, dans l'intitulé des activités d'apprentissage, l'objectif que nous leur avons fixé. Dans l'intitulé d'une activité d'apprentissage, vous verrez une des séries de trois lettres ci-dessous. Elle vous indiquera si l'activité en question vise l'acquisition d'un *Contenu et* de *compétences cognitives*, la formation du *Caractère et* la *maturité spirituelle* ou l'acquisition de *Compétences pour la mission et le ministère*.

CCC = *Contenu et compétences cognitives*
CMS = *Caractère et maturité spirituelle*
CMM = *Compétence pour la mission et le ministère*

Il se pourrait qu' une activité d'apprentissage ait 2 ou même 3 objectifs. Si vous voyez les lettres **CCC** à côté de l'intitulé, elles signifient que l'activité a pour objectif l'acquisition de connaissances et la compréhension. C'est le cas, par exemple, pour la question : 'Que nous apprend ce passage biblique sur x, y ou z?'

Si vous voyez les lettres **CCCx**, elles indiquent que la tâche en question requiert l'analyse et l'application de concepts. Il s'agit donc d'une tâche cognitive plus complexe. C'est le cas par exemple de la question : 'Pourquoi x, y ou z sont-ils difficiles dans votre région du monde?'

Apprendre en groupe
Nous avons prévu ce cours pour l'apprentissage en groupe et nous espérons que vous le suivrez avec d'autres croyants, qu'il s'agisse de frères et de sœurs issus de votre église ou d'un groupe de disciples de différentes origines. Nous réalisons cependant que, pour

certains d'entre vous, ceci ne sera pas possible. Dans ce cas, nous essaierons de vous connecter en ligne avec d'autres chrétiens.

Le facilitateur

Nous souhaitons également que vous soyez accompagné dans votre apprentissage par un facilitateur. Un croyant ou un enseignant plus âgé et plus mûr pourrait remplir cette fonction ou bien un de vos collègues qui a le don de facilitateur. Le rôle du facilitateur est de présider (coordonner) les sessions d'apprentissage et les discussions. Il veille à ce que chacun ait l'occasion de contribuer, il conduit le groupe à travers les diverses étapes de l'enseignement et il clarifie les activités d'apprentissage à accomplir. L'apprentissage se fait donc en partie par le biais de la lecture personnelle du contenu, en partie par la discussion et l'interaction avec le groupe et en partie par des tâches qui vous amèneront à grandir conjointement dans les trois domaines du Connaître, de l'Être et du Faire.

Trouver un conseiller

Nous exigeons également de chaque étudiant qu'il choisisse un conseiller pour la durée de ce cours. Celui-ci devra être un chrétien mature qui acceptera de vous rencontrer régulièrement pour vous aider à absorber et à intégrer ce que vous avez appris. Cette personne pourra également donner son avis sur vos progrès non seulement quant aux différents objectifs du cours, mais surtout quant à la transformation de votre caractère (l'Être) et de votre ministère (le Faire) à l'image du Christ. Cette personne ne devra pas forcément avoir une bonne formation théologique, mais elle devra être une personne respectée et approuvée par l'église et par les croyants locaux. Elle devra être capable de vous encourager et de vous exhorter dans votre croissance spirituelle à travers ce cours.

Activités d'apprentissage

Les activités d'apprentissage ont toutes été conçues en vue d'atteindre les trois objectifs : Connaître, Être et Faire. Certaines d'entre elles se concentrent particulièrement sur un seul de ces objectifs, mais la plupart vise les trois. Le sigle de trois lettres dans l'intitulé de chaque activité vous indiquera quel est l'objectif à poursuivre par cette activité d'apprentissage. Nous reconnaissons que chaque étudiant est différent et a des dons uniques. Nous avons donc inclus des tâches qui vous permettront d'intégrer l'enseignement reçu de multiples manières et de démontrer votre capacité à réfléchir et à agir d'une manière biblique dans vos différentes situations de vie. Parmi ces tâches, il y aura entre autres des présentations orales, de la poésie, du chant, la composition d'un court récit, la production d'une œuvre d'art, etc…

Tenue d'un journal

Dans le cadre de ce cours, c'est avant tout par la tenue d'un journal que la connaissance biblique de l'étudiant, sa ressemblance à Christ en caractère et la fécondité de son ministère seront mises en évidence. Vous devrez tenir un journal personnel durant toute la durée du cours et l'examen de celui-ci sera inclus dans votre évaluation. Il pourra être présenté sous forme écrite ou orale et être tenu dans un format électronique. Vous pourrez l'enregistrer sur vidéo ou MP3 (ou un autre moyen d'enregistrement numérique). On vous donnera diverses tâches par lesquelles vous devrez démontrer que vous être capable de mener une réflexion sur le contenu étudié et sur les activités de préparation au ministère qui font partie de votre apprentissage. Dans ce journal, il s'agira moins de 'donner les bonnes

réponses' que de montrer que vous pouvez 'réfléchir et agir d'une manière biblique' dans le monde dans lequel vous vivez et dans le cadre de votre ministère. Chaque journal sera entièrement personnel et il n'y aura donc pas deux journaux pareils.

Activité d'apprentissage 1 (CCCx, CMS et CMM)
Prenez le temps de réfléchir aux questions suivantes, puis écrivez les réponses dans votre journal. Ensuite, discutez de vos réponses avec votre groupe d'étude et/ou avec votre conseiller :

(a) Qu'espérez-vous apprendre dans cette Introduction à l'Ancien Testament?
(b) Comment espérez-vous grandir en maturité spirituelle et devenir davantage semblable à Christ ?
(c) Dans quelle mesure espérez-vous voir cette maturité affecter votre vie et votre ministère ?

(i) Si vous êtes mariés, comment votre épouse verra-t-elle ce changement en vous ?
(ii) Comment votre famille élargie le verra-t-elle ?
(iii) Comment vos amis/vos collègues le verront-ils ?
(iv) Comment vos frères et sœurs dans l'église locale le verront-ils ?

Interpréter l'Ancien Testament

Nous devons d'emblée reconnaître que la plupart d'entre nous abordent l'Ancien Testament avec des attitudes, des expériences, des connaissances et des approches bien différentes. Dans cette première leçon, nous allons étudier certaines attitudes négatives face à l'Ancien Testament et le danger posé par certaines interprétations inadéquates. Pour vous aider dans cette étude, nous vous présentons Dr Majdi et ses amis.

Vues négatives de l'Ancien Testament

Majdi est un chrétien palestinien. Il travaille comme médecin à Gaza et il a un ami et collègue chrétien originaire du Brésil qui s'appelle Ronaldo. Celui-ci lui a récemment posé la question suivante : « Pourquoi, dans ton église, ne lit-on jamais dans l'Ancien Testament au cours du culte ? » « Oh, c'est très simple, lui a répondu Majdi, dans l'Ancien Testament, on parle surtout de guerres et de colère et pas d'amour et de paix. Ce n'est pas comme les Evangiles… Et puis, Dieu est du côté d'Israël et depuis mon enfance, j'ai entendu des chrétiens étrangers utiliser l'Ancien Testament pour me dire qu'il n'y pas de place pour moi en Palestine. J'ai bien de la peine à trouver quoi que ce soit qui me soit utile dans l'Ancien Testament. Voilà pourquoi je me contente du Nouveau Testament. Après tout, c'est grâce au Nouveau Testament et à Jésus que nous sommes devenus croyants. »

Certains chrétiens pensent que le Dieu de l'Ancien Testament est un Dieu sévère, qui se venge et qui est distant par rapport aux hommes, un Dieu qui ne ressemble en rien au Dieu du Nouveau Testament. Si le Dieu de l'Ancien Testament aime un peuple plus que tous les autres, ils préfèreraient, comme certains amis de Majdi, ne pas croire en un tel Dieu. D'autres lisent certaines parties de l'Ancien Testament et arrivent à la conclusion qu'il s'agit d'un livre ancien qui n'a pas grand-chose à dire sur la vie moderne, puisqu'après tout, il n'y est question que d'un peuple primitif de bergers qui pratique la polygamie et l'esclavage. D'autres estiment qu'il s'agit d'un livre destiné aux juifs et non pas aux chrétiens ou à qui que ce soit d'autre.

Activité d'apprentissage 2 (CMS)

(a) Est-ce que ces attitudes vis-à-vis de l'Ancien Testament vous choquent ? Avez-vous déjà entendu de telles opinions ? Êtes-vous d'accord avec elles ?

(b) Pensez-vous que Majdi a raison? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi pas?

(c) Qui a eu le plus d'influence sur vous en ce qui concerne votre compréhension de l'Ancien Testament ?

(d) Prenez le temps d'exprimer vos propres réticences vis-à-vis de l'Ancien Testament et notez-les dans votre journal. Soyez le plus honnête possible.

Les gens ont des opinions extrêmement variées sur l'Ancien Testament et peut-être avez-vous parfois eu du mal à comprendre comment il doit être lu ou comment son message s'applique à votre vie personnelle, à votre famille, à votre église locale, à votre voisinage ou à votre pays. Que vous soyez venu à la foi récemment ou que vous soyez un chrétien de longue date, vous y avez sans doute trouvé des passages favoris, mais de nombreuses parties de l'Ancien Testament restent pour vous une terre inconnue.

Interprétations problématiques de l'Ancien Testament

De par leur rejet de l'Ancien Testament comme trop sévère, dépassé ou détaché de la réalité, bien des gens ne cherchent pas vraiment à comprendre son message. Mais plus grand encore est le problème posé par des chrétiens qui disent croire et connaître l'Ancien Testament, mais qui manquent de fidélité et de sagesse dans leur interprétation.

Voici quatre interprétations problématiques de l'Ancien Testament, présentées chacune par un ami de Dr Majdi.

(1) L'Ancien Testament comme 'miroir' (ou l'approche 'pharmacie')

Un des amis de Dr Majdi s'appelle Moustapha. Moustapha est pharmacien et il fréquente une église arabe à Bethléem. Il est devenu chrétien après avoir écouté de nombreuses histoires de l'Ancien et du Nouveau Testament. Récemment, il a commencé à prier le Seigneur de lui donner une bonne épouse chrétienne. Un jour, alors qu'il prie et lit sa Bible, un beau passage de l'Ancien Testament attire son attention. Il est convaincu que Dieu utilise cette lecture pour le guider dans sa recherche d'une épouse. Dans le passage en question, Abraham envoie son serviteur à la recherche d'une épouse pour son fils Isaac (vous pouvez lire cette histoire en Genèse 24). Vous vous rappelez sans doute qu'Abraham ne voulait pas que son fils Isaac épouse une des jeunes filles de Canaan et il envoie donc son serviteur au pays dont il est originaire, la Mésopotamie. Abraham ordonne à son serviteur de trouver dans ce pays une épouse pour son fils. Le serviteur obéit en tout à son maître Abraham et son voyage est béni. En effet, il trouve Rebecca, la cousine d'Isaac, et il la ramène comme épouse pour le fils d'Abraham.

Après avoir prié, Moustapha décide de faire quelque chose de semblable. Il cherche d'abord un 'serviteur' qui pourrait lui trouver une épouse. Il choisit James pour jouer ce rôle. James est un ami chrétien anglais qui travaille avec lui et Majdi. Moustapha sait que James va bientôt se rendre à une conférence en Europe. Il va donc le voir et lui fait part de sa conviction : Dieu l'a guidé à travers sa lecture de Genèse 24. James lui trouvera une épouse et lui, Moustapha acceptera le choix de James. Il pense que c'est la volonté de Dieu pour lui.

Activité d'apprentissage 3 (CCC et CCCx)

Qu'en pensez-vous ? Mustapha avait-il raison d'interpréter ainsi l'Ancien Testament et de l'appliquer directement à sa vie? Pourquoi ? Pourquoi pas ?

Vous pensez peut-être que cette histoire est un peu ridicule, mais en réalité, de nombreux chrétiens sincères et bien intentionnés utilisent les histoires de l'Ancien Testament de cette manière. Ils les lisent, puis ils les utilisent comme un miroir : leur propre situation se reflète dans l'Ancien Testament et l'Ancien Testament se reflète directement dans leur vie. Nous appellerons ceci <u>l'approche 'miroir'</u>. Mais comme Moustapha est pharmacien, nous pourrions également utiliser une autre métaphore et l'intituler <u>approche 'pharmacie'</u>. Moustapha, en effet, lit sa Bible, comme s'il s'agissait d'une pharmacie où il peut simplement chercher les médicaments qui guériront ce dont il souffre. Cette approche de l'Ancien Testament (ou de la Bible entière) comme boîte à remèdes pour résoudre nos problèmes peut au premier abord paraître très spirituelle. En réalité, l'Ancien Testament ne nous a pas été donné pour que nous nous sentions mieux ou pour résoudre nos problèmes

personnels. Cette approche utilise l'Ancien Testament comme un porte-bonheur ou une amulette dans le but d'obtenir la bénédiction de Dieu sur nos vies.

(2) L'Ancien Testament comme 'encyclopédie'

Un autre ami de Dr Majdi s'appelle Ziad. Ziad est un étudiant tunisien. Il étudie l'histoire naturelle à l'Université Al-Quds de Jérusalem. Il aime adopter une approche intellectuelle et scientifique quand il étudie la Bible. Dans leurs cours, ses professeurs parlent de la disparition des dinosaures bien avant l'évolution des primates en êtres humains. Ziad est un chrétien qui croit à la véracité de la Bible. Aussi consulte-t-il l'Ancien Testament pour y découvrir si les dinosaures ont existé et quand ils ont disparu. Il lit plusieurs passages de l'Ancien Testament, y compris les récits de la création en Genèse 1 et 2 pour trouver une réponse. Mais il est encore plus confus qu'avant. Le texte mentionne de 'grands monstres marins', mais pas de dinosaures. Cela signifie-t-il que ses professeurs ont tort ? Ou bien, ce que la Bible dit est-il faux ? Les fossiles et les dinosaures ont-ils été enfouis sous terre pour tester notre foi ?

Activité d'apprentissage 4 (CCC et CCCx)
Qu'en pensez-vous ? Ziad a-t-il raison de chercher la preuve de l'existence des dinosaures dans la Genèse ? Pourquoi? Pourquoi pas?

Ziad a des questions scientifiques pour lesquelles il cherche des réponses. D'autres croyants ont des questions sur l'histoire, la politique, la littérature ou d'autres disciplines. Par exemple : quelles étaient les coutumes dans l'Egypte ancienne au temps de Moïse ? Y avait-il un spécimen de chaque espèce animale dans l'arche de Noé ? Il arrive que la Bible nous fournisse de précieux renseignements dans un domaine d'étude ou un autre. Mais quand nous recherchons des réponses à nos questions dans l'Ancien Testament comme s'il s'agissait d'une encyclopédie, nous cherchons à utiliser la Parole de Dieu d'une manière que Dieu n'avait jamais prévue pour elle. Nous appellerons cette approche l'approche 'encyclopédie'. Or la Bible n'est pas une encyclopédie. Quand nous l'abordons et l'utilisons de cette manière nous en faisons mauvais usage.

(3) L'Ancien Testament comme 'règlement'

Dr Majdi a un autre ami qui est mécanicien et qui s'appelle Seif El-Din. Seif vient d'un arrière-plan très conservateur. Il a trouvé le Seigneur il y a six mois et depuis lors, il s'est mis à lire et à étudier la Bible assidûment et à mémoriser de longs passages de l'Ancien Testament. Il connaît déjà par cœur presque tout le Pentateuque (les cinq premiers livres de l'Ancien Testament), mais et il est un peu déçu de constater qu'il est un le seul dans sa petite église à avoir mémorisé tant de versets. Seif éprouve une autre difficulté dans sa nouvelle vie de croyant : le manque de règles. Dans son ancienne vie, il y avait des règles pour le guider dans chaque aspect de sa vie : comment se laver, comment manger, comment prier, comment lire et comment faire à peu près toutes ses autres activités. Dans son approche de la Bible, Seif cherche aussi des 'règles' à suivre, un mode d'emploi qui lui indique ce qu'il doit faire dans la vie. Nous appellerons cette approche l'approche 'règlement'. Seif se réjouit de ce qu'il y ait des règles bien claires dans l'Ancien Testament : 'Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain', 'Tu ne commettras pas d'adultère' (Exode 20) etc… Mais il trouve d'autres règles sur le rasage de la tête (Lévitique 14) ou sur la moisson (Lévitique 19) ou sur la façon d'éliminer la moisissure sur un vêtement (Lévitique 13) et il ne sait pas trop

comment il peut y obéir. Ce qui pose le plus problème à Seif, ce sont toutes ces histoires de l'Ancien Testament dans lesquelles Dieu utilise et même bénit des personnes peu vertueuses. Seif ne sait pas quelle 'règle de vie' il devrait tirer de leur exemple.

Activité d'apprentissage 5 (CCC, CCCx et CMS)
Qu'en pensez-vous ? Connaissez-vous les mêmes difficultés que Seif? Seif a-t-il raison de considérer la Bible comme un ensemble de règlements ? Pourquoi ? Pourquoi pas ? Voyez-vous un danger dans cette approche?

Peut-être connaissez-vous des gens qui abordent la Bible de la même manière que Seif. On trouve bien sûr toute une série de règles très claires dans l'Ancien Testament (comme par exemple les Dix Commandements en Exode 20 et Deutéronome 5), mais une bonne de partie de la Bible ne contient pas de listes de règles ou de commandements nous indiquant ce que nous devons ou ne devons pas faire. Plus de 40% du texte de l'Ancien Testament est une narration (un récit). Il est bien difficile de tirer des 'règles' de ces histoires. L'histoire de Rahab en Juges 2 est un bon exemple. Il est clair que Rahab a menti pour protéger les espions venus explorer le pays de Canaan. Nous faisons face à une difficulté : par son mensonge, Rahab a enfreint un des 10 commandements de Dieu, puisqu'elle a rendu un faux témoignage contre son prochain (Exode 20.16) en vue de protéger les espions israélites. Cependant, l'histoire nous dit clairement que c'était conforme à la volonté de Dieu, que Dieu a béni Rahab pour avoir 'menti' si courageusement, qu'il a permis qu'elle ait la vie sauve et qu'elle se joigne à son peuple. La Bible contient certes des commandements, mais elle n'est pas seulement et essentiellement un livre de lois.

(4) L'Ancien Testament comme 'tableau'

Dr Majdi a encore un autre un ami. Il s'appelle Yacoub. Il travaille avec Musalaha – une organisation qui œuvre à la réconciliation entre chrétiens palestiniens et juifs messianiques (des chrétiens d'origine juive). La mère de Yacoub est une juive pratiquante. Son père est un Arabe palestinien, musulman, mais non-pratiquant. Yacoub a grandi parlant à la fois l'hébreu et l'arabe. Comme enfant, Yacoub a mémorisé de grandes portions de la Bible juive (l'Ancien Testament). Après avoir trouvé la foi en Christ, Yacoub a continué à lire et à aimer l'Ancien Testament. Récemment, Yacoub a pu conduire son frère Benyamin au Seigneur. C'était une conversion remarquable, car Benyamin était auparavant un juif très religieux. Il est également passionné de la Bible juive (l'Ancien Testament), mais Yacoub et Majdi ont de la peine à le voir se lancer constamment dans des querelles avec des juifs non pratiquants, des musulmans et des chrétiens sur la manière de traiter le Tanakh[1]. Il n'aime pas qu'on ouvre l'Ancien Testament sans purification rituelle préalable ou qu'on en fasse la lecture sans porter de châle de prière etc… Il range sa Bible dans un présentoir en verre fermé à clé. Quand Yacoub invite des amis musulmans ou chrétiens pour lire la Bible avec eux, Benyamin ne leur permet pas de la toucher. Récemment, il s'est lancé dans une énorme polémique sur Facebook au sujet de la supériorité de l'hébreu par rapport à l'arabe. Benyamin peut réciter par cœur de longs passages de la Torah (les cinq premiers livres de la Bible) et il a une voix magnifique qui lui a valu de nombreux prix au cours des dernières années. Yacoub admire

[1]Acronyme hébreu qui désigne l'Ancien Testament. Celui-ci est divisé en trois parties : 1. La Torah (la Loi, les cinq premiers livres de la Bible) ; 2. Les Nevi'im (les Prophètes) ; 3. Les Ketouvim (les Ecrits), (Voir Leçon 2**).**

l'enthousiasme de son frère Benyamin pour l'Ancien Testament, mais il a bien des difficultés pour l'amener à en partager le message avec des non-croyants.

Activité d'apprentissage 6 (CCCx et CMS)
Qu'en pensez-vous? Benyamin a-t-il raison de traiter la Bible de cette manière ? Pourquoi ? Pourquoi pas ? Voyez-vous un danger dans cette approche?

Le respect et l'amour que Benyamin a pour la Bible sont dignes d'admiration, mais son attitude vis-à-vis d'elle constitue aussi un obstacle. Nous pourrions appeler cette façon de traiter l'Ancien Testament l'approche 'tableau'. Benyamin traite l'Ancien Testament comme un tableau, tel qu'on en trouve dans une galerie d'art ou un musée. On l'accroche au mur ou on le place dans une vitrine bien en vue, pour que les visiteurs puissent l'admirer, mais surtout pas le toucher. Parfois nous traitons la Bible de la même manière. Nous sommes fiers d'en vanter la beauté, la valeur et la supériorité, comme on le ferait pour un tableau, et nous la comparons à d'autres livres jugés 'inférieurs'. Par notre attitude, nous disons : 'mon livre est meilleur que le vôtre'. Ce faisant, nous nous cachons derrière le tableau au lieu d'explorer le paysage qui y est dépeint, d'observer ce que les différentes scènes cherchent à communiquer et d'entrer dans le monde que l'artiste a créé.

Conclusion
Nous avons vu que certaines personnes utilisent la Bible comme un 'miroir' : pour trouver des solutions à leurs problèmes personnels, elles lisent leur propres situations dans le texte et voient dans le texte un reflet direct de leur situation personnelle. D'autres utilisent la Bible comme une 'encyclopédie' pour y trouver des informations ou comme un 'règlement' pour connaître les règles à suivre ou encore comme un 'tableau' à mettre dans un présentoir, à défendre ou derrière lequel on peut se cacher. Il est bien évident que l'Ancien Testament (et la Bible tout entière) nous aide à résoudre nos problèmes, qu'il nous offre une foule d'informations, qu'il nous fait connaître les préceptes et la loi de Dieu, que ce livre est d'une grande beauté et qu'il faut le faire connaître ! Mais pas de la manière dont s'y sont pris Moustapha, Ziad, Seif et Benyamin. Ce cours sera comme un voyage au cours duquel vous apprendrez à lire et à mettre en pratique l'Ancien Testament avec fidélité et sagesse. Nous allons essayer d'éviter les approches stériles et inadéquates de Dr Majid et de ses amis : Moustapha (et son approche 'miroir'), Ziad (et son approche 'encyclopédie'), Seif (et son approche 'règlement') et Benyamin (et son approche 'tableau'). Et maintenant, que le voyage commence !

Activité d'apprentissage 7 (CCCx)
Commencez par vous familiariser avec le texte de l'Ancien Testament. En même temps, réfléchissez au danger d'une interprétation stérile et inadéquate.
Lisez Genèse, chapitres 1-12.
Lisez ensuite les commentaires ci-dessous formulés par quatre croyants suite à leur lecture des 12 premiers chapitres de la Genèse.
Que remarquez-vous sur l'approche adoptée par chacun de ces croyants ? En quoi sont-elles inadéquates?

(a) Au sujet de l'histoire de Caïn et Abel au chapitre 4, Mohammed dit ceci :
"J'ai décidé d'arrêter de travailler pour le département de l'agriculture et de me consacrer plutôt à l'élevage (de moutons et de chèvres). L'histoire de Caïn et Abel m'a enseigné ce principe biblique : l'élevage du bétail (activité d'Abel) est plus honorable que le travail de la terre (activité de Caïn). Dieu portera sur moi le même regard favorable que sur Abel.

(b) Au sujet de l'histoire de Noé et du déluge, aux chapitres 6-9, Leila dit ceci :
"Mon mari et moi, nous sommes les seuls croyants de notre famille élargie et de notre village. La communauté tout entière a rejeté la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Le jugement de Dieu s'abattra sur eux. Après avoir lu l'histoire de Noé, nous avons décidé de prendre un bateau et de nous embarquer pour l'Occident."

(c) Au sujet de l'histoire de la tour de Babel, au chapitre 11, Abdelhak dit ceci :
"Ce texte montre clairement qu'il y avait des gratte-ciel dans le monde antique."

(d) Au sujet du récit de l'appel d'Abraham, Amal dit ceci :
"Il est évident que Dieu a béni les peuples sémites plus que les Chinois ou les Européens et nous, les Egyptiens, nous sommes encore davantage au cœur des projets de Dieu. Je le sais parce que Dieu a choisi Abram, un Sémite, et il l'a envoyé en Egypte."

Activité d'apprentissage 8 (CCCx et CMM)
Pour clore la leçon 1, vous allez composer un dialogue pour votre journal.
Imaginez que vous rencontriez Dr Majid et ses quatre amis, tard un soir de Ramadan. Enregistrez-vous sur MP3 ou notez par écrit la conversation que vous auriez avec eux. Adressez-vous à chacun d'eux en particulier et montrez-leur que vous comprenez en quoi consistent leurs différentes approches de l'Ancien Testament. Expliquez-leur ensuite, avec courtoisie, ce que vous pensez sur les dangers inhérents à de telles approches.

Leçon 2 :
Interpréter fidèlement le récit de l'Ancien Testament

Notion-clé : Pour lire l'Ancien Testament et le mettre en pratique fidèlement dans nos vies, nos communautés d'églises et notre contexte local, nous devons comprendre sa place dans l'ensemble de la narration biblique, dans le témoignage que Jésus et les apôtres lui rendent dans le Nouveau Testament et dans le plan rédempteur de Dieu à travers l'histoire.

Buts de la leçon :

***Contenu et compétences cognitives* (CCC)**

a) Comprendre que l'Ancien Testament, qui fut rédigé par plusieurs auteurs dans des styles d'écriture différents, fait pourtant partie d'un seul livre, qui a un auteur unique et un sujet-clé.
b) Comprendre comment Jésus et les premiers apôtres ont interprété l'Ancien Testament.
c) Comprendre pourquoi il est sage d'interpréter l'Ancien Testament comme faisant partie intégrante du plan rédempteur de Dieu.
(Comprendre et utiliser la métaphore de la 'Pièce en cinq actes'.)

***Caractère et maturité spirituelle* (CMS)**

Demander au Seigneur dans la prière de ouvrir les yeux et vous permette de recevoir le message qu'il a pour vous dans l'Ancien Testament.

a. Prier que vous aimiez toujours plus le Seigneur et que vous ayez soif de connaître davantage son message dans l'Ancien Testament.
b. Prier d'être rendu capable de transmettre fidèlement les thèmes centraux et le message de l'Ancien Testament dans son propre contexte.

***Compétences pour la mission et pour le ministère* (CMM)**

Ecrire un poème ou composer un chant pour communiquer ce qui est au cœur de l'enseignement de Jésus et la façon dont il interprète l'Ancien Testament.

Introduction
Dans la leçon 1, nous avons d'abord examiné les objectifs de ce cours sur l'Ancien Testament et nous avons vu comment il pourra vous aider à grandir en connaissance et en maturité. Puis nous avons considéré certaines approches problématiques dans la lecture et l'utilisation de l'Ancien Testament. Dans cette leçon, nous apprendrons que l'Ancien Testament qui est formé de 39 livres, écrits dans des styles différents, forme pourtant un seul livre, composé par un seul auteur et traitant d'un sujet-clé. Nous examinerons comment Jésus et les premiers apôtres l'ont interprété. Enfin, nous verrons pourquoi il est sage d'interpréter l'Ancien Testament comme une partie intégrante du récit rédempteur de Dieu.

Encouragé par son ami Ronaldo à lire l'Ancien Testament et à mieux le comprendre, Dr Majdi décide donc de suivre des cours à l'Institut biblique de Bethléem. Il y a quelques mois, il a l'occasion d'assister à un cours fascinant qui lui ouvre les yeux sur l'Ancien Testament qu'à bien des égards il ignore. Voici certaines des choses qu'il aprrend.

La diversité de l'Ancien Testament : *des auteurs, des styles & des livres différents*
La Bible contient 66 livres, écrits il y a plus de 2000 ans, par une quarantaine d'auteurs. Il est essentiellement rédigé en deux langues - l'hébreu (Ancien Testament) et le grec (Nouveau Testament) – et utilise différents styles littéraires.

Dans nos Bibles, les 39 livres de l'Ancien Testament sont rangés de la manière suivante :

Histoire	**Poésie**	**Prophétie**
Genèse ➔ Esther	Job ➔ Cantique des Cantiques	Esaïe ➔ Malachie

Cette classification est celle adoptée par la traduction grecque de la Bible hébraïque faite au 3ème siècle Av. J.C. et appelée *La Septante*. Cependant l'ordre original de la Bible hébraïque (qui correspond à notre Ancien Testament) est différent. Ces mêmes livres y sont rangés de la manière suivante :

La Loi	**Les Prophètes**	**Les Ecrits**
Genèse ➔ Deutéronome	*(a) Les prophètes antérieurs :* Josué, Juges, 1 & 2 Samuel, 1 & 2 Rois *(b) Les prophètes postérieurs :* Esaïe, Jérémie, Ezéchiel Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie	Psaumes, Job, Proverbes Cantique des Cantiques, Ruth, Lamentations, Ecclésiaste, Esther Daniel, Esdras, Néhémie, 1 & 2 Chroniques

Pour certains de nos parents, amis ou voisins musulmans, cette diversité et la participation de l'homme dans l'écriture de l'Ancien Testament posent cependant un gros problème ! *Comme un ami musulman a dit récemment à Dr Majdi (dont nous avions parlé dans la leçon 1) :*

> *"La Bible n'est certainement pas un livre d'origine divine. Il y a tant d'auteurs et de styles différents, comment son message pourrait-il véritablement venir de Dieu ?"*

Activité d'apprentissage 1 (CCCx et CMS)
Avez-vous des amis, des parents ou des collègues qui ne peuvent accepter l'autorité de la Bible ou recevoir son message comme Parole de Dieu, parce qu'elle a été écrite par de ses nombreux auteurs en différents styles littéraires? Que leur avez-vous répondu ou que pourriez-vous leur répondre ?

L'Unité de L'Ancien Testament

Un seul auteur

Bien que l'Ancien Testament (et c'est vrai pour la Bible dans son entièreté) contienne des livres divers, rédigés par toute une série de personnes sur une période assez longue, il forme néanmoins un tout. En d'autres mots, il forme un seul livre, écrit par un auteur unique et traitant d'un sujet principal. Tout ce que nous allons apprendre dans cette Introduction de l'Ancien Testament s'appuie sur cette vérité !

L'Apôtre Paul écrit en 2 Timothée 3.16 que « Toute l'Ecriture est inspirée de Dieu ». Dieu en est donc l'auteur ultime. La plus grande partie du Nouveau Testament n'avait pas encore été écrite quand Paul a rédigé ces mots et nous pouvons donc en déduire qu'il fait référence dans ce texte à ce que nous appelons l'Ancien Testament. En tant que chrétiens, nous n'avons pas à avoir honte de croire que la Bible a été écrite par des hommes ! Dans sa sagesse, Dieu a choisi de transmettre sa Parole à travers des hommes. Les livres de l'Ancien Testament (et le reste de la Bible) ont été écrits par diverses personnes, à différentes époques de l'histoire et, pour cette raison, ils portent l'empreinte des personnalités de leurs auteurs et de l'époque à laquelle ils ont été rédigés. Cependant Dieu a veillé par son Esprit à ce que tout ce qui a été écrit soit exactement conforme à ce qu'il voulait dire. Nous sommes donc, en ce qui concerne la Bible, en présence d'un paradoxe[2] (semblable à celui que la Bible utilise implicitement quand elle parle de Jésus) puisqu'elle est la fois pleinement humaine et pleinement divine.

Activité d'apprentissage 2 (CCCx, CMS et CMM)
Un paradoxe, est "une idée ou proposition contradictoire en apparence, mais qui, une fois analysée et explicitée, s'avère bien fondée et vraie". Pouvez-vous trouvez d'autres paradoxes dans la vie chrétienne ? Est-ce que la présentation de la Bible comme à la fois pleinement 'humaine' et pleinement 'divine' vous aide dans votre compréhension ? Discutez de ces questions avec votre groupe d'étude ou avec votre conseiller.

Un seul sujet

Bien que la Bible aborde des thèmes riches et profonds et traite de sujets très divers, elle contient pourtant un sujet central qui lui donne son unité. Ce sujet-clé, c'est Jésus-Christ et le salut, la restauration et l'espérance que Dieu offre à l'humanité à travers lui. Ceci apparaît très clairement quand nous lisons le Nouveau Testament, mais, d'après Jésus, ce thème était déjà au cœur de l'Ancien Testament. En parlant de l'Ancien Testament, Jésus dit : 'Ce sont ces Ecritures qui rendent témoignage à mon sujet' (Jean 5.39). Dans l'Evangile de Luc, nous lisons qu'après sa résurrection, Jésus a fait route avec deux disciples sur le

[2] Une idée ou proposition contradictoire en apparence, mais qui, une fois analysée et explicitée, s'avère bien fondée et vraie.

chemin d'Emmaüs et qu'il les a conduits à travers les textes de l'Ancien Testament dans la plus extraordinaire étude biblique jamais faite !

> 'Puis, en commençant par les écrits de Moïse et continuant par ceux de tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.' (Luc 24.27)

Et un peu plus tard, lors de sa rencontre avec les disciples, il dit :

> 'C'est ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous : il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes.' (Luke 24.44).

Un seul sujet | Le témoignage de Jésus

Dans le passage ci-dessus, Jésus fait référence aux trois subdivisions principales de la Bible hébraïque, que nous avons mentionnées précédemment. (Notez que 'les Ecrits' sont parfois appelés 'les Psaumes', parce que les Psaumes en forment la plus grande partie.) Jésus n'est pas venu pour supprimer ou abolir l'Ancien Testament, mais pour l'accomplir. Dans son sermon sur la montagne, il le dit clairement :

> 'Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.' (Matthieu 5.17)

Et pourtant, tous ceux qui avaient lu, aimé et même mémorisé l'Ancien Testament, ont si souvent été aveugles quant à son message. Jésus dit au sujet des Pharisiens (des chefs religieux – membres de la Fuqaha juive) :

> 'Vous étudiez les Ecritures parce que vous pensez avoir par elles la vie éternelle. Ce sont elles qui rendent témoignage à mon sujet, et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie! Ne pensez pas que c'est moi qui vous accuserai devant le Père; celui qui vous accuse, c'est Moïse, celui en qui vous avez mis votre espérance. En effet, si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, puisqu'il a écrit à mon sujet.' (Jean 5.39, 40, 45 et 46)

Un seul sujet | Le témoignage des Apôtres

Les apôtres étaient également convaincus que l'Ancien Testament parlait déjà de Jésus. Le livre des Actes des Apôtres le répète à plusieurs reprises, d'abord dans le discours de Pierre lors de la Pentecôte, jour de la naissance de l'église (Actes 3.18 et 21-24), puis dans la maison de Corneille où Pierre dit :

> 'Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que toute personne qui croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés.' (Actes 10.43).

Plus tard, en Actes 26, quand l'apôtre Paul est appelé à témoigner devant le roi Agrippa à Césarée, il dit que son enseignement sur Jésus ne va pas au-delà de…

> '…ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver : que le Messie souffrirait, qu'il serait le premier à ressusciter et qu'il annoncerait la lumière au peuple juif et aux non-Juifs.' (Actes 26.22 et 23)

Par la suite, dans sa lettre à son ami Timothée, Paul parle des 'saintes Ecritures' (rappelez-vous qu'il s'agit ici de l'Ancien Testament') qui 'peuvent te rendre sage en vue du salut par la foi en Jésus-Christ' (2 Timothée 3.15).

Activité d'apprentissage 3 (CCC)

En vous basant sur les versets du Nouveau Testament mentionnés ci-dessus, rédigez un paragraphe résumant ce que Jésus et les apôtres croyaient sur 'la Loi' (Moïse) et 'les Prophètes' de l'Ancien Testament.

Dans notre région du monde, on trouve souvent des croyants qui ont de la peine à reconnaître ce lien organique (ininterrompu) entre le message central de l'Ancien Testament et celui du Nouveau. Certains pensent que le message de l'Ancien Testament était destiné à la famille d'Israël. Mais comme Israël n'a pas obéi à la Loi, Dieu aurait élaboré un 'nouveau' plan, celui de donner un nouveau message (l'Evangile) à un nouveau peuple (les chrétiens). Pourtant, ce *n'est pas* ce que la Bible enseigne. Dieu avait depuis toujours l'intention de nous envoyer Jésus. Toute la Bible est centrée sur lui de la première à la dernière page ! Dans l'Ancien Testament, à travers la Loi, les Prophètes et les Psaumes, le message de Dieu se focalise sur Jésus, celui qui viendra pour accomplir toutes les promesses de Dieu !

Un seul livre

Comme Ziad dans la leçon 1, beaucoup de gens lisent l'Ancien Testament comme une collection de livres indépendants - fascinants et intéressants chacun à leur manière, mais sans lien les uns avec les autres. Dans les pays d'où notre foi est originaire (comme la Palestine/Israël, l'Egypte ou l'Ethiopie) et encore davantage en Occident, beaucoup d'instituts de formation théologique donnent un enseignement sur les livres de la Bible dans lequel chaque livre est étudié de façon isolée, sans aucun lien avec les autres. Un obstacle supplémentaire que nous rencontrons dans notre région du monde est que la plupart de nos parents, de nos amis et de nos voisins musulmans, qui n'ont pourtant lu que peu ou pas du tout dans l'Ancien Testament, pensent qu'il est formé de deux livres, donnés par Dieu au peuple d'Israël : la Torah (donnée à Moïse) et les Psaumes (donnés à David). Pourtant la Bible doit être lue comme un seul livre dans lequel se déroule le récit du plan de Dieu pour le salut et la restauration du monde par Jésus. Si nous voulons interpréter l'Ancien Testament avec fidélité et sagesse, nous devons considérer chaque livre dans le cadre de ce grand plan de salut et de restauration. L'Ancien Testament à lui seul est une histoire inachevée, une promesse irréalisée. Nous devons donc poursuivre notre lecture par le Nouveau Testament si nous voulons comprendre le message et les promesses de l'Ancien. De même, nous devons lire l'Ancien Testament si nous voulons comprendre les nombreuses images et les thèmes auxquels le Nouveau Testament fait constamment référence. Nous ne pourrons saisir le sens de la bonne nouvelle de Jésus et du message du Nouveau Testament, si nous ne savons pas ce qui l'a précédé. Jésus est le Messie, l'Agneau pascal, le fils d'Abraham et le fils de David, le vrai cep et le bon Berger… Quel est le sens de tous ces titres ? La réponse se trouve à chaque fois dans l'Ancien Testament.

Activité d'apprentissage 4 (CCCx et CMM)

Imaginez que la femme du pasteur vous demande de préparer un message pour un petit groupe d'enfants (âgés de moins de 12 ans) de votre église locale. Vous avez 3 minutes maximum pour leur expliquer que la Bible est faite de 66 livres et pourtant elle raconte une seule histoire, parle d'un sujet central et a un seul auteur. Vous pouvez utiliser toutes les aides visuelles ou accessoires que vous voulez, mais votre présentation doit être orale. Vous pouvez :

(a) soit mettre par écrit ce que vous diriez et comment vous le présenteriez.

(b) soit enregistrer votre message de 3 minutes sur vidéo ou le présenter sur Skype.

Pour vous aider à comprendre le récit de l'Ancien Testament et comment il faut le lire et l'appliquer à notre vie et à notre contexte, nous allons examiner une analogie que Dr Majdi a

entendue d'Abu Musa, un vieil enseignant biblique égyptien d'une grande sagesse, qu'il a rencontré lors d'une de ses visites au Caire.

La métaphore de la 'Pièce en 5 actes'

Imaginez un instant qu'on découvre au Caire une pièce de Tawfiq al-Hakim. La découverte de cette œuvre littéraire majeure suscite un grand intérêt : il s'agit d'une pièce de théâtre en 5 actes jusque-là inconnue. Chaque expert de Tawfiq al-Hakim en Egypte, au Moyen-Orient et de par le monde analyse le nouveau document et on conclut qu'il s'agit indéniablement d'une pièce de Tawfiq al-Hakim et sans doute une des meilleures ! Il y a cependant un problème : il manque une partie du manuscrit. L'acte 5 est incomplet : les quatre premiers actes sont intacts ; la première et la dernière scène de l'acte 5 sont là ; mais les autres scènes de cet acte manquent.

Imaginez que le meilleur metteur en scène du monde veuille faire jouer la pièce tout juste découverte dans un théâtre. Que ferait-il ? Sans doute qu'il consulterait d'abord les meilleurs spécialistes de Tawfiq al-Hakim. Puis il engagerait d'excellents acteurs et leur demanderait de se plonger dans le manuscrit. Ils mémoriseraient leurs rôles et apprendraient à connaître les autres personnages. Ils chercheraient à comprendre l'intrigue de la pièce et les thèmes que Tawfiq al-Hakim voulait développer dans son chef d'œuvre.

Mais que devront faire les acteurs pour remplacer les scènes manquantes de l'Acte 5 ? Ils devront jouer ces scènes de telle manière qu'elles soient en harmonie avec l'intrigue, les thèmes, les valeurs et les rôles présentés dans les actes et les scènes précédentes. Ils devront discerner les intentions de Tawfiq al-Hakim et jouer la pièce d'une manière conforme à l'objectif qu'il avait en l'écrivant.

Mais quel rapport y a-t-il entre cette métaphore et la lecture et l'application fidèle de l'Ancien Testament ? Comme nous l'avons mentionné plus haut, la Bible raconte une histoire, celle de l'amour de Dieu pour le monde qu'il a créé puis racheté. *Abu Musa utilise cette métaphore de la 'Pièce en 5 actes' pour expliquer l'histoire du salut de Dieu. Il suggère que Dieu par sa Parole est comme un écrivain, la Bible est l'histoire de son amour et de son plan rédempteur et nous sommes appelés à jouer notre rôle dans le déroulement de cette histoire.* Cette pièce comprend 5 actes :

L'**acte 1** raconte l'histoire de la *création* (nous lisons ceci en Genèse 1 et 2)

L'**acte 2** raconte l'histoire de la *chute* – on y lit comment le péché nous a séparés de Dieu et de son merveilleux projet pour nous (nous lisons ceci en Genèse 3)

L'**acte 3** raconte l'histoire du peuple d'*Israël* dans l'Ancien Testament – on y lit comment Dieu a commencé son œuvre de rédemption (nous lisons ceci dans les livres de la Genèse à Malachie)

L'**acte 4** raconte l'histoire de *Jésus* – on y lit comment Dieu a finalement achevé son plan de salut (nous lisons ceci dans les Evangiles)

L'**acte 5, scène 1** raconte l'histoire de l'*église du Nouveau Testament* – on y lit comment Dieu a choisi de mettre en œuvre son salut à travers le monde (nous lisons ceci dans le livre des Actes et les épitres). Puis vient la **scène finale** de l'**acte 5** – elle décrit notre destinée future (nous lisons ceci dans l'Apocalypse).

Les actes 1 à 3 de cette histoire sont racontés par l'Ancien Testament. Dans l'acte 4, l'auteur lui-même entre en scène par sa Parole (Jésus le Messie, Parole de Dieu) et il endosse le rôle qu'aucun autre acteur ne pouvait jouer. Puis il se retire et laisse le Saint-Esprit (le metteur en scène) diriger l'acte 5. Bien que nous ayons la première scène de cet acte 5 (le livre des Actes et les Epitres) et la scène finale (l'Apocalypse) dans laquelle Jésus revient sur scène pour la restauration complète du monde déchu, il nous reste à vivre toutes les autres scènes intermédiaires de l'actes 5.

Tout comme le metteur en scène et les acteurs qui ont voulu jouer la nouvelle pièce de Tawfiq al-Hakim, nous voulons remplir fidèlement le rôle qui est le nôtre dans l'histoire du salut de Dieu. Cette histoire n'est pas achevée. Nous sommes les personnages de cette histoire et nous intervenons dans ces scènes qui se jouent entre l'époque de l'église du Nouveau Testament et le retour de Jésus pour régner et restaurer toutes choses. C'est à nous d'apporter au monde ce message de salut et de restauration. Comme pour les acteurs qui jouent la pièce de Tawfiq al-Hakim, nous ne voulons pas simplement répéter les paroles ou imiter les actions des actes précédents. Nous vivons à une époque différente et dans un autre contexte et nous sommes appelés à aller de l'avant en agissant dans le même esprit que le reste de la l'histoire de la rédemption. C'est là ce que Dieu veut pour nous. Nous ne sommes toutefois pas libres de jouer notre part n'importe comment. Nous devons donc nous plonger dans l'étude des personnages et du déroulement des actes précédents et demander au metteur en scène (le Saint Esprit) de nous aider à mieux comprendre les intentions de l'auteur (Dieu) pour que nous puissions jouer notre rôle dans la pièce avec fidélité. Ce cours a pour but de vous aider à comprendre les actes 1 à 3 et de les replacer dans l'ensemble de l'histoire de la rédemption.
La métaphore de la 'Pièce en cinq actes' nous aide à comprendre que la Bible n'est pas simplement un guide spirituel qui nous aide à mieux vivre ou un manuel qui répond à nos questions scientifiques, philosophiques ou politiques. La Bible raconte l'histoire du salut de Dieu et **nous y participons !** En Christ, nous sommes appelés non pas à imiter ou à copier les acteurs précédents de la pièce (les personnages de l'Ancien Testament). Nous sommes nous-mêmes **dans** la pièce et nous préparons le monde pour l'acte final ! Le contexte dans lequel nous vivons diffère de celui des scènes précédentes (le contexte biblique) et nous devons faire face à des défis que les personnages bibliques n'ont pas connus. Par exemple, nous n'entrons pas en Terre Promise, comme Josué et les Israélites, pour conquérir le pays par l'épée. Nous ne nous lavons pas non plus les mains avant de prier ou de lire la Bible (comme Benyamin dans la leçon 1). Nous ne sacrifions pas d'animaux pour être purifiés de nos péchés par leur sang. Ces éléments de l'histoire appartiennent au passé. Ils sont accomplis en Christ. Mais nous rencontrons d'autres difficultés dans notre quotidien. Nous sommes appelés à y faire face d'une manière conforme à la volonté de l'auteur (Dieu) et compatible avec le reste de l'histoire. Nous nous soumettons à la Bible (Ancien et Nouveau Testament) et nous la voyons non pas comme un 'miroir', une 'encyclopédie', un 'règlement' ou un 'tableau' (voir leçon 1), mais comme une histoire qui fait autorité et à laquelle nous prenons part. Nous savons que la Bible ne nous dit pas ce que nous devons

faire dans chaque situation. Elle nous parle plutôt du projet rédempteur de Dieu et de son plan pour le monde. Elle nous décrit comment Dieu a réalisé ce plan, d'étape en étape, à travers son peuple.

Activité d'apprentissage 5 (CCCx et CMS)
Notez dans votre journal ou enregistrez sur MP3 (ou un autre appareil numérique) vos réflexions sur les sujets ci-dessous, puis discutez-en avec votre groupe d'étude ou votre conseiller :
(i) Trouvez-vous la métaphore de la 'Pièce en 5 actes' de Tawfiq al-Hakim utile pour comprendre la place de l'Ancien Testament dans l'histoire de la rédemption et de l'amour de Dieu pour l'humanité ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi pas ?
(ii) Que ressentez-vous à l'idée que vous avez un rôle à jouer dans le déroulement de cette histoire du salut au niveau de l'acte 5? Expliquez.
(iii) Si Dieu, dans sa grâce, vous offre l'honneur et le privilège de 'jouer' dans sa 'pièce', comment allez-vous/devriez-vous vous acquitter fidèlement de cette immense responsabilité ? Quels obstacles allez-vous rencontrer ? Comment les surmonterez-vous ?

Activité d'apprentissage 6 (CCC)
Nous avons sélectionné cinq références à l'Ancien Testament faites par Jésus et cinq faites par les apôtres dans leur enseignement ou leur prédication. Vous les trouverez dans la colonne de droite du tableau ci-dessous. Jésus ou les apôtres y font référence à un passage ou à une histoire de l'Ancien Testament. Recherchez ces références et notez dans la colonne de gauche ce dont il y est question. S'ils font référence à un événement ou à un personnage particulier, notez-le également à cet endroit.

Voici le tableau pour l'activité d'apprentissage 6. Deux cases ont été remplies pour vous à titre d'exemple.

Ancien Testament (Acte 3 de la pièce)	**Jésus** (Acte 4)
Exode 21.23-25 Le Seigneur dit par la bouche de Moïse: "Mais s'il y a une conséquence malheureuse, tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, plaie pour plaie."	*(1) Matthieu 5.38,39* Jésus dit: "Vous avez appris qu'il a été dit: Œil pour œil et dent pour dent. Mais moi je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre."
Exode 3.6	*(2) Marc 12.26,27* "En ce qui concerne la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse ce que Dieu lui a dit, dans l'épisode du buisson: Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob? Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Vous êtes complètement dans l'erreur."
Deutéronome 6.4-5 et *Lévitique 19.18*	*(3) Marc 12.28-31* Un des spécialistes de la loi, qui les avait entendus discuter, vit que Jésus avait bien répondu aux sadducéens. Il s'approcha et lui demanda: «Quel est le premier de tous les commandements?» Jésus répondit: «Voici le premier: Ecoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force Voici le deuxième: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là."
1 Rois 17.1-16	*(4) Luc 4.24-26* "Il leur dit encore: «Je vous le dis en vérité, aucun prophète n'est bien accueilli dans sa patrie. Je vous le déclare en toute vérité: il y avait de nombreuses veuves en Israël à l'époque d'Elie, lorsque le ciel a été fermé 3 ans et 6 mois et qu'il y a eu une grande famine dans tout le pays. Cependant, Elie n'a été envoyé vers aucune d'elles, mais seulement vers une veuve de Sarepta, dans le pays de Sidon."
Exode 16.31-35 et *Nombres 11.6-9*	*(5) Jean 6.48-51* "Je suis le pain de la vie. Vos ancêtres ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts. Voici comment est le pain qui descend du ciel: celui qui en mange ne mourra pas. Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est mon corps, [que je donnerai] pour la vie du monde."

Ancien Testament (Acte 3)	**Les apôtres** (Acte 5, Scène 1)
Joël 2.28-32	*(1) Actes 2.16,17 et 21 (Pierre)* "Mais maintenant se réalise ce qu'a dit le prophète Joël: Dans les derniers jours, dit Dieu, je déverserai de mon Esprit sur tout être humain; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des rêves. Alors toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée."
Amos 9.11-12	*(2) Actes 15.14-17 (Jacques)* "Simon a raconté comment dès le début Dieu est intervenu pour choisir parmi les nations un peuple qui porte son nom. Cela s'accorde avec les paroles des prophètes, puisqu'il est écrit: Après cela, je reviendrai, je relèverai de sa chute la tente de David, je réparerai ses ruines et je la redresserai; alors le reste des hommes cherchera le Seigneur, ainsi que toutes les nations appelées de mon nom, dit le Seigneur qui fait [tout] cela."
Esaïe 42.6 et 49.6	*(3) Actes 26.22-23 (Paul)* "Mais, grâce à l'aide de Dieu, j'ai continué jusqu'à aujourd'hui de rendre témoignage devant les petits et les grands. Je ne dis rien d'autre que ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver: que le Messie souffrirait, qu'il serait le premier à ressusciter et qu'il annoncerait la lumière au peuple juif et aux non-Juifs."
Genèse 3	*(4) Romains 5.14-15 (Paul)* "Pourtant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, qui est l'image de celui qui devait venir. Mais il y a une différence entre le don gratuit et la faute. En effet, si beaucoup sont morts par la faute d'un seul, la grâce de Dieu et le don de la grâce qui vient d'un seul homme, Jésus-Christ, ont bien plus abondamment été déversés sur beaucoup."
Choisissez quelques passages de l'Ancien Testament qui montrent à quoi l'auteur de l'épitre aux Hébreux fait référence dans ce texte *(Pour vous aider dans cet exercice, vous pouvez utiliser une concordance (pour rechercher les mots-clés) ou consulter les notes en bas de page de votre Bible)*	*(5) Hébreux 1.1,2,4 et 5* "Après avoir autrefois, à de nombreuses reprises et de bien des manières, parlé à nos ancêtres par les prophètes, Dieu, dans ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils. Il l'a établi héritier de toute chose et c'est par lui aussi qu'il a créé l'univers. Il est ainsi devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom bien plus remarquable encore que le leur. En effet, auquel des anges Dieu a-t-il déjà dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui? Et encore: Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils?"

Activité d'apprentissage 7 (CCCx et CMS)
Réalisez une des deux tâches suivantes :
Soit :
(1) Choisissez un exemple tiré de l'enseignement de Jésus et un autre tiré de celui des apôtres dans lesquels ils font référence à l'Ancien Testament. Ensuite expliquez (par écrit ou dans une présentation orale)

(i) Ce dont il est question
(ii) Ce que Jésus et les apôtres cherchent à enseigner sur le plan rédempteur de Dieu.
(iii) En quoi l'arrivée de Jésus sur la scène, dans 'l'acte 4', change la façon dont il faut comprendre le passage de l'Ancien Testament auquel il est fait référence.

Soit :
(2) Ecrivez un poème ou composez un chant inspiré par un ou deux passages de l'enseignement de Jésus (voir tableau). Dans votre poème ou votre chant, vous essaierez de communiquer ce qui est au cœur de l'enseignement de Jésus et la façon dont il interprète l'Ancien Testament.

A titre d'exemple, vous trouverez ci-dessous, 4 couplets d'un poème intitulé *'Jésus sur chaque page'*, par le pasteur et écrivain David Murray.

Il est la Parole par laquelle toutes choses ont été faites
Il est la semence promise qui du serpent a écrasé la tête
Il a établi l'alliance pour qu'un peuple soit sauvé
Abram a vu son jour ; à Jacob, tel un ange, il s'est montré
C'est Jésus qu'on rencontre sur chaque page

Avec le sang de l'Agneau, il a badigeonné son salut
En étendant son bras, l'Egyptien il a battu
Rédemption, relation, règles, dans cet ordre il a placés
A côté des pécheurs – Non, au milieu d'eux ! - il a habité
C'est Jésus qu'on rencontre sur chaque page

Pour bien les enseigner, il a choisi une théologie visuelle,
Prêtres et lévites ont offerts des sacrifices continuels
Pas de sang ? Pas de rémission, pas de pardon pour le péché
Mais il faut plus qu'un mouton pour une conscience déchirée
C'est Jésus qu'on rencontre sur chaque page

Le Père a puni son peuple qui sans cesse s'est rebellé
Et l'a envoyé dans le désert pendant quarante longues années
Il leur a donné pourtant un guide fidèle : son fils les a conduits
Sa gloire dans la nuée le jour et dans le feu la nuit
C'est Jésus qu'on rencontre sur chaque page

Leçon 3 :
Interpréter fidèlement les histoires au cœur du récit

Notion-clé: Près de la moitié de l'Ancien Testament est une narration. Comprendre comment fonctionne la narration hébraïque, nous permettra d'interpréter plus fidèlement le récit biblique. Dans l'Ancien Testament, il y a trois niveaux de narration. Les identifier nous aidera à interpréter le message correctement et à l'appliquer à notre contexte.

Buts de la leçon:

***Contenu et compétences cognitives* (CCC)**

a) Reconnaître/comprendre les trois niveaux de narration dans le récit de l'Ancien Testament.
b) Reconnaître/comprendre certaines interprétations erronées de la narration hébraïque de l'Ancien Testament.
c) Reconnaître/comprendre quatre caractéristiques principales de la narration dans l'Ancien Testament.

***Caractère et maturité spirituelle* (CMS)**

a) Réfléchir à la manière dont Dieu utilise les difficultés et les injustices dans la vie de Joseph pour former son caractère et lui permettre de devenir l'instrument de Dieu pour le salut et à la bénédiction d'un grand nombre.
b) Demander à Dieu dans la prière d'être utilisé malgré ses faiblesses et ses péchés.
c) Demander à Dieu dans la prière son œuvre de transformation.

***Compétences pour la mission et pour le ministère* (CMM)**

a) Lire les chapitres 37-50 de la Genèse.
b) Raconter des épisodes de cette histoire à un ami ou à un membre de sa famille.

Introduction

Dans la leçon 2, nous avons vu que l'Ancien et le Nouveau Testament devraient être lus comme un seul livre, écrit par un seul auteur et traitant d'un sujet-clé. Nous avons examiné comment Jésus et les apôtres ont compris l'Ancien Testament et nous avons étudié la métaphore de la 'Pièce en 5 actes' de Tawfiq al-Hakim qui nous aide à jouer notre rôle dans le récit de Dieu, à lire et à appliquer le message de l'Ancien Testament dans notre vie quotidienne, nos familles, nos églises et le contexte qui est le nôtre. Dans la leçon 3, nous allons examiner plus particulièrement les histoires qui sont au cœur du récit de la rédemption. Nous étudierons notamment les trois niveaux de narration qui caractérisent les histoires de l'Ancien Testament et certains dangers inhérents à une interprétation erronée de la narration hébraïque.

Vous vous rappelez sans doute Moustapha, dont nous avons parlé dans la leçon 1. Il utilisait la Bible comme un 'miroir', lisant sa propre histoire dans celle d'Abraham à la recherche d'une épouse pour son fils (Genèse 24). Nous avons vu les dangers qu'il y a à lire la Bible de cette manière. Mais Moustapha est loin d'être le seul à avoir du mal à appliquer les histoires de l'Ancien Testament au contexte dans lequel il vit. Il est donc particulièrement important de comprendre comment se construit le discours narratif dans l'Ancien Testament.

Grâce aux cours de l'Institut Biblique de Bethléem et toute la sagesse d'Abu Musa, Dr Majdi a bien progressé dans sa compréhension de l'Ancien Testament. Mais il veut en savoir plus et il organise donc ses stages de formation professionnelle à l'étranger de manière à pouvoir rencontrer des chrétiens matures qui pourront continuer à l'enseigner sur l'Ancien Testament. C'est ainsi que Dr Majdi a le privilège d'assister à un cours sur les caractéristiques de la narration hébraïque, donné par le Professeur Imed à la Faculté de Théologie du Proche Orient. Voici ce qu'il y a appris …

Les histoires au cœur du grand récit

Plus de 40% du texte de l'Ancien Testament est narratif. Le tableau ci-dessous mentionne les livres de l'Ancien Testament qui sont entièrement ou en grande partie composés de narrations.

Livres entièrement narratifs	Livres contenant de longs passages narratifs
Genèse, Josué, Juges, Ruth, 1 & 2 Samuel, 1 & 2 Rois, 1 & 2 Chroniques, Esdras, Néhémie, Daniel, Jonas et Aggée	Exode, Nombres, Jérémie, Ezéchiel, Esaïe et Job

Une narration est une histoire rapportant des faits réels du passé qui vont donner un sens et une direction à ceux qui l'entendent dans le présent. Les peuples de toutes cultures se transmettent ce genre de narrations et ce fut certainement le cas, pendant des siècles, pour les cultures arabes, berbères et musulmanes. Mais ce qui différencie la narration biblique de toutes les autres, c'est qu'elle est inspirée par le Saint Esprit. Elle raconte donc l'histoire de Dieu et cette histoire devient notre histoire (comme nous l'avons vu dans la leçon 2) quand le Seigneur nous y 'inscrit'. Si vous êtes un chrétien, un disciple de Jésus-Christ, l'Ancien Testament est *votre* histoire spirituelle. Les promesses que Dieu a faites et l'appel

qu'il a lancé au peuple d'Israël de l'Ancien Testament sont réellement *vos* promesses et *votre* appel !

L'intrigue essentielle au cœur du récit biblique débute avec Dieu, le Créateur, qui fait l'homme à son image et pour la gloire de son nom (Il s'agit de l'acte 1 de la pièce qui correspond aux chapitres 1 et 2 de la Genèse – voir la leçon précédente). En tant que porteur de l'image de Dieu, l'homme devient l'intendant de la terre créée par Dieu pour son bénéfice. C'est l'histoire de la *création*. Mais un ennemi entre en scène et commence son œuvre de destruction. Il persuade l'homme qu'il a avantage à porter son 'image' à lui et l'homme devient ainsi l'ennemi de Dieu (Il s'agit de l'acte 2 qui correspond au 3ème chapitre de la Genèse). C'est l'histoire de la *chute*. L'intrigue trouve sa résolution dans un long processus de restauration. Ici le récit raconte comment Dieu sauve son peuple des ruses de l'ennemi et le rétablit comme porteur de son image (Il s'agit des actes 3 et 4 et de la plus grande partie de l'acte 5, qui correspondent au reste de l'Ancien Testament et au Nouveau Testament). C'est l'histoire de la *rédemption*. Dieu achèvera finalement son œuvre de restauration dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre, quand Jésus reviendra (Il s'agit de la dernière scène de l'acte 5, qui correspond à l'Apocalypse). C'est l'histoire de l'*achèvement*.

Activité d'apprentissage 1 (CCC)
Faites la liste des différentes étapes de l'intrigue au cœur de l'Ancien Testament (les actes 1-3 de la pièce).

Dans la leçon suivante (leçon 4), nous examinerons la signification et l'importance de ces thèmes-clés du récit biblique, mais dans cette leçon-ci, nous allons plutôt suivre Dr Majdi dans sa découverte de l'Ancien Testament et examiner les trois niveaux de narration des histoires bibliques. Une bonne compréhension de cette notion, nous aidera à appliquer fidèlement les enseignements de l'Ancien Testament dans notre propre histoire.

Une narration à trois niveaux
Pour nous aider dans notre démarche, examinons l'extrait d'une lettre que Zakiya, la femme de Dr Majdi, a reçue d'une amie de longue date qui les avait visités à Gaza. Cette amie est une chrétienne tunisienne qui travaille comme journaliste. Sa lettre date de fin janvier 2011, mais Dr Majdi en garde une copie dans sa Bible, pour l'aider à prier pour les gens qui y sont mentionnés. Après un de ses cours à la Faculté de Théologie du Proche Orient, Dr Imed se réunit avec Majid et quelques autres étudiants pour prier. Après la réunion, il demande à Majid d'expliquer ce qu'il en est de cette lettre. Majid répond qu'il la garde dans sa Bible pour se rappeler de prier pour Naiima et ses amis tunisiens. Très ému, Majid commence la lecture de la lettre :

> *"…C'était une expérience à la fois effrayante et exaltante. Nous étions là, bloqués dans les sous-sols de l'Hôtel Africa sur l'Avenue Habib Bourguiba… C'est un endroit où je m'étais rendue bien des fois, lors du Festival du Film de Tunis et lors des diverses rencontres de la Société de Cinéastes Amateurs. Mais maintenant j'étais là en compagnie de centaines de manifestants, des hommes, des femmes et beaucoup d'enfants. Il y avait Rafika, mon amie athéiste communiste, Walid, mon ami Khwanji et Ismahan, la journaliste qui s'occupe des questions relatives aux femmes (vous vous*

rappelez ? Je vous ai déjà parlé d'elle) et puis moi, et tous savent que je suis chrétienne. Nous étions là ensemble à discuter des actions à prendre pour notre avenir commun. Nous pouvions tous entendre les balles siffler derrière les portes de l'hôtel. C'est la conséquence de tout ce qui s'est passé ces derniers jours. Nous avons entendu des rapports ce matin selon lesquels il aurait quitté le pays, il aurait fui ! Vous pouvez vous imaginer ? Il y a un mois à peine que Mohamed Bouazizi s'est immolé, poussé par le désespoir… Et maintenant après 23 ans d'oppression croissante et de répression, il s'est échappé ! J'espère vraiment qu'ils attraperont sa terrible femme. Elle et sa famille représentent tout ce qui a mal tourné dans notre pays… A cause d'elle et de sa famille, mon père a perdu son travail. Il est tombé dans la dépression et il souffre jusqu'à ce jour. Zakiya, j'espère de tout mon cœur que notre participation en tant que croyants aidera les Tunisiens à reconnaître le rôle que nous pourrons jouer dans l'avenir de notre grande nation…"

Majdi interrompt sa lecture et, retenant ses larmes, il dit aux membres de son groupe :

"Cette histoire nous parle de Dieu. C'est lui qui est intervenu pour changer la nation tunisienne. Il humilie les chefs orgueilleux et il élève les humbles... La Tunisie est témoin de la première révolution par le biais de Facebook que le monde ait connue… Elle ne sera plus jamais comme avant..."

Khalid, un étudiant omanais, l'interrompt en disant:

"Je pense que cette histoire nous parle plutôt du peuple de Dieu, de l'église tunisienne qui prend sa place dans la société et agit en vue de sa transformation en étant sel et lumière…"

Malika, une étudiante algérienne, intervient à son tour et dit:

"Non, à mon avis cette histoire nous parle davantage de relations interpersonnelles qui dépassent les barrières religieuses ou politiques et les divisions entre hommes et femmes…"

Le Professeur Imed soupire et regarde le groupe pendant un long moment. Puis il sourit et dit :

"Et si c'était les trois à la fois? Une histoire qui nous parle de Dieu, du peuple de Dieu et de relations interpersonnelles ?"

Le groupe se tait. Puis le Professeur Imed commence à expliquer que le récit de la rédemption peut lui aussi être compris sur trois niveaux différents. Voici ces trois niveaux de narration :

(3) *Le **niveau supérieur (ou troisième niveau)** est le récit de la rédemption divine.* Nous en avons parlé à la fin de la leçon 2. On appelle parfois ce niveau 'la *méta-narration* de la rédemption' (*méta* signifie 'au-delà' et *narration* signifie 'récit') ou 'l'histoire de la rédemption'. Elle nous présente le plan de Dieu dans son ensemble mis en œuvre dans l'univers. Comme nous le verrons dans la leçon 4, les thèmes-clés abordés à ce niveau de narration supérieur sont : la création, la chute de l'humanité, le pouvoir et l'influence du péché, la nécessité de la rédemption, l'incarnation et le sacrifice de Christ.

(2) *Le **second niveau** est le récit de la rédemption accordée par Dieu, pour la gloire de son nom, à un peuple en particulier.* Par deux fois, Dieu se forme un peuple : la première fois en concluant l'ancienne alliance (Ancien Testament) et la seconde fois en concluant la nouvelle alliance (Nouveau Testament). Dans cette leçon-ci, nous nous concentrerons sur l'ancienne alliance, l'histoire du peuple d'Israël de l'Ancien Testament. Les thèmes-clés abordés à ce second niveau de narration sont les suivants :

Evénements et thèmes-clés	Références bibliques
a) L'appel d'Abraham	Genèse 12:1-9
b) L'établissement des descendants d'Abraham comme patriarches (les premiers pères de la foi) Les débuts du peuple d'Israël de l'Ancien Testament	 Genèse 37-50 Genèse 12-36
c) L'esclavage des Hébreux en Egypte et leur libération de la servitude par la main puissante de Dieu (l'Exode)	Exode 1-18
d) L'alliance entre Dieu et son peuple au Mont Sinaï	Exode 19-40
e) La conquête de Canaan, la terre promise	Josué, 1&2 Samuel
f) Le péché continuel des Israélites et leur infidélité à Dieu	Nombres, Juges, 1Samuel, 1&2Rois, Osée, Esaïe, Jérémie
g) La compassion de Dieu et sa patience envers eux	Nombres, Juges, 1Samuel, 1&2Rois, Osée, Esaïe, Jérémie
h) La destruction du royaume du nord (Israël)	Amos, Michée, Osée et 2 Rois 14-17
i) La destruction de Juda (royaume du sud)	Esaïe 1-12, Sophonie, Habacuc, Jérémie 1-39, 2 Rois 21-25
j) La restauration et le retour du peuple après l'exil	Esdras 1-10, Aggée, Zacharie 1-14, Esther, Néhémie 1-13, Malachie

1. *Enfin, il y a le **premier niveau** de la narration. Ce sont les centaines d'histoires qui forment les deux autres niveaux.* Dans le reste de cette leçon, nous allons voir comment nous devons comprendre et interpréter fidèlement ces histoires du premier niveau de narration. La question la plus importante à nous poser est de savoir comment ces histoires s'intègrent aux second et troisième niveaux de la narration biblique.

Activité d'apprentissage 2 (CCC)
(a) A quel niveau de narration la lettre de Naiima sur la situation en Tunisie correspond-elle ? Discutez-en avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller.
(b) Quel niveau de narration vous semble le plus apparent quand vous lisez les récits de l'Ancien ou le Nouveau Testament (la lettre de Dieu pour nous)? Discutez-en.

Le Professeur Imed continue ses explications: si tous les chrétiens comprenaient ces trois niveaux de narration et la façon dont ils fonctionnent, ils seraient mieux à même d'appliquer correctement la Parole de Dieu et de jouer leur rôle fidèlement dans leur contexte. Par exemple, quand Jésus dit que les Ecritures 'rendent témoignage de lui' dans Jean 5.39 (voir leçon 2), il parle au niveau supérieur de la narration. L'expiation (l'œuvre de Christ nous réconciliant avec Dieu) est l'acte central du récit de la rédemption et la soumission de toute la création à Christ est le point culminant de l'intrigue. Jésus ne parlait pas ici de chaque passage de l'Ancien Testament.

Pour aider ses étudiants à comprendre les différents niveaux de narration dans l'Ancien Testament, le Professeur Imed leur donne un devoir à faire. Nous allons faire la même activité.

Activité d'apprentissage 3 (CCC)
Vous trouverez ci-dessous une liste de passages de l'Ancien Testament. Certains sont assez longs (quelques chapitres), d'autres sont courts (quelques versets). Lisez-les et résumez ce qui se passe dans chaque passage en tenant compte des trois niveaux de narration (présentés ci-dessus). Soyez bref ! Répondez dans vos propres mots et n'écrivez pas plus de deux phrases. Le niveau 1 de la narration sera assez facile à résumer. Vous essaierez ensuite de résumer ce que le passage veut nous dire aux autres niveaux de narration. Si vous n'êtes pas sûr (surtout en ce concerne le niveau 3, laissez la case vide et discutez-en avec votre groupe lors de votre prochaine rencontre. Les quatre premiers passages ont déjà été résumés pour vous montrer ce qu'il faut faire. D'autres cases de la colonne 'Niveau 3' ont également été remplies.

Texte	**Niveau 1** **Histoires de personnages ou d'événements particuliers**	**Niveau 2** **Histoire du peuple de Dieu de l'Ancien Testament (Israël)**	**Niveau 3** **Histoire du plan et du dessein rédempteur de Dieu**
Genèse 12.1-3	Dans cette histoire, Dieu appelle Abram et établit une alliance avec lui.	Dans cette histoire, Dieu choisit Abram comme père d'une grande nation (l'Israël de l'Ancien Testament[3]).	Dans cette histoire, Dieu choisit Abram et sa descendance pour bénir *toutes* les nations (*tous* les peuples) de la terre.
Exode 6.1-12	Dans cette histoire, Dieu parle au travers de Moïse pour libérer les Israélites de la main des Egyptiens.	Dans cette histoire, Dieu déclare que le peuple d'Israël (de l'AT) est le peuple de l'alliance et il promet de le libérer de l'Egypte.	Dans cette histoire, Dieu montre qu'il entend le cri de souffrance du peuple de l'alliance et qu'il a le projet de le sauver et de le libérer.
Exode 15.1-18	Dans cette histoire, Miriam (la sœur de Moïse) et Moïse entonnent un chant de louange parce que Dieu leur a accordé la victoire.	Dans cette histoire Dieu tient la promesse qu'il a faite aux Israélites et les libère de la main puissante des Egyptiens.	Dans cette histoire, Dieu montre qu'il est toujours fidèle à ses promesses et qu'il donne la victoire à son peuple.
Exode 19.3-6	Dans cette histoire, Dieu parle à Moïse sur le Mont Sinaï au sujet de son alliance avec le peuple d'Israël de l'AT.	Dans cette histoire, Dieu fait alliance avec le peuple d'Israël de l'AT (son trésor personnel) pour en faire un royaume de prêtres et une nation sainte.	Dans cette histoire, Dieu veut que son peuple (son trésor personnel) soit un 'royaume de prêtres', une nation sainte (mise à part pour sa gloire) parmi toutes les nations.
2 Samuel 7.1-17			Dans cette histoire, Dieu promet à David que par le biais de son fils (Jésus) 'il lui bâtira une maison qui subsistera éternellement.
2 Chroniques			Dans cette histoire, Salomon dit, sous l'inspiration du

[3] Par la suite nous utiliserons l'abréviation AT pour Ancien Testament.

6.14-21			Saint-Esprit, qu'aucune 'maison' faite par des hommes ne peut contenir le Seigneur
Esaïe 4.2-6			
Esaïe 9.1-7			Dans cette histoire, le 'serviteur de l'Eternel' (Jésus) vient comme conseiller et prince de la paix.
Esaïe 49.1-6			
Esaïe 52.13-53.12			Dans cette histoire, 'le serviteur' (Jésus) souffre, meurt et, par sa mort, expie les péchés du peuple.
Jérémie 31.31-37			
Ezéchiel 47.1-12			

Le lendemain, juste avant son départ pour Gaza, Majid retrouve le Professeur Imed à la faculté, ainsi que Khalid et Malika. La lecture des références bibliques et le devoir que leur a donné le Professeur Imed les a tous aidés à reconnaître les trois niveaux de narration de l'Ancien Testament. Mais quelques-uns sont allés trop loin dans leur analyse de certaines histoires et leur ont fait dire ce qu'elles ne disent pas. Le professeur a donc pris le temps de les mettre en garde contre des interprétations erronées et leur a parlé des caractéristiques essentielles de la narration dans l'Ancien Testament. Examinons ses conseils et appliquons-les à l'histoire de Joseph en Genèse 37-50. Cette histoire est la plus longue narration de tout l'Ancien Testament se concentrant sur un personnage particulier.

Activité d'apprentissage 4 (CCC)
Familiarisez-vous avec l'histoire en lisant les chapitres 37 à 50 de la Genèse.

Les narrations de l'Ancien Testament | Trois mises en garde et quatre caractéristiques importantes

Mises en garde

(1) *Les narrations de l'Ancien Testament **ne** sont **pas** des allégories[4] ou des histoires contenant un sens caché.* Il y a sans doute des histoires dans l'Ancien Testament qui sont difficiles à comprendre pour nous, mais nous devons toujours présumer que les auditeurs originaux en comprenaient le sens. La confrontation d'Elie avec les prophètes de Baal sur la Mont Carmel, par exemple, n'est pas une allégorie de la bataille de Jésus contre les esprits mauvais dans le Nouveau Testament. C'était une démonstration claire de la puissance du seul vrai Dieu et de l'inefficacité des idoles.

(2) *Les narrations de l'Ancien Testament **n'ont** **pas** pour objectif de nous donner des leçons morales.* Elles sont là principalement pour nous montrer ce que Dieu a fait dans l'histoire d'Israël, non pas pour nous donner des exemples de bons ou de mauvais comportements. Gardez-vous de vouloir automatiquement trouver une leçon morale dans une histoire. A moins que l'auteur lui-même n'en tire une, nous ne devrions pas présumer qu'elle en contient une.

(3) *Cependant, si les narrations de l'Ancien Testament **ne** nous donnent **pas** forcément de leçon morale de manière directe, elles illustrent souvent (implicitement) ce qui est enseigné ailleurs de façon explicite.* Nous voyons ceci par exemple dans l'histoire de David, lorsqu'il commet l'adultère avec Bathshéba (2 Samuel 11). Nulle part dans le texte il n'est dit explicitement que David fait ce qui est mal en commettant l'adultère. Le lecteur est sensé le savoir, parce que la Bible en parle de façon explicite ailleurs (comme par exemple en Exode 20.14). La narration se penche simplement sur les conséquences désastreuses de cet adultère, sans toutefois dire explicitement qu'il n'est pas bien de commettre l'adultère.

Caractéristiques

1. Le narrateur

(1) C'est lui qui choisit ce qui sera dit dans l'histoire. Il est partout et il sait tout de l'histoire qu'il raconte. Toutefois, il ne révèle jamais tout ce qu'il sait et d'habitude, il ne donne pas de commentaires, ni d'explications sur tout ce qui se passe au fil de l'histoire. Son objectif est que le lecteur entre lui-même dans l'histoire et voie les choses pour lui-même.

(2) Il est responsable de la perspective dans laquelle l'histoire est racontée. Il présente donc le point de vue de Dieu. Parfois, il nous le fait connaître de manière directe.

Activité d'apprentissage 5a (CCC)
(a) Lisez Genèse 39.2,3,21 et 23. Comment le point de vue de Dieu nous est-il communiqué de manière directe et répétée dans ces versets?

[4] Une histoire ou une image qui doit être interprétée pour révéler son sens caché. Elle a le plus souvent une signification morale, spirituelle ou politique.

Souvent la 'perspective' du narrateur nous est communiquée indirectement, par le biais d'un des personnages de l'histoire.

Activité d'apprentissage 5b (CCC)
(b) En quoi les paroles de Joseph en Genèse 50.20 illustrent-elles ceci ?

2. Les scènes
Dans la narration hébraïque, l'histoire ne se construit pas autour d'un personnage central. C'est plutôt l'action qui progresse de scène en scène et ces scènes mises bout à bout forment un tout. Comme dans un *musalsal* du Ramadan (feuilleton télévisé), l'histoire est racontée dans une série de scènes successives. Chacune a ses propres caractéristiques, mais ensemble elles racontent l'histoire dans son entièreté.

Activité d'apprentissage 6 (CCCx)
(a) Identifiez cette progression de scène en scène dans l'histoire de Joseph en Genèse 37.

(b) Examinez la scène initiale dans laquelle Joseph rapporte à son père les mauvais propos de ses frères (v.2). Pourquoi le haïssent-ils (v.3-4) ?

Plus loin dans le chapitre 37, les scènes se succèdent. D'abord on voit Joseph qui raconte ses rêves (v.5-11), puis on le retrouve qui part à la recherche de ses frères (V.12-17). Quand ceux-ci le voient arriver, ils complotent de le tuer. Mais des marchands madianites passent par-là et tout cela semble clairement orchestré par Dieu pour amener Joseph en Egypte où il devient le serviteur d'un haut fonctionnaire égyptien (v.36).

3. Les personnages
Si l'enchainement des scènes nous permet de comprendre les points essentiels de la narration, il n'en est pas moins vrai que les personnages sont d'une grande importance. Dans cette narration formée d'une succession de scènes, les personnages ont un rôle central. Ce qu'on remarque surtout c'est que les personnages ne sont pas vraiment caractérisés par leur apparence physique – leur aspect visuel importe peu. Ce qui est beaucoup plus significatif, c'est leur importance dans la société (sage, influent, riche, etc…), leur situation professionnelle ou leur rôle ('chef des gardes' en Genèse 37.36, 'femme de son maitre', 'responsable des boissons', 'boulanger' dans les chapitres 39 et 40).

Si vous voulez approfondir votre compréhension de la caractérisation, des dialogues, de l'intrigue et de la structure dans la littérature hébraïque, reportez-vous à la section '**Pour approfondir'** à la fin de cette leçon.

4. Dieu est le héros
Quand on lit l'Ancien Testament, il faut toujours se rappeler que l'élément le plus important de la narration, c'est la présence de Dieu. On n'en parle pas toujours de façon explicite, mais Dieu est présent dans tout ce qui se passe dans le récit. Dieu est le personnage par excellence et le suprême héros de l'histoire. Parfois le texte le dit clairement, comme par exemple en Genèse 39.2: "L'Eternel fut avec Joseph", mais Dieu est aussi constamment présent de manière implicite.

Activité d'apprentissage 7 (CCC)
(a) Quelles autres références pouvez-vous trouver dans lesquelles la présence de Dieu est mentionnée de façon explicite dans l'histoire de Joseph? Voir Genèse 40.8, 45.7, 50.20-24.

(b) Quelle évidence voyez-vous dans l'histoire de Joseph de la présence implicite de Dieu ? (Voir le chapitre 37) Qui est à l'origine des rêves de Joseph?
Que dire du concours de circonstances qui fait que Joseph, ses frères et les Madianites se trouvent au même endroit en Genèse 37.25-28?

Activité d'apprentissage 8 (CCCx, CMS et CMM)
(a) Dans votre journal, notez environ cinq choses que vous avez apprises sur la nécessité de replacer les narrations bibliques dans le cadre du récit biblique dans son ensemble pour pouvoir en faire une interprétation fidèle. Tirez des exemples du récit de Joseph pour illustrer votre réponse.
(b) Racontez à un membre de votre famille, à un collègue ou à un voisin, ce que vous avez appris (a) sur Dieu, (b) sur la nature humaine et (c) sur le plan et le dessein rédempteur de Dieu.

Pour aller plus loin

(a) La caractérisation des personnages

Il est important de noter deux points:

(1) Dans les narrations de l'Ancien Testament, les personnages semblent avoir des caractéristiques qui sont soit opposées soit parallèles.

Quand des personnages sont opposés (ce qui arrive le plus souvent), il faudra les examiner en tenant compte de leur relation l'un avec l'autre. Au second niveau de narration, on trouve souvent des personnages dans l'Ancien Testament qui ont leur parallèle dans le Nouveau. Jean Baptiste, par exemple, est le nouvel Elie et l'histoire de Marie (en Luc 1 et 2) fait écho à celle d'Anne (en 1 Samuel 1 et 2).

Dans l'histoire de Joseph, le contraste entre lui et ses frères apparaît dès le chapitre 37 et est au cœur de la narration dans les chapitres 42-45.

Activité d'apprentissage 1 (CCCx)
(a) Quel contraste voyez-vous entre Joseph et ses frères dans les chapitre 37-50?
(b) Quels changements remarquez-vous dans la relation entre Joseph et de Juda en Genèse 50.15-21?

(2) Le caractérisation des personnages se fait principalement par le biais de leurs paroles et de leurs actions, au lieu d'être l'objet d'une description par le narrateur.

On peut voir par exemple le caractère de Joseph se développer au fil de l'histoire : d'un participant passif, il devient un acteur positif et entreprenant, pleinement conscient que Dieu est à l'œuvre. Le développement de son caractère moral est un des thèmes centraux. Sa droiture morale est particulièrement évidente lors de sa confrontation avec la femme de Potiphar (rendue explicite par le biais du dialogue) et sa moralité dans le domaine sexuel lui vaut finalement d'être emprisonné (voir chapitre 39).

Activité d'apprentissage 2 (CCC et CMS)
(a) Dans les chapitres 42-45, à quoi voit-on que Joseph continue à être transformé ? Examinons particulièrement la façon à la fois ferme et aimante dont il traite ses frères et est prêt à leur pardonner.

(b) Que ressentez-vous à la lecture de cette histoire ? Est-ce qu'elle vous encourage ? Si oui, pourquoi?

(b) Les dialogues

Le récit hébraïque est rythmé par l'alternance de narrations et de dialogues. A cet égard, nous devons noter trois choses :
(1) La première intervention dialoguée nous donne souvent des indications importantes sur la nature de l'intrigue et sur le caractère de celui qui parle.

Lisez Genèse 37.5-11.

Vous pouvez observer cela au début de l'histoire de Joseph (Genèse 37.5-11). Joseph reçoit du Seigneur un rêve prophétique et il le décrit à sa famille. Ceci prépare le lecteur à voir Dieu agir dans la suite de l'histoire. (Est-ce que Joseph était arrogant, naïf ou simplement indifférent aux sentiments de ses frères quand il leur a fait part de la révélation qu'il a reçue (v.6-7) ?) Quoi qu'il en soit, les réactions de ses frères et de son père mettent l'intrigue en route ("Est-ce que tu vas vraiment régner sur nous ?") et celle-ci se déroule jusqu'à ce que le rêve se réalise précisément comme il avait été prédit à la fin de l'histoire (50.18). Toutefois, à l'inverse des frères qui détestent Joseph au début de l'histoire, leur père "garda le souvenir de tout cela" (37.11).

Activité d'apprentissage 3a (CCCx)
(a) A votre avis, qu'est-ce que le narrateur veut que le lecteur/l'auditeur remarque dans ce passage?

(2) Un dialogue contrasté sert souvent à la caractérisation des personnages. Le contraste dans le dialogue met en évidence un contraste dans les caractères.

Observez la longueur de la réplique de Joseph (39.8-9) par rapport à la très brève invitation que lui fait la femme de Potiphar (v.7).

Activité d'apprentissage 3b (CCCx)
(b) Qu'est-ce que cela pourrait nous montrer sur la différence entre le caractère de Joseph et celui de la femme de Potiphar ?

(3) Très souvent le narrateur souligne un point crucial du récit en faisant répéter ou résumer le récit par un des personnages dans un discours. Veillez donc à ne pas survoler ces passages trop rapidement et ne présumez pas qu'on puisse les omettre !

Activité d'apprentissage 3c (CCC)
(c) Comment cela apparaît-il dans le discours des frères en 42.30-34 et dans celui de Juda en 44.18-34?

(c) L'intrigue et la structure

Dans les narrations de l'Ancien Testament, il y a toujours un début, un milieu et une fin. Dès le début, tout contribue à augmenter la tension dramatique qui trouve sa résolution à la fin de l'histoire. L'intrigue avance souvent par le biais d'un conflit. Certaines intrigues peuvent être simples, comme par exemple l'histoire de Juda et Tamar qui s'insère dans le récit en Genèse 38, et d'autres sont beaucoup plus complexes, comme la longue histoire de Joseph que nous étudions pour le moment. La narration hébraïque avance très vite. Vous trouverez dans le texte que le narrateur a utilisé toute une série de procédés pour ralentir le rythme de l'histoire. Le procédé le plus fréquent est l'utilisation de dialogues ou de répétitions, comme nous l'avons vu précédemment.

Ces procédés littéraires sont utilisés dans la narration hébraïque dans le but de capter l'attention de l'auditeur (ou du lecteur). Nous qui vivons en Afrique du Nord, au Moyen Orient ou dans la Péninsule Arabique, nous jouissons d'un avantage quand nous lisons ou écoutons les histoires de l'Ancien Testament parce que nos cultures donnent une grande importance à l'oral. Même si les histoires bibliques nous sont parvenues sous forme écrite, elles ont été conçues pour être racontées et entendues. Cela devrait nous encourager à ne pas les écouter seulement, mais à les raconter à d'autres. Elles sont inspirées par l'Esprit de Dieu et nous ont été données non seulement pour notre propre instruction, mais aussi pour que nous la racontions à d'autres.

Finalement, voici quelques éléments auxquels nous devrions prêter attention quand nous lisons les narrations de l'Ancien Testament :

(1) Les répétitions, en particulier les répétitions de mots-clés

Observez la répétition du mot "frère" dans le chapitre 37. Le mot apparaît 15 fois dans cette partie du récit. Vous remarquerez également la répétition du mot "détester" (37.4,5 et 8) au fur et à mesure que le conflit et la jalousie des frères s'intensifient.)

Activité d'apprentissage 4 (CMM)
Choisissez un auditeur et racontez-lui cet épisode de l'histoire de Joseph (chapitre 37). Insistez particulièrement sur la répétition des mots 'frère' et 'détester'.

(2) Inclusion ou chiasme.

Ces termes techniques désignent un schéma narratif dans lequel l'histoire commence et se termine par le même thème. Le chiasme est appelé parfois 'structure A-B-A'. L'histoire commence par le thème A, puis développe le thème B et se termine par une reprise du thème A.

Activité d'apprentissage 5 (CCC)
Observez Genèse 37.6-8, puis Genèse 50.18.
Mettez en évidence le chiasme dans l'histoire de Joseph en suivant le thème des frères qui se prosternent devant lui.

Leçon 4 :
Thèmes-clés du récit : la création, la chute et le plan rédempteur de Dieu

Notion-clé: Les trois premiers chapitres de la Genèse posent les fondements pour notre compréhension du récit biblique dans son entièreté. Il est essentiel de comprendre le projet de Dieu pour sa création, la gravité et les conséquences de la chute et le plan mis en place par Dieu pour sauver toute l'humanité par le biais du peuple choisi si nous voulons lire correctement l'Ancien et le Nouveau Testament et grandir dans notre connaissance de Dieu et de nous-mêmes.

Buts de la leçon:

***Contenu et compétences cognitives* (CCC)**

a) Comprendre que Dieu a créé un monde magnifique qui reflète son amour, sa beauté et sa créativité. Ce monde était bon.
b) Comprendre que l'homme et la femme ont été créés à l'image de Dieu et pour sa gloire. Et ils étaient bons.
c) Savoir/comprendre que l'homme et la femme, tentés par le diable, ont désobéi à Dieu. Du fait de leur rébellion, ils ont été séparés de Dieu et chassés loin de sa sainte présence pour vivre dans un monde maudit à cause de leur péché.
d) Comprendre que la honte, la peur et la culpabilité sont couverts, effacés et expiés grâce au plan de rédemption que Dieu a mis en œuvre.

***Caractère et maturité spirituelle* (CMS)**

a) Reconnaître combien belle et bonne est la création et en particulier l'homme créé par Dieu.
b) Reconnaître et confesser son propre péché et sa rébellion contre Dieu.
c) Remercier Dieu pour son plan de rédemption pour le monde et pour soi-même.
d) S'engager à se laisser transformer par le Saint Esprit pour devenir utile dans son projet de rédemption et de transformation du monde.

***Compétences pour la mission et pour le ministère* (CMM)**

Se repentir d'un (de) péché(s) commis contre Dieu ou contre une (des) personne(s). Les confesser à Dieu et à cette (ces) personne(s). Pour cela, écrire une lettre, envoyer un SMS (texto) ou rencontrer la (les) personne(s) autour d'un café.

Introduction

Dans la leçon 3, nous avons examiné les histoires bibliques au cœur du grand récit biblique. Nous avons en particulier étudié les trois niveaux de narration dans l'Ancien Testament, les dangers inhérents à une mauvaise compréhension de la narration hébraïque et quatre caractéristiques qui devraient nous aider à lire et à interpréter fidèlement les récits de l'Ancien Testament. Dans cette leçon-ci, nous étudierons plus particulièrement Genèse 1-3. Ces trois chapitres sont d'une importance capitale dans la Bible. Nous examinerons le projet de Dieu pour sa création, la gravité et les conséquences de la chute et le plan mis en place par Dieu, au travers du peuple choisi, pour sauver toute l'humanité. La compréhension de ces chapitres est fondamentale si nous voulons lire correctement l'Ancien et le Nouveau Testament et grandir dans notre connaissance de Dieu et de nous-mêmes.

Dans la dernière leçon, nous avons accompagné Dr Majdi dans sa découverte de l'Ancien Testament. Avec d'autres frères chrétiens, il a suivi des cours donnés au Liban par le professeur Imed. Il y a beaucoup appris et l'étude approfondie de l'histoire de Joseph en Genèse 37-50 lui a donné envie de lire davantage dans l'Ancien Testament. Avant son retour à Gaza pour y poursuivre son travail médical, Professeur Imed l'encourage à prendre le temps d'étudier les tout premiers chapitres de l'Ancien Testament. Tout au long de son voyage de Beyrouth à Gaza, une parole du professeur Imed lui revient constamment en mémoire. Elle touche son cœur et son attitude vis-à-vis du message de l'Ancien Testament commence à changer. Voici ces paroles :

> *"Les premiers chapitres de la Genèse constituent indéniablement la fondation de toutes les Ecritures et ils sont, dans une certaine mesure, les plus importants de toute la Bible. Sachez, Majdi, que c'est au* ***commencement*** *que tous les* ***thèmes principaux*** *sont mis en place. Vous devez écouter ces premiers chapitres comme le début d'une symphonie dont l'interprétation a le pouvoir de nous éclairer et transcende les cultures et le temps."*

"C'est au commencement que tous les thèmes principaux sont mis en place…" Cette phrase est restée ancrée dans l'esprit de Majdi et il se souvient de la métaphore de la 'Pièce en 5 actes' de Tawfiq al-Hakim dont Abu Musa lui avait parlé (voir leçon 2). Genèse 1-3 compte trois chapitres seulement, mais dans ces trois chapitres se déroulent deux actes majeurs du récit de la rédemption. Genèse 1 et 2 est le premier acte de ce récit et Genèse 3, le deuxième. Pendant le reste de son voyage, Majdi lit et relit plusieurs fois ces trois premiers chapitres de la Genèse. Dès son arrivée à la maison, il partage avec Zakiya tout ce qu'il a appris. En voici le compte-rendu…

Activité d'apprentissage 1 (CCCx)

(a) "C'est au commencement de la Genèse que tous les thèmes principaux sont mis en place", dit le Professeur Imed. A votre avis, que veut-il dire? Discutez-en avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller.

(b) Comme Majdi, lisez (au moins trois fois) les chapitres 1 à 3 de la Genèse.

Les premiers chapitres de la Genèse nous présentent le point de vue biblique sur Dieu et sur l'humanité. Comme le Professeur Imed l'a déjà expliqué à Majdi, ces chapitres introductifs posent les fondements de toute l'histoire de la rédemption divine. Dans la leçon précédente, nous avons étudié qu'une des caractéristiques de la narration dans l'Ancien Testament est l'importance des personnages et le développement de leur caractère. Or, c'est justement dans ces premiers chapitres de la Bible qu'on nous présente les personnages principaux du récit, l'intrigue, le problème et une indication sur la manière dont ce problème sera résolu.

Activité d'apprentissage 2 (CCC)
Rappelez-vous ce que nous avons appris dans la leçon précédente sur l'utilisation de la répétition dans la narration biblique. Relisez le chapitre 1 et relevez quelles paroles ou quelles actions de Dieu sont répétées dans ce récit de la création ?

La création de Dieu
La première chose qui nous frappe, quand nous lisons ce chapitre, c'est que tout a commencé avec Dieu. Le personnage principal (ou protagoniste) de ce récit, c'est Dieu lui-même. "Au commencement, Dieu…" Les tout premiers mots de la Bible nous parlent de Dieu. Tout le reste de la Bible nous révèle sa nature et son caractère. C'est sans nul doute lui, l'auteur et le personnage principal du récit.

Ordre et beauté à partir du chaos.
Toutefois ces tout premiers mots sont très vite suivis d'un verbe d'action, dont Dieu est le sujet : "Au commencement, Dieu *créa…*" Quand on examine ces chapitres introductifs de la Genèse, on note une structure particulière dans ce récit de la création : Dieu crée le monde en six jours et se repose le septième. Notre semaine a cette même structure : six jours de travail sont suivis d'un jour de repos.

Activité d'apprentissage 3 (CCC)
Avez-vous remarqué la répétition de certains verbes dans ce récit de la création des cieux et de la terre ? Essayez de les repérer dans le récit du premier jour de la création (v.4), du deuxième jour (v.6), du troisième jour (v.9 et v.10)…

En Genèse 1.1 à 2.3, on trouve une figure de style utilisée en poésie et qui donne une structure symétrique à ce récit de la création.

Activité d'apprentissage 4 (CCC)
(a) Dans le tableau ci-dessous, complétez la case sous le titre AU COMMENCEMENT.
(b) Sous le titre ET DIEU CREA, les six jours de la création ont été répartis en deux colonnes. A gauche, écrivez ce que Dieu crée et sépare durant les 3 premiers jours ; à droite, écrivez comment il remplit les espaces qu'il a créés et séparés. (Les deux premières cases ont été complétées pour vous à titre d'exemple.)
(c) Complétez la case sous le titre A LA FIN.

<table>
<tr><th colspan="2">AU COMMENCEMENT</th></tr>
<tr><td colspan="2">Genèse 1.1,2 Que fait Dieu ?

Dans quel état est la terre ?</td></tr>
<tr><th colspan="2">DIEU CREE</th></tr>
<tr><th>et sépare…</th><th>et y place…</th></tr>
<tr><td>Premier jour – Genèse 1.3-5
a) Dieu crée la lumière

b) Il sépare la lumière des ténèbres</td><td>Quatrième jour – Genèse 1.14-18
a) Le soleil – pour présider au jour

b) La lune et les étoiles – pour présider à la nuit</td></tr>
<tr><td>Deuxième jour – Genèse 1.6-8
a)

b)</td><td>Cinquième jour – Genèse 1.20-23
a)

b)</td></tr>
<tr><td>Troisième jour – Genèse 1.9-13
a)

b)</td><td>Sixième jour – Genèse 1.24-27
a)

b)</td></tr>
<tr><th colspan="2">A LA FIN</th></tr>
<tr><td colspan="2">Genèse 2.1-3 Dans quel état est la terre ?

Que fait Dieu?</td></tr>
</table>

Créés à l'image de Dieu: la création de l'homme et de la femme

Celui qui lit le récit de la création pour la première fois ne manquera pas de remarquer l'importance accordée à la création de l'homme dans l'ordre de la création. Ceci apparaît clairement quand on compare le nombre de détails donnés dans cet épisode (par rapport au reste du récit de la création) et plus particulièrement dans ce qui est dit en Genèse 1.27 sur l'identité de l'être humain, créé à l'image même du Dieu Créateur : "Dieu créa les humains à son image : il les créa à l'image de Dieu ; homme et femme il les créa."[5]

Activité d'apprentissage 5 (CCCx)

(a) Dans votre région, on a bien de la peine à comprendre Genèse 1.27. Quelles difficultés rencontrent à cet égard vos familles et vos amis non-chrétiens ?

(b) Qu'est-ce que ce verset ne veut pas dire ? (Vous trouverez des éléments de réponse dans Exode 20.1-4 et Deutéronome 5.7-10)

(c) A votre avis, que signifie ce verset ?

[5] Dans certaines Bibles françaises, on trouve ici le mot 'homme' est au singulier : 'Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Il créa l'homme et la femme'. Or dès le verset 26, l'hébreu a un singulier collectif qui a valeur de pluriel. 'L'homme' signifie donc 'les hommes' ou 'les humains'. La traduction ci-dessus est donc préférable.

Dans notre région, l'idée que l'homme est porteur de l'image de Dieu pose souvent problème. Cependant si nous ne comprenons pas quelle est notre vraie identité, notre nature, l'honneur qui nous a été fait et les responsabilités qui nous ont été données en tant que 'porteurs de l'image de Dieu', nous ne saisirons pas non plus le projet que Dieu avait pour nous et combien nous sommes tombés bien bas par rapport au statut qui était le nôtre.

Les premiers lecteurs de ce texte auraient compris par cette expression que les nouveaux intendants de la terre sont 'fils de Dieu' (non pas littéralement, mais métaphoriquement) et sont appelés à gouverner la terre au nom de Dieu, comme ses vice-régents, pour veiller à ce que sa volonté soit faite. Ce qu'il faut remarquer ici, c'est que *tous* les humains sont faits à l'image de Dieu, pas seulement ceux qui règnent et dirigent. Dieu donne aux hommes la domination sur toutes les créatures qu'il a faites. Homme et femme, ils sont appelés à soumettre la création, mais aussi à créer et à procréer pour remplir la terre.

Pour couronner tout ceci, comme après chaque étape de la création, le texte nous dit : "Dieu regarda tout ce qu'il avait fait, et il constata que c'était très bon (1.31)."

Le projet de Dieu pour l'humanité en Genèse 1 et 2

L'importance et la dignité de l'être humain, homme et femme, est davantage encore explicitée dans le chapitre 2. Genèse 2.4 à 3.24 reprend le récit de la création qui avait déjà été raconté en Genèse 1.1 à 2.3. Il ne s'agit pas d'un récit différent. Cette fois-ci, la narration se concentre sur ce qui se passe sur la terre. La terre devient la scène sur laquelle va se dérouler le projet créateur et rédempteur de Dieu et l'humanité est au cœur-même de ce projet. La transition entre les deux parties du récit de la création est indiquée par l'ordre des mots 'ciel' et 'terre'. La première partie du récit commence avec 'le ciel et la terre' (Gen.1.1) :

> "Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre."

Dans la seconde partie de la narration, les termes sont intervertis : 'le ciel et la terre' deviennent 'la terre et le ciel' (chap.2.4) :

> "Telle fut l'histoire du ciel et de la terre quand ils furent créés. Lorsque l'Eternel Dieu fit la terre et le ciel…"

Qu'apprenons-nous dans ce chapitre sur les êtres humains et leur destinée ?

1) *L'homme vit grâce au souffle de Dieu (Genèse* 2.7). – Dieu a insufflé dans ses narines le souffle de vie.

Activité d'apprentissage 6 (CCCx et CMS)
L'homme vit parce que Dieu a insufflé sa propre vie dans le premier homme et la première femme. Que ressentez-vous quand vous réfléchissez à cela ? Discutez-en avec votre groupe d'étude ou votre conseiller.

2) *L'homme a un rôle significatif et un travail important* à accomplir, celui de garder le Jardin d'Eden (Genèse 1.15). Rappelez-vous que ceci se passe avant 'la chute'. Après la chute, le travail deviendra pénible à cause de la malédiction du sol.

Activité d'apprentissage 7 (CMS et CCCx)
(a) Considérez-vous le travail comme 'pénible' ou comme 'un joyeux privilège' ?
(b) Réfléchissez quelques instant au fait que, dans le projet initial de Dieu pour sa création, le travail n'était ni pénible, ni douloureux.
(c) En quoi ces réflexions pourraient-elles changer votre façon de voir votre travail?

3) *L'homme est invité à participer au travail de Dieu.* Dieu amène à Adam tous les animaux pour qu'il leur donne un nom. Rappelez-vous qu'au chapitre 1, c'est Dieu qui 'sépare' et qui 'nomme'. Au chapitre 2, Dieu invite l'homme à devenir son apprenti et à classifier et nommer lui-même les animaux.

Activité d'apprentissage 8 (CCCx et CMS)
Avant de poursuivre, considérez quelle extraordinaire invitation Dieu nous fait : il nous appelle à participer comme apprentis à son œuvre de création en classifiant, nommant et créant ordre et beauté.
Dans quelle mesure l'ingénierie, les mathématiques, l'architecture, les arts et même le droit et la politique sont-ils des expressions de l'image de Dieu que nous portons et qui nous permet de travailler comme les apprentis de Dieu ?

4) *L'intention de Dieu est que l'homme ne soit pas seul.* Genèse 1.27 nous a déjà appris que les humains, hommes et femmes, ont été créés à l'image de Dieu. L'intention du Créateur n'a en effet jamais été que l'homme soit seul. Dieu est intrinsèquement relationnel et il a créé l'homme pour qu'il vive en relation avec autrui. Dieu crée donc la femme, parce qu'il "n'est pas bon que l'homme soit seul" (Genèse 2.18). La femme a été créée pour être une aide qui soit son vis-à-vis et sa compagne. Aucun des animaux n'a pu remplir ce rôle et quand l'homme rencontre sa femme, il s'exclame tout joyeux : "Voici cette fois celle qui est faite des mêmes os et de la même chair que moi…" (Genèse 2.23)

Activité d'apprentissage 9 (CCCx et CMS)
Certaines personnes prétendent que les femmes sont inférieures et moins importantes que les hommes parce que Dieu a d'abord créé l'homme (Adam) et puis seulement la femme (Eve).
(a) Qu'en pensez-vous?
(b) Sur la base de votre étude de Genèse 1.27 et 2.18-25, que répondriez-vous à ceux qui partagent cette opinion sur la supériorité des hommes?

Vous aurez noté que pour créer la femme, Dieu a pris une des côtes de l'homme. Elle a été prise du côté de l'homme pour vivre à ses côtés. Elle n'a pas été prise de ses pieds ou de son dos ou de sa tête, mais de son côté. La femme n'a pas été créée parce que l'homme s'ennuyait, comme si Dieu aurait eu tout à coup une nouvelle idée. La première partie du récit de la création nous montre que l'un et l'autre faisaient partie du plan initial, puisque Dieu créa les humains à son image, 'homme et femme il les créa' (Chap.1.27)

Le chapitre 2 se termine par un beau verset qui exprime toute la confiance et l'intimité qui existaient entre l'homme et la femme. "Ils étaient tous les deux nus, et ils n'en avaient pas

honte" (Chap.2.25). La femme a été créée à partir de l'homme pour vivre en relation intime avec lui, sans honte et sans culpabilité. C'est ce que nous dit ce verset 25. En devenant 'une seule chair' (v.24), ils ne font qu'un - leur diversité s'exprime par une profonde unité – et ils reflètent ainsi l'image de Dieu. Ils ne ressentent aucune honte, ni devant Dieu, ni l'un devant l'autre.

Activité d'apprentissage 10 (CCCx et CMS)
(a) En quoi ce récit de la création est-il semblable ou différent du/des récit(s) sur le premier homme et la première femme qu'on raconte là où vous habitez ?
(b) Que ressentez-vous à l'idée que Dieu vous a créé pour vivre dans une relation complémentaire avec un conjoint ?
(c) Quels sont les implications (et l'impact potentiel) du fait que nous ayons été créés, hommes et femmes, à l'image de Dieu ? Est-ce important seulement pour les personnes mariées ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi pas?

Les 2 premiers chapitres de la Genèse nous donnent une image claire de l'extraordinaire création de Dieu et de la place élevée et unique qu'il accorde aux humains appelés à vivre en relation avec Lui. Dieu pourvoit à toutes choses pour eux : travail satisfaisant, relations épanouissantes, ni honte ni de culpabilité devant Dieu et devant autrui, dignité de par leur responsabilité comme gardiens de la création, cadre magnifique et beaucoup d'autres choses encore… Puis Dieu scelle ce récit de la création par une parole d'approbation : "C'était bon." (chap.1.4,12,18,21,25 et 31). Il a créé un monde parfait pour ces hommes qui portent son image et, à tous égards, 'c'était bon'.

Comprendre les thèmes-clés de Genèse 1 et 2
Comme ce fut le cas pour Ziad dans la leçon 1, beaucoup de gens abordent Genèse 1 et 2 comme une 'encyclopédie' et cherchent dans le texte des réponses à leurs questions scientifiques. Ces questions sont certes importantes, mais comme nous l'avons déjà dit, Genèse 1 et 2 n'a pas été écrit dans le but de répondre à des questions de cet ordre. Quand nous examinons ce texte, nous devons rechercher ce que Dieu veut nous dire, plutôt que de l'utiliser pour satisfaire notre curiosité ou pour prendre sa défense face à ceux qui ne croient pas en Dieu.

Quand nous écoutons le récit de la création en Genèse, nous découvrons des choses extraordinaires sur Dieu, sur la création et sur les humains. Comme mentionné au début de cette leçon, la compréhension de ces grandes vérités mettra en lumière les *principaux thèmes* de toute la Bible. Examinons deux de ces thèmes-clés :

1) *Le Dieu de Genèse 1 et 2 est un Dieu créateur et aimant.* A partir du chaos, il crée un monde ordonné et beau. L'amour de Dieu est un amour qui se donne et il le montre en créant les humains à son image pour qu'ils participent à son œuvre de création et puissent jouir d'une relation étroite avec lui et les uns avec les autres. Contrairement à d'autres récits anciens sur la création, Dieu n'est pas en colère contre l'humanité. Il n'est pas vindicatif, sévère et distant. Il connaît les hommes et ceux-ci le connaissent. Il les a créés, non parce que des facteurs extérieurs l'y obligeaient, mais parce qu'il est un Dieu relationnel et aimant.

2) *Les humains ont été créés pour être les 'porteurs de l'image de Dieu',* pour gouverner, diriger et prendre soin du monde que Dieu a créé. Nous verrons dans Genèse 3, que le péché est venu corrompre et briser cette raison d'être fondamentale de l'homme et que désormais les hommes destinés à 'porter l'image de Dieu' sont souillés. Toutefois c'est bien la raison pour laquelle ils avaient été créés. Le reste du récit biblique nous montre comment les hommes ont failli à leur destinée, jusqu'à ce qu'apparaisse un homme qui accomplisse cette destinée parfaitement, puisqu'il est 'l'image du Dieu invisible' – Jésus-Christ. A ce sujet, vous pouvez lire les versets suivants : Romains 5.14, 1 Corinthiens 15.22,45 et Colossiens 1.15-23.

Activité d'apprentissage 11 (CCCx et CMS)
En Genèse 1 et 2, Dieu se révèle comme un Dieu créateur et aimant.
(a) Vous vous souvenez que Dr Majid (voir leçon 1) pensait que le Dieu de l'Ancien Testament est un Dieu de colère et de haine. Prenez le temps de relire Genèse 1 et 2 et notez tout ce qui montre l'amour de Dieu dans son œuvre de création.
(b) Dans quelle mesure avez-vous échoué dans votre rôle de 'porteur de l'image de Dieu' ? Discutez-en avec votre groupe d'étude et/ou avec votre conseiller. Qu'est-ce que Dieu pourrait changer en vous pour que vous soyez plus fidèle comme 'porteur de son image' ?

Genèse 3 : la chute
Ils étaient entourés d'amour, de beauté, d'honneur ; ils jouissaient d'un rôle important et de relations harmonieuses. Alors qu'est-ce qui a mal tourné ? Le chapitre 3 de la Genèse répond à cette question. 'Qu'est-ce qui a mal tourné' est *une des questions les plus profondes* et les peuples de toutes les cultures se la posent depuis la nuit des temps. La réponse que nous donne Genèse 3 est que les hommes ont cru aux mensonges que leur murmurait un personnage qui apparaît pour la première fois dans ce troisième chapitre : 'le serpent'. Plus loin dans la Bible, on nous dit que ce serpent représente Satan, 'le père du mensonge' (Jean 8.44).

Les tout premiers mots que prononce le serpent nous indiquent qui il est et quel est son rôle. En Genèse 3.1, celui qui est l'adversaire dans ce récit de la création commence par dire : "Dieu a-t-il vraiment dit…" Il met immédiatement en doute la bonté de Dieu et en même temps il propose à Adam et Eve de rechercher avant tout leurs propres intérêts. Il insinue qu'ils sont en train de passer à côté de quelque chose et que Dieu cherche volontairement à gâcher leur vie en ne leur accordant pas le plaisir de goûter du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il va encore plus loin : il contredit Dieu ouvertement et s'oppose à l'ordre que Dieu avait clairement donné à Adam et Eve au chap.2.17 en affirmant : "Vous ne mourrez absolument pas, mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu : vous connaîtrez le bien et le mal (3.4-5)".

Activité d'apprentissage 12 (CCCx et CMS)
A votre avis, pourquoi Dieu a-t-il défendu à Adam et à Eve de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (chap.2.16-17) ? Craignait-il qu'Adam et Eve ne rivalisent en quelque sorte avec son pouvoir ? Discutez-en avec votre groupe d'étude et/ou avec votre conseiller.

Cette suggestion semble bien ridicule après tout ce que nous avons appris sur la puissance et la bonté de Dieu en Genèse 1 et 2. Alors pourquoi était-il interdit pour Adam et Eve de manger de cet arbre ?

Beaucoup de personnes dans notre région pensent qu'en leur interdisant de manger de ce fruit, Dieu soumettait les hommes à une sorte de test : pourraient-ils ou non obéir à l'ordre de Dieu ? Sans aucun doute l'arbre défendu a mis les hommes à l'épreuve, mais est-ce la raison principale pour laquelle Dieu l'a placé dans ce jardin ? En examinant de près Genèse 1 et 2, nous pouvons trouver des indices qui nous indiquent pourquoi cet arbre était là.

Genèse 1 et 2 nous montre clairement que Dieu est à la fois tout-puissant et parfaitement bon. Le Nouveau Testament le confirme : Dieu est amour (1 jean 4.8-20). Les hommes ont été créés pour être au bénéfice de son amour et pour jouir de tout ce qu'il a créé. Mais cet amour n'est jamais imposé. Si les hommes aiment Dieu en retour, ce doit être le fruit de leur libre choix. Le choix et la possibilité de ne pas aimer Dieu sont donc inclus dans l'ordre de la création. Dans ce jardin parfait où tant de choses leur montraient la bonté de Dieu, les êtres humains avaient le choix de rejeter tout cela et de préférer leur propre chemin. L'arbre de la connaissance du bien et du mal était la voie d'accès à ce choix. Dieu les avait clairement avertis que cette voie mènerait à la mort, mais ils ont préféré croire les mensonges du serpent plutôt que de faire confiance et d'obéir à Dieu.

La femme a vu que l'arbre était "agréable à regarder et précieux pour ouvrir l'intelligence" (v.3.6). C'est par le biais de ses sens qu'Eve a été tentée : elle a vu et entendu (les paroles du serpent). Elle a cru le mensonge de Satan (le fruit lui ouvrirait l'intelligence), plutôt que l'avertissement de Dieu (en manger la conduira à la misère et la mort). Voici donc la première étape sur le chemin qui mène à la mort : croire que les intentions de Dieu à notre égard ne sont pas bonnes et qu'il y a un meilleur chemin à suivre que le sien.

Activité d'apprentissage 13 (CCCx)
(a) A votre avis, était-il difficile pour Adam et Eve d'obéir à Dieu, alors qu'il n'y avait qu'une seule règle ? Discutez-en avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller.
(b) Eve est la première à avoir pris le fruit (voir v.3.6) et à en manger. Puis elle en a donné à son mari et il en a mangé. Cela signifie-t-il qu'elle est la principale responsable de 'la chute'?

Certains prétendent que la femme est responsable de la chute qui sépare l'humanité de Dieu parce qu'elle est la première à avoir été tentée par le serpent et à manger du fruit défendu. Pourtant, si nous examinons Genèse 2.16, il apparaît clairement que c'est à l'homme que Dieu avait donné l'ordre de ne pas manger de l'arbre et qu'il l'avait averti des conséquences que la désobéissance à cet ordre entrainerait. C'est sans doute pour cette raison que le Nouveau Testament parle de 'la transgression d'Adam' et non pas de 'la transgression d'Eve' quand il fait référence au péché commis en Genèse 3 (voir Romains 5.14). Nous devons également noter qu'Adam était présent aux côtés d'Eve quand elle a été tentée. A la fin de Genèse 2, Adam et Eve sont ensemble. Puis, lorsque le serpent parle à Eve, qu'elle croit son mensonge, qu'elle prend le fruit et en mange, Adam est aussi avec elle, comme il apparaît clairement au chap.3.6 : "Elle en donna aussi à son mari qui était

avec elle et il en mangea". Adam était à ses côtés durant tout cet épisode et apparemment, il n'est pas intervenu. Adam et Eve sont donc ensemble responsables de la 'chute'.

Lisez Genèse 3.7-12.

Activité d'apprentissage 14 (CCCx)
(a) Selon v.3.7, quelles sont les conséquences du fait qu'Adam et Eve ont mangé le fruit défendu ?
(b) Pourquoi leur nudité leur pose-t-elle problème à présent ? En quoi est-ce différent de la situation en Genèse 2.25?
(c) Selon v.3.10, pour quelle raison essaient-ils de se cacher loin de Dieu ?
(d) Les réactions 'naturelles' d'Adam et Eve ont changé. A quoi le voyons-nous en Genèse 3.7-13?
Leur désobéissance a détruit l'intimité de leur relation avec Dieu et l'un avec l'autre. Ils essaient en vain de couvrir leur honte et leur culpabilité. Ensuite, pour que Dieu ne les voie pas, ils se cachent au milieu des arbres du jardin, que Dieu leur avait donné pour leur plaisir.
(e) Que font-ils d'autre, en 3.12-13, qui nous montre que leur nature a changé ?

Quand le Seigneur les confronte dans le jardin, ni l'un ni l'autre ne prend la responsabilité de ses choix. Ils jettent simplement le blâme sur d'autres. L'homme blâme la femme : "C'est la femme que tu as mise à mes côtés qui m'a donné de ce fruit, et j'en ai mangé" (3.12). Ce qui est encore plus choquant, c'est que, dans sa réponse, il jette implicitement le blâme sur Dieu : "la femme que ***tu*** as mise à mes côtés" ! L'homme refuse de reconnaître sa responsabilité, alors qu'il a permis à sa femme de manger du fruit et qu'il en a mangé lui-même et maintenant il jette le blâme sur sa femme et sur Dieu lui-même. La femme aussi rejette la responsabilité et pointe du doigt le serpent (3.13).

Activité d'apprentissage 15 (CCCx et CMS)
Jeter le blâme pour notre péché sur quelqu'un ou quelque chose d'autre est caractéristique de notre nature humaine 'déchue'.
Discutez des questions suivantes avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller.
(a) Avez-vous observé parmi vos amis, vos voisins ou les membres de votre famille, cette même tendance à jeter le blâme pour le péché commis sur quelqu'un ou quelque chose ?
(b) Est-ce que vous trouvez aussi parfois des excuses pour vos propres attitudes pécheresses, vos pensées ou vos actions mauvaises et jetez-vous le blâme sur les autres ? Vous n'êtes pas le seul ! Les premiers hommes le faisaient déjà. Prenez le temps de prier et demandez au Seigneur de vous délivrer de cette attitude et de faire de vous quelqu'un qui confesse promptement son péché à Dieu et, si nécessaire, demande pardon à ceux qu'il a offensés.

Ni l'homme ni la femme n'accepte de prendre la responsabilité pour leur choix et pour leur désobéissance à Dieu et à son commandement. C'est en cela qu'ils 'chutent' et que leur relation avec Dieu est rompue.

La malédiction

Parce que Dieu est saint et que sa parole est immuable, le péché d'Adam et Eve doit avoir des conséquences. La réponse de Dieu au péché de l'homme est communément appelée 'la malédiction'.

Activité d'apprentissage 16 (CCC)
Lisez attentivement Genèse 3.14-19 et relevez les deux choses qui ont été maudites par Dieu.

Ce n'est pas l'humanité qui est maudite! La malédiction tombe sur le serpent (3.14) et sur le sol (3.17). La malédiction prononcée contre le serpent implique entre autres une intense hostilité entre lui et la femme et entre sa 'descendance' et celle d'Eve. La descendance d'Eve "t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon" (3.15). Nous verrons plus loin que ces paroles contiennent la promesse de la rédemption que Dieu prépare dès le tout début du récit biblique. Mais pour le moment, notons que l'homme et la femme, en croyant les paroles du serpent, sont entrés avec lui dans une sorte de relation. Les conséquences de leur rébellion se sont fait sentir dès ce moment-là et se font sentir jusqu'à nos jours. Elles sont inscrites dans notre être (métaphoriquement, on pourrait dire qu'elles sont passées dans l'ADN de l'humanité) et nous pouvons les observer dans de très jeunes enfants : ils n'ont pas besoin qu'on leur apprenne à être égoïstes ou à désobéir. Cela fait partie de leur nature 'déchue'.
Mais Dieu ne permet pas que cette relation avec le serpent continue – il brise le lien de confiance entre le serpent et la femme, ainsi que sa 'semence' ou descendance. Dieu déclare qu'il y aura hostilité entre la descendance de la femme et celle du serpent et, chose plus importante encore, que la 'semence' de la femme remportera finalement la victoire sur celle du serpent.

Il n'est pas dit explicitement dans le texte de la Genèse que le serpent est en fait Satan, mais nous l'apprenons par d'autres passages de la Bible, comme par exemple Apocalypse 12.9 et 20.2. Dieu maudit le serpent et le sol, mais, à cause de la chute, il permet aussi que la vie des hommes et des femmes soit marquée par la souffrance et le conflit. Il annonce à la femme qu'elle accouchera dans la douleur. Il la prévient que ses désirs se porteront vers son mari, mais qu'il 'dominera' sur elle (chap.3.16). Cette oppression va détériorer leur relation. La Bible ne considère donc pas la domination de l'homme sur sa femme comme un idéal prévu pour elle au moment de la création, mais bien comme le résultat de la rébellion des hommes contre Dieu.

Activité d'apprentissage 17 (CCC)
(a) Au chap.3.14-19, qu'est-ce que Dieu maudit?
(b) Quelles sont les conséquences de la malédiction ?

Dans le Nouveau Testament, nous voyons comment Dieu poursuit son œuvre de rédemption en envoyant Jésus-Christ. Par sa mort et sa résurrection, le Christ n'a pas seulement vaincu Satan. Il nous sauve aussi des conséquences de la chute. Ainsi, au lieu de 'dominer' leurs femmes, Paul exhorte les hommes à les aimer et à les traiter avec respect (Ephésiens 5.21-28). Vous voyez combien il est important de lire la Bible comme un seul et même récit. Si nous nous contentons de lire l'histoire de la malédiction en Genèse 3.16,

sans poursuivre la lecture par ce qui est dit dans le Nouveau Testament, nous ne saisirons pas ce que Dieu souhaite vraiment pour le couple chrétien. Ayant lu seulement l'histoire de la malédiction, nous assumerions que cette domination est la volonté de Dieu pour les hommes de tous les temps et non pas une des conséquences tragiques de la chute que Dieu est venu combattre et dont il nous libère en Christ.

Genèse 3 : la semence et la promesse

La semence

L'amour de Dieu se manifeste de manière évidente en Genèse 1 et 2 dans la beauté de la création et dans l'harmonie des relations qui existent entre lui et les hommes, mais il apparaît encore plus clairement dans le plan de rédemption qu'il met en place pour racheter l'humanité de la laideur du péché et des conflits dus à sa rébellion. Comme nous l'avons déjà mentionné, le plan rédempteur de Dieu est annoncé en Genèse 3.15. La descendance (ou semence) de la femme va conquérir le serpent et lui écraser la tête. Mais, comme nous l'avons déjà vu, cette bataille lui coûtera cher, puisque le serpent lui 'blessera le talon'. Ce verset contient ce qu'on appelle parfois le 'proto-evangelion' (*proto* signifiant 'premier' et *evangelion* 'bonne nouvelle' ou 'évangile').

Nous devons nous saisir de la promesse qui est faite en Genèse 3.15 et l'interpréter à la lumière du reste du récit biblique. Quand nous voyons notre monde en proie continuelle à la souffrance à cause de relations brisées ou de l'oppression des uns par les autres, nous devons nous rappeler la promesse de Genèse 3.15 et déclarer qu'en Christ, Dieu veut restaurer toutes choses et ramener tous les hommes à lui.

Quand on considère le nom qu'Adam donne à sa femme, il semble qu'Adam, malgré son péché, ait cru la promesse faite par Dieu de détruire le serpent par la 'semence' de la femme. Comme c'est le cas dans la région où nous habitons, les noms ont une grande importance dans l'Ancien Testament. Adam appelle sa femme Eve, ce qui veut dire 'mère de tous les vivants' ou plus précisément 'celle qui donne la vie' (Genèse 3.20). Même si la mort est arrivée dans le monde par le biais du serpent et de la rébellion des hommes, la vie viendra par la descendance promise. Adam et Eve essaient, de façon dérisoire et inutile, de couvrir leur honte. Alors Dieu les habille de peaux d'animaux, en attendant le jour où il couvrira définitivement leur péché (Genèse 3.21). Tout au début de ce grand récit, la notion de sacrifice est introduite : pour rendre juste l'humanité, pour la racheter et 'couvrir' sa honte et son péché, il faudra faire un sacrifice (et le sang devra être versé). Mais, selon la promesse, c'est seulement au travers de la 'semence' promise que la honte des hommes sera entièrement enlevée.

La promesse

La promesse faite en Genèse 3 est au cœur du récit de la rédemption raconté par toute la Bible, pas seulement par le Nouveau Testament ! Dans ces tout premiers chapitres, Dieu annonce déjà l'évangile (la bonne nouvelle) à Adam et Eve, alors qu'ils viennent de se rebeller et de lui tourner le dos. Dieu va restaurer l'humanité pour qu'elle retrouve la relation avec lui dont elle jouissait en Genèse 1 et 2. Dieu vaincra celui dont les mensonges mènent à la mort et il rétablira avec son peuple une relation qui lui permettra d'entrer dans sa plus proche présence. En attendant, il les couvre pour que leur honte n'apparaisse pas au grand jour.

Il est essentiel de bien comprendre ce thème de la 'semence promise' qui est développé à travers l'Ancien Testament et toute la Bible. Examinons huit étapes dans le développement de ce thème :

1. Genèse 3.15 est la promesse fondamentale faite au début du récit biblique. Elle nous annonce la 'semence' à venir qui mettra fin à l'aliénation des hommes par rapport à Dieu. C'est ici que Dieu met en route son œuvre de rédemption.

2. Plus tard, en Genèse 12.1-3, Dieu promet qu'Abraham sera particulièrement béni et qu'à travers lui et sa descendance ('sa semence') toutes les nations de la terre seraient bénies. A ce stade, Abraham n'a pas de descendants et il a de la peine à comprendre comment cette promesse pourrait se réaliser. (Sur le conseil de sa femme Sara qui est stérile, il tente même d'arranger les choses et a un fils par le biais de sa servante Agar). Mais malgré tout cela, il croit à la promesse que Dieu lui a faite (Genèse 15.4).
3. Parce qu'il a cru, Abraham reçoit un fils. Isaac est la 'semence' d'Abraham et devient l'héritier de la promesse que Dieu a faite à Abraham.

4. Jacob et ses douze fils fondent la nation (Israël de l'Ancien Testament) qui continue à porter l'espoir de la semence promise.

5. Plus tard, Dieu promet à David un descendant, une 'semence' (son fils), dont le règne sera affermi pour toujours. Il sera pour Dieu 'un fils' et il lui bâtira un temple éternel (2 Samuel 7.13-14).

6. Quand les auteurs du Nouveau Testament nous présentent Jésus, ils nous montrent par sa généalogie qu'il fait partie de la lignée de la promesse, étant un descendant d'Abraham et de David (voir Matthieu 1.1-17).

7. Plus tard, c'est Paul qui interprète la promesse de la 'semence' dans l'Ancien Testament et, à ce sujet, il écrit en Galates 3.16 :

   "Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il n'est pas dit: «et aux descendances», comme s'il s'agissait de plusieurs, mais c'est d'une seule qu'il s'agit: à ta descendance, c'est-à-dire à Christ. "

   Dans de nombreux textes du Nouveau Testament, on trouve cette même interprétation de la 'semence' comme étant le Christ. Voir entre autres : Romains 5.12-21 et 1 Corinthiens 15.45-49

Non seulement le Christ est la 'semence' de la femme, mentionnée en Genèse 3.15, mais ceux qui croient en Christ deviennent à leur tour la semence d'Abraham et sont unis à Christ par la foi. (Voir Galates 3.29)

Activité d'apprentissage 18 (CCC)
(a) Quelle est la promesse au cœur de Genèse 3.15 ?
(b) Qui est la 'semence' de la femme ?
(c) A travers quels personnages de l'Ancien Testament le thème de la semence promise est-il développé ?

L'alliance

L'autre thème qui apparaît dans ces premiers chapitres de la Bible et qui est lié à celui de la 'semence promise' est celui de l'alliance. La Bible fait constamment référence à la relation qui existe entre Dieu et le peuple choisi en utilisant le terme 'd'alliance'. En hébreu, le mot *ĥesed* est utilisé pour décrire l'amour de Dieu, un amour inépuisable, indéfectible, inébranlable, un amour qui dès maintenant et pour l'éternité nous invite à une relation d'alliance. La notion d'alliance est au cœur-même de la relation de Dieu avec son peuple. Il est fait mention de plusieurs alliances entre Dieu et son peuple dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Dans le chapitre suivant, nous examinerons les cinq alliances les plus importantes : celles établies avec Noé, avec Abraham, avec Moïse, avec David et surtout, l'alliance établie par Jésus-Christ.

Même si le mot 'alliance' n'est pas utilisé en Genèse 1 à 3, la notion d'alliance y apparaît très clairement. Quand le prophète de l'Ancien Testament, Osée, fait référence au péché d'Adam, il parle de 'violation de l'alliance' (voir Osée 6.7). En Genèse 1 à 3, Dieu établit un lien d'alliance avec Adam et Eve : d'abord parce qu'il les crée, ensuite parce qu'il juge leur péché et finalement parce qu'il pourvoit à leur rédemption. Les descendants d'Adam et Eve ont continué à rompre l'alliance de Dieu, mais Dieu demeurera fidèle à sa parole et préparera le chemin pour leur (et notre) restauration.

Activité d'apprentissage 19 (CCCx, CMS et CMM)
Dans votre journal, écrivez vos réflexions sur les questions suivantes :
(a) Souvenez-vous de cette parole du Professeur Imed : *'Sachez, Majdi, que c'est au* ***commencement*** *que tous les* ***thèmes principaux*** *sont mis en place.'* En vos propres mots, expliquez ce qu'il a voulu dire par là.
(b) Dans tout ce que Genèse 1 à 3 nous enseigne sur la création, sur la 'chute' et sur le plan rédempteur de Dieu, qu'est-ce qui vous a le plus interpellé/touché ?
(c) Qu'est-ce qui vous a le plus encouragé?
(d) Dans laquelle de vos relations (avec votre conjoint, vos enfants, votre directeur, vos employés ou vos voisins) voyez-vous le plus les effets de la 'chute' ? (e) Cette semaine, vous allez :

(i) Soit raconter l'histoire de Genèse 1 à 3 à un membre de votre famille
(ii) Soit écrire une lettre à quelqu'un contre qui vous avez péché en pensées, en paroles ou en action. Confessez-lui votre péché et demandez-lui pardon. Essayez de lui expliquer pourquoi vous agissez ainsi.

Leçon 5 :
Le récit d'une série d'alliances : Noé, Abraham, Moïse, David and Jésus

Notion-clé : L'alliance entre Dieu et son peuple est un des thèmes centraux de la Bible. Dieu est fidèle, saint, omniscient et tout-puissant et, dans son amour, il fait alliance avec les hommes qui sont infidèles, faibles, pécheurs et corrompus. Les cinq alliances conclues successivement avec Noé, avec Abraham, avec Moïse, avec David et en Jésus, nous dévoilent la nature de Dieu et la nature des hommes.

Buts de la leçon :

***Contenu et compétences cognitives* (CCC)**

a) Comprendre la notion d'alliance dans l'Ancien Testament.
b) Comprendre la notion de *ĥesed* dans l'Ancien Testament.
c) Identifier les particularités de 4 alliances majeures de l'Ancien Testament.
d) Reconnaître le thème de la rédemption promise qui apparaît dans toutes les alliances majeures de l'Ancien Testament.
e) Reconnaître l'accomplissement de toutes les prophéties de l'Ancien Testament dans la nouvelle alliance conclue en Christ.

***Caractère and maturité spirituelle* (CMS)**

a) Réfléchir à la nécessité de la rédemption divine pour toute l'humanité, y compris pour soi-même.
b) Méditer sur son état de pécheur et confesser à Dieu combien on a besoin de son amour rédempteur.
c) S'efforcer de mieux comprendre le thème de l'alliance dans l'Ancien Testament et aider d'autres chrétiens de sa famille à en saisir le sens.
d) Avec ses frères et sœurs (dans son église ou son groupe d'étude) s'engager tout à nouveau dans l'alliance avec Dieu conclue en Christ.

***Compétences pour la mission et pour le ministère* (CMM)**

a) Ecrire un contrat d'alliance pour l'année qui vient, dans lequel on s'engage à nouveau, en tant que famille, en tant qu'église et/ou en tant que groupe d'étude, à collaborer avec Dieu dans son œuvre de salut par Jésus-Christ.
b) Faire la lecture de ce contrat avec sa famille, son église et/ou son groupe d'étude.

Introduction

Dans la leçon 4, nous nous sommes plongés dans l'étude de Genèse 1 à 3, trois chapitres fondamentaux de la Bible. Nous avons examiné le caractère de Dieu, son projet pour la création, la gravité et les conséquences de la chute et le plan mis en place par Dieu pour sauver toute l'humanité par le biais du peuple qu'il s'est choisi.

Activité d'apprentissage 1 (CMS et CMM) - *Compte-rendu*

(a) Si vous avez eu l'occasion d'écrire une lettre ou de confesser votre péché à une personne que vous aviez offensée, partagez votre expérience avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller.
(b) Est-ce que c'était une expérience difficile?
(c) Comment la personne a-t-elle réagi?

Dans cette leçon, nous étudierons la notion d'alliance entre Dieu et son peuple. Nous verrons que ce thème central est présent tout au long du récit de l'Ancien Testament et dans toute la Bible. Nous réfléchirons à ce que ce thème nous enseigne sur la nature de Dieu et sur la nature des hommes. Nous examinerons quatre alliances importantes de l'Ancien Testament et nous verrons comment elles nous conduisent vers l'alliance finale et parfaite conclue en Christ.

Dans la leçon précédente, nous avons accompagné Dr Majid dans son étude de Genèse 1 à 3. Dr Majid continue à partager ses découvertes avec sa femme Zakiya et l'un et l'autre sont fascinés par la notion d'alliance qui apparaît dans ces premiers chapitres. Le mot 'alliance' en tant que tel n'y est pas mentionné chapitres. Mais, dans le livre du prophète Osée, ils trouvent un passage qui les intrigue particulièrement : le prophète parle du péché d'Adam comme de la 'violation de l'alliance' (Osée 6.7). Il leur semble donc clair que Dieu a établi un lien d'alliance avec Adam et Eve d'abord en les créant, ensuite en jugeant leur péché et finalement en préparant leur rédemption. Dr Majdi et sa femme continuent à lire ensemble l'Ancien Testament et ils découvrent que la notion d'alliance réapparaît constamment. Majdi raconte à Zakiya avec quel enthousiasme le Professeur Imed avait parlé du mot hébreu ĥesed, qu'il avait défini comme étant 'l'amour inépuisable, indéfectible et inébranlable de Dieu, un amour qui dès maintenant et pour l'éternité nous invite à une relation d'alliance'. Majdi et Zakiya sont profondément touchés et, au fur et à mesure de leur étude de l'Ancien Testament, cet amour/ĥesed du Dieu de l'alliance commence à transformer leur cœur. C'est en pleurant qu'ils poursuivent leur lecture, réalisant que Dieu a préparé un chemin pour qu'ils puissent, eux aussi, connaître 'l'amour inépuisable, indéfectible et inébranlable de Dieu, un amour qui dès maintenant et pour l'éternité les invite à une relation d'alliance'.

Majdi et Zakiya ont retrouvé ce thème de l'alliance dans bien des histoires de l'Ancien Testament, mais ils ont repéré cinq alliances qui leur semblent particulièrement importantes : les alliances conclues avec Noé, Abraham, Moïse, David et surtout, celle que toutes les précédentes annonçaient : la 'nouvelle alliance' conclue en Jésus-Christ. Nous allons accompagner Dr Majdi et son épouse dans leur découverte de ces cinq alliances bibliques majeures.

Activité d'apprentissage 2 (CCCx et CMS)
Réfléchissez aux questions suivantes, puis discutez-en avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller.
(a) Êtes-vous fidèle à vos promesses ?
(b) Vous connaît-on comme quelqu'un qui tient parole ?
(c) Quelles sont les contrats, les promesses ou les engagements les plus importants de votre vie (pensez par exemple à votre mariage, au contrat avec votre employeur ou aux promesses faites à vos enfants…) ?
(d) A votre avis, en quoi des promesses sont-elles semblables ou différentes de l'amour/*ĥesed* du Dieu de l'alliance?

Qu'est -ce qu'une 'alliance'?
Une alliance est un accord entre deux parties. Dans le Moyen Orient ancien, les alliances étaient normalement conclues à l'initiative d'une partie supérieure avec une partie inférieure. Dans la Bible, c'est Dieu, en tant que partie supérieure, qui prend l'initiative de l'alliance. C'est *lui* qui vient vers nous et non pas nous vers lui. L'alliance est un lien par lequel Dieu s'unit à son peuple. C'est un contrat à deux parties : les engagements de Dieu envers son peuple et les engagements du peuple envers Dieu. Il y a donc, dans une relation d'alliance, des obligations mutuelles. Il est important de réaliser qu'en faisant alliance (en s'engageant pour son peuple par alliance) Dieu agit en conformité avec son caractère. Il s'engage de cette manière parce qu'il est un Dieu d'amour et un Dieu tout-puissant et non pas pour assurer sa protection. A l'inverse de ce que pensent beaucoup de personnes dans notre région, notre fidélité à l'alliance n'a pas pour but de défendre l'honneur de Dieu ou de l'amadouer par de bonnes œuvres ou des offrandes. Au contraire, son peuple est lié à lui par un lien de foi en sa personne et de confiance en ses promesses. Comme dans un mariage, le peuple, avec lequel Dieu a fait alliance, lui est consacré exclusivement. L'amour du Dieu de l'alliance ne tolère aucune autre divinité.

1. L'alliance avec Noé (au bénéfice de toute l'humanité)
Lisez l'histoire de Noé en Genèse, chapitres 6 à 9.

Du temps de Noé, le monde était rempli de méchanceté. Les Ecritures nous disent que 'l'Eternel regretta d'avoir fait l'homme sur la terre et eut le cœur peiné' (6:1-8)

Activité d'apprentissage 3 (CCCx)
(a) Pourquoi Dieu a-t-il tellement de peine au chap.6.1-8?
(b) A votre avis, pourquoi Dieu a-t-il répondu au péché des hommes de façon si radicale?
(c) A votre avis, pourquoi a-t-il fallu tellement de temps pour que Dieu intervienne et punisse la méchanceté des hommes?

Cependant, Noé est différent du reste des hommes de son temps. C'est un homme juste. Comme son arrière-grand-père Hénoc, Noé fait partie de cette minorité de personnes qui 'marchent avec Dieu' (voir Genèse 5.22 et 6.9). Dieu voit tout cela et il lui fait connaître son projet : il va détruire le monde, mais sauver Noé et sa famille (6.9-12). Dieu ordonne à Noé de construire un bateau (une immense embarcation) pour échapper au jugement de Dieu. Cet ordre a dû paraître bien bizarre et pourtant Noé croit en Dieu (voir Genèse 6.22 et Hébreux 11.7). La foi, si elle est véritable, doit toujours conduire à l'action et à l'obéissance.

Noé commence donc à construire un bateau en plein désert ! Et pendant près de 120 ans, il annonce à ses contemporains le jugement et la compassion de Dieu (2 Pierre 2.5), mais sa prédication ne porte aucun fruit (il n'y a pas de conversions !). Dieu également attend avec patience, que les hommes reviennent à lui, mais en vain. Finalement, huit personnes seulement sont sauvées du déluge (1 Pierre 3.20).

Noé et sa famille, ainsi que des spécimens de chaque espèce animale, passent plus d'un an dans l'arche, à l'abri des eaux par lesquelles le monde pécheur est jugé et purifié. Le déluge est le point où se rencontrent la justice et la compassion de Dieu (voir Psaume 85).

Activité d'apprentissage 4 (CCCx et CMS)
(a) En quoi Noé est-il différent de ses contemporains ? (Voir Gen. 6.5-14 et 22)
(b) Noé croit Dieu quand il lui fait part de son plan et il obéit par la foi à ses instructions. Pensez-vous que c'était facile pour lui ? Si Dieu vous faisait connaître son plan, pensez-vous que vous répondriez de la même manière ?
(c) Combien facile/difficile est-il pour nous de nous soumettre à Dieu et à son plan pour nous et pour le monde?

Quand les eaux du déluge ont finalement baissé, Noé, sa famille et les animaux peuvent sortir de l'arche. Noé construit un autel et offre un sacrifice à Dieu. Dieu accepte ce sacrifice (Genèse 8) : Noé a cru en la Parole de Dieu et en ses promesses et, grâce à sa foi, sa famille et le reste de la création ont été sauvés.

Activité d'apprentissage 5 (CCCx)
(a) Pourquoi le péché est-il si grave pour Dieu ? Pourquoi ne pourrait-il pas simplement pardonner et ne pas punir le péché si sévèrement? Lisez Genèse 6.5-8 et 11-13 and recherchez d'autres passages qui montrent la gravité du péché.
(b) Pourquoi était-il important que Noé sacrifie des 'animaux purs' ?
(c) Pourquoi la mort est-elle la punition pour le péché ?
(d) En quoi la réponse de Dieu au péché montre-t-elle à la fois sa compassion et sa colère?

Lisez 9.1-17

Activité d'apprentissage 6 (CCC)
(a) Dans cette alliance, qu'est-ce que Dieu exige de l'humanité? (Voir 9.4-6)
(b) Qu'est-ce que Dieu promet dans cette alliance? (Voir 9.8-11)
(c) Quel est le signe de cette alliance? (Voir 9.12-16).

Un des éléments marquants de cette alliance est l'affirmation du caractère sacré de la vie. Verser le sang d'un homme sera puni de mort, parce que les hommes sont 'faits à l'image de Dieu' (Genèse 9.6).

Activité d'apprentissage 7 (CMS)
Pensez-vous que la puissance de Dieu pour le salut des hommes soit encore suffisante pour sauver les gens compte tenu de tous les problèmes qui existent dans le monde aujourd'hui ? (Voir Romains 1.16,17)

2. L'alliance avec Abraham (au bénéfice de la descendance d'Abraham et de toutes les 'nations')
L'histoire d'Abraham se trouve en Genèse, chapitres 12 à 25.

Alors que l'alliance avec Noé concernait toute l'humanité, l'alliance que Dieu conclut avec Abraham se concentre sur cet homme et sur sa descendance. Cependant il est évident, dès le moment où cette alliance est conclue, que le projet de Dieu va au-delà d'Abraham et qu'il veut bénir 'toutes les nations' (tous les peuples) à travers lui.

Abram (c'est ainsi qu'il s'appelait avant que Dieu ne change son nom en 'Abraham', signifiant 'Père d'un grand nombre de nations') était le patriarche d'une famille riche et importante originaire d'Ur (au sud de l'Iraq moderne). A l'âge de 75 ans, il reçoit un 'appel' de Dieu et il part vers un pays qu'il ne connaît pas.

Activité d'apprentissage 8 (CCC)
(a) Qu'est-ce que Dieu promet à Abram dans cette alliance ? (Voir Gen. 12.1-3 et 17.1-8)
(b) Qu'est-ce que Dieu exige d'Abraham dans cette alliance ? (Voir Gen. 12.1 et 17:9)
(c) Quel est le signe de cette alliance ? (Voir Genèse 17.10-14).
(d).D'après l'Ancien et le Nouveau Testament, quel est l'élément capital qui a permis à Abraham d'être fidèle à l'alliance? (Voir Genèse 15.6, Romains 4:3 et18, Galates 3.6 et Jacques 2.23)

Dieu promet de bénir Abraham et de faire de lui une source de bénédictions : il lui donnera un pays et une descendance (à ce stade, sa femme Saraï ne lui a pas donné d'enfants) et toutes 'les familles de la terre' seront bénies en lui. (Gen.12.1-3) Abram croit en la promesse de Dieu et il en attend l'accomplissement. Mais ne la voyant pas se réaliser, lui et Saraï cherchent à obtenir le descendant promis par leurs propres moyens. C'est ainsi que naît Ismaël, le fis d'Agar (voir Gen. 15.1-6 et 16.1-4).

Dans cette alliance, la part d'Abraham est de faire confiance à Dieu et de 'partir' sans savoir exactement où il va (notons qu'une fois encore la foi conduit à l'obéissance). La part de Dieu est de faire d'Abraham une grande nation et de bénir toutes les familles de la terre à travers lui. Genèse 15.7-21 nous présente la cérémonie par laquelle cette alliance a été formellement officialisée (cérémonie courante dans le monde ancien).

Activité d'apprentissage 9 (CCCx et CMS)
(a) Abraham est parfois appelé 'l'ami de Dieu'. Qu'est-ce qui fait d'Abraham un personnage tellement extraordinaire ?
(b) Combien de temps Abraham et Sara ont-ils dû attendre avant que se réalise la promesse que Dieu leur avait faite ? Lisez Genèse 12.4 sur l'appel initial d'Abram et Genèse 21.5 sur la naissance d'Isaac.
(c) Pouvons-nous déterminer quand et de quelle manière Dieu accomplira ses promesses dans nos vies?

Le Seigneur donne de nouveaux noms à Abram et Saraï et déclare qu'Ismaël n'est pas le fils de la promesse qu'il a prévu pour eux. Ensuite il leur promet une nouvelle fois qu'ils auront

un fils. Cette promesse a dû leur sembler totalement irréalisable (impossible à croire) puisque Sara est stérile (11.30-31, 17.5). Mais Abraham croit malgré tout en Dieu et il lui obéit !

Après la naissance d'Isaac, des tensions surgissent entre Sara et sa servante Agar (la mère d'Ismaël) et entre Ismaël et Isaac eux-mêmes. Dieu promet qu'il va également bénir Ismaël (21.1-21). La lignée de la promesse (l'alliance) passera cependant par Isaac (17.15-22). Nous voyons en Genèse 17.19, que l'alliance est perpétuée par le biais d'Isaac et de ses descendants. Dans son sermon, en Actes 7 :1-8, Etienne résume l'histoire d'Abraham, puis il montre comment l'alliance (et la circoncision qui en est le signe) passe d'Abraham à Isaac, puis à Jacob et aux 12 patriarches.

Lisez Genèse 17

Activité d'apprentissage 10 (CCC et CCCx)
(a) Que signifie le nouveau nom que Dieu donne à Abram ? (Voir 17.5)
(b) Quel est le lien entre ce nouveau nom et les promesses que Dieu lui a faites ?
(c) Pourquoi la promesse faite par Dieu à Abram ne peut-elle être accomplie en Ismaël ? (Voir 17.15-16, 19 et 21)
(d) Dieu abandonne-t-il Ismaël et sa mère ? Comment va-t-il bénir Ismaël ? (Voir 17.20 et 21.13-13)
(e) A votre avis, pourquoi le plan rédempteur de Dieu et ses promesses doivent-ils nécessairement passer par Isaac? (Voir 17.16,19 et 21)

Par la suite, Dieu met Abraham à l'épreuve et il lui demande de sacrifier son fils sur le Mont Morija. Abraham continue de croire que Dieu pourvoira et le Seigneur pourvoit un bélier pour qu'il l'offre en sacrifice à la place de son fils (Gen. 22.1-18).

Activité d'apprentissage 11 (CCC et CCCx)
(a) Quel genre d'offrande Dieu demande-t-il à Abraham de faire ? (Lisez Gen.22.2)
(b) Ce que Dieu demande à Abraham est extrêmement difficile. Pourquoi lui demande-t-il de faire ceci ?
(c) Abraham croit-il vraiment que son fils lui serait rendu d'entre les morts? Qu'est-ce qui nous le montre ? (Lisez Hébreux 11.16-19)
(d) Dans la leçon 3, nous avons examiné les trois niveaux de narration dans l'Ancien Testament. Au premier niveau de narration, cette histoire nous parle d'Abraham à qui Dieu demande de sacrifier son fils Isaac. Quel 'symbole' ou 'signe' cette histoire contient-elle qui nous laisse entrevoir le troisième niveau de narration, celui du plan rédempteur de Dieu pour l'humanité ? Pour vous aider, lisez Hébreux 11.17, puis Jean 3.16-18.

3. L'alliance avec Moïse (au bénéfice de l'Israël de l'Ancien Testament)
L'alliance avec Moïse concerne plus particulièrement le peuple d'Israël de l'Ancien Testament, mais elle a bien des choses à nous dire sur la sainteté de Dieu et sur les directives de Dieu pour tous les hommes. Dans l'Ancien Testament, Moïse est reconnu comme celui qui apporte 'la Loi'. Il est important de comprendre quel rôle la Loi de Dieu, reçue par l'intermédiaire de Moïse, joue dans le plan rédempteur de Dieu pour toute

l'humanité. Mais nous devons l'examiner d'abord dans le cadre particulier de l'histoire de Moïse et du peuple d'Israël de l'Ancien Testament.

Pour l'étude de l'alliance de Dieu avec Moïse, reportez-vous à la section '**Pour approfondir'** à la fin de cette leçon.

4. L'alliance avec David (au bénéfice des descendants de David et des héritiers du trône)
Dieu établit une alliance avec le roi David. Il lui promet que ses descendants seront les héritiers du trône royal d'Israël (2 Samuel 7.8-16). Ce petit royaume bien imparfait allait être le signe d'un Royaume à venir, céleste et éternel. Le Seigneur annonce à David qu'un de ses descendants sera le Sauveur du monde.

Pour l'étude de l'alliance de Dieu avec David, reportez-vous à la section '**Pour approfondir'** à la fin de cette leçon.

5. L'alliance en Christ (au bénéfice de toute l'humanité)
Toutes les alliances de l'Ancien Testament nous montrent que Dieu reste fidèle à ses promesses et qu'il continue à mettre en place son plan pour restaurer l'humanité et la ramener à lui. Malgré l'infidélité persistante des hommes qui font la sourde oreille aux interventions des prophètes les plus respectés et les plus consacrés, le Seigneur demeure le même. Il est à la fois le Dieu saint qui ne peut tolérer le péché en sa présence *et* le Dieu d'amour, qui nous ouvre un chemin de salut pour que nous puissions être restaurés, pardonnés et rachetés. Cet amour/*ĥesed* du Dieu de l'alliance se retrouve dans toutes les alliances majeures de l'Ancien Testament et trouve son plein accomplissement dans la nouvelle alliance scellée en Jésus-Christ.

Quand le Nouveau Testament fait référence aux alliances de l'Ancien, il fait clairement la distinction entre (a) l'alliance de la Loi mosaïque et (b) l'alliance de la Promesse. Dans cette leçon, nous avons suivi le fil conducteur de l'alliance de la Promesse. Toutes les alliances de l'Ancien Testament culminent en l'alliance parfaite et ultime en Christ. Dans le Nouveau Testament, Paul nous parle de ces 'deux alliances' : l'une a son origine au Mont Sinaï (a) ; l'autre vient de 'la Jérusalem d'en haut' (b).

Activité d'apprentissage 12 (CCC)
Lisez Galates 4.23-26.
Quelles sont les caractéristiques des deux alliances que Paul compare ici ?

Paul explique dans une autre de ses lettres que l'alliance conclue au Sinaï était porteuse de 'mort' et de 'condamnation' (voir 1 Corinthiens 3.7 et 9). En revanche, la mort de Jésus-Christ nous ouvre l'accès à une nouvelle alliance par laquelle Dieu nous justifie dans sa grâce et sa compassion. Désormais, nos péchés peuvent être totalement pardonnés et nous pouvons retrouver l'honneur et la dignité qui viennent d'une relation restaurée avec Dieu. Le Nouveau Testament nous enseigne que Jésus est *le* médiateur d'une alliance nouvelle, meilleure que la première (Hébreux 9.15). Cette 'nouvelle' alliance (scellée par le sang versé, la mort et la résurrection de Jésus-Christ) a accompli ce que les autres alliances étaient incapables de faire (voir Jérémie 31.31-34 et Hébreux 8.7-13). Par cette nouvelle alliance, Dieu écrira 'sa loi dans le cœur' des hommes.

Activité d'apprentissage 13 (CCC et CCCx)
Lisez Hébreux, chapitre 8.
D'après l'auteur de l'épître aux Hébreux, en quoi la nouvelle alliance diffère-t-elle de l'ancienne ? Lisez tout spécialement 8.6-13 et complétez le tableau en notant dans la colonne appropriée ce qui nous est dit sur chacune des deux alliances.

Ancienne alliance	Nouvelle alliance

Lors du repas de la Pâque qu'il partage avec ses disciples (la dernière Cène), Jésus confirme cette 'nouvelle alliance' par ces mots : 'Ceci est le sang de la nouvelle alliance, qui est versé pour beaucoup, pour le pardon des péchés.' (Matthieu 26.28, Luc 22.20 et 1 Corinthiens 11.25). C'est l'épître aux Hébreux qui en parle le plus clairement. En Hébreux 8.8-12, l'auteur cite tout le passage de Jérémie 31.31-34. Puis en 9.15 et 12.24, il nous présente Jésus comme 'le médiateur d'une nouvelle alliance'. Il s'agit d'une alliance 'meilleure' fondée sur de 'meilleures promesses' (8.6) et l'ancienne est de ce fait amenée à disparaître (8.13). Mais le plus important, c'est que cette nouvelle alliance repose sur le sacrifice de Jésus-Christ et qu'elle est offerte à toute l'humanité ! (Matthieu 28.18-20)

Activité d'apprentissage 14 (CCCx, CMS et CMM)
Choisissez une des deux activités suivantes :
(1) (a) Dans votre journal (ou sur une feuille de papier séparée) :
(i) Dessinez une vigne ou un arbre à cinq branches. Sur chaque branche, dessinez des fruits ou des feuilles et écrivez les caractéristiques de l'amour/*ĥesed* du Dieu de l'alliance.
(ii) Ou bien, écrivez un poème de cinq strophes dans lequel vous décrivez les caractéristiques essentielles de l'amour/*ĥesed* du Dieu de l'alliance.
(b) Choisissez un membre de votre famille, un collègue ou un voisin et montrez-lui votre dessin ou récitez-lui votre poème.
Ou bien :
(2) (a) Écrivez un contrat d'alliance pour l'année qui vient, dans lequel vous vous engagez à nouveau, en tant que famille, en tant qu'église et/ou en tant que groupe d'étude, à collaborer avec Dieu dans son œuvre de salut par Jésus-Christ.
(b) Lisez ce contrat avec votre famille, votre église et/ou votre groupe d'étude.

Pour aller pour loin

3. L'alliance avec Moïse (au bénéfice de l'Israël de l'Ancien Testament)
Le récit de l'alliance de Dieu avec Moïse se trouve en Exode, chapitres 1-3, 5-14, 19-20, 26-27 et 36-40.

L'alliance avec Moïse concerne plus particulièrement le peuple d'Israël de l'Ancien Testament, mais elle a bien des choses à nous dire sur la sainteté de Dieu et sur les directives de Dieu pour tous les hommes. Dans l'Ancien Testament, Moïse est reconnu comme celui qui apporte 'la Loi'. Il est important de comprendre quel rôle la Loi de Dieu, reçue par l'intermédiaire de Moïse, joue dans le plan rédempteur de Dieu pour toute l'humanité. Mais nous devons l'examiner d'abord dans le cadre particulier de l'histoire de Moïse et du peuple d'Israël de l'Ancien Testament.

Au temps de Joseph, les Israélites descendent en Egypte pour échapper à la famine. Ils y restent des centaines d'années et deviennent très nombreux. Un jour, un nouveau pharaon vient à régner et il décide d'opprimer le peuple hébreu. C'est à cette époque que naît Moïse. Il grandit à la cour du pharaon, mais plus tard, il doit s'enfuir et il se retrouve au Mont Sinaï où Dieu lui parle. Pendant ce temps, le peuple gémit sous le joug des Egyptiens et son appel monte jusqu'à Dieu. Et Dieu se souvient 'de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob' (Exode 2.24).

Activité d'apprentissage 15 (CCC et CCCx) *Lisez Exode, chapitres 1 à 3.*
(a) Quand Moïse reçoit l'appel de Dieu, est-il prêt à délivrer son peuple d'Egypte ?
(b) Comment Dieu le rassure-t-il ?
(c) A quoi voyons-nous qu'il y a une continuité entre la promesse faite par Dieu dans les alliances précédentes et l'initiative qu'il prend de secourir son peuple par le biais de Moïse ?

Même s'il n'est pas 'un homme doué pour parler', Moïse fait finalement confiance à Dieu et il lui obéit. Nous voyons à nouveau que la foi accompagnée d'obéissance est la réponse modèle de l'homme de Dieu ! Moïse s'en va donc confronter le pharaon. Il n'a ni armes, ni soldats, mais plutôt une série de dix plaies qui s'abattent sur l'Egypte et la dernière d'entre elles est la mort des fils premiers-nés (voir Exode, chapitres 5-11). Le Seigneur parcourt toute l'Egypte et tous les premiers-nés meurent. Seules les maisons dont les portes sont badigeonnées du sang d'un agneau échappent au jugement de Dieu (voir Exode 12.1-30). Les Israélites quittent l'Egypte, mais le pharaon les poursuit jusqu'à la mer des Roseaux et là, le Seigneur ouvre les eaux devant eux et les délivre de la main du pharaon (voir Ex. 12.31-14.31).

Activité d'apprentissage 16 (CCC et CCCx)
(a) Qu'est-ce que Dieu a voulu montrer aux Egyptiens et aux Israélites à travers les dix plaies ?
(b) Comment Dieu assure-t-il la protection des Israélites contre le jugement qui va s'abattre sur les Egyptiens ?
(c) Quel est l'importance du sang de l'agneau ? Quel est son rôle dans cette histoire et dans le cadre du grand récit de la rédemption (troisième niveau de narration ou méta-narration biblique) ?

Trois mois après la sortie d'Egypte, les Israélites arrivent au pied du Mont Sinaï et là, Dieu les appelle à devenir son peuple et il fait alliance avec eux (Exode 19.3-6). Le peuple accepte de faire tout ce que Dieu lui demande avant même d'avoir entendu ses instructions (Exode 19.8). En plus des dix commandements qui constituent la charte morale de cette alliance, Moïse reçoit également de Dieu 'la Loi'. Puis il rapporte au peuple toutes les paroles et toutes les règles de l'alliance et le peuple promet d'y obéir (Exode 24.3). Moïse met par écrit les ordonnances de l'alliance et des sacrifices sont ensuite offerts à Dieu. Moïse asperge le peuple de sang pour sceller l'alliance que Dieu a conclue avec eux (Exode 24.8).

Activité d'apprentissage 17 (CCC, CCCx et CMS)
(a) A quoi Dieu appelle-t-il les Israélites ? Dans quelle mesure sont-ils censés être les représentants de Dieu?
(b) Les Dix Commandements nous montre la sainteté de Dieu et sa volonté pour les hommes. Pensez-vous qu'il y ait quelqu'un qui puisse les observer?
(c) Les prêtres étaient mis à part et recevaient l'onction pour représenter le peuple devant Dieu. Toutefois eux-mêmes n'étaient pas assez purs pour se tenir dans sa présence. Pourquoi pas ? Qu'est-ce que cela nous enseigne sur la nécessité d'un médiateur capable de représenter les hommes devant Dieu.

Cependant cette alliance entre Dieu et le peuple d'Israël ne sera que temporaire. Dieu promet en effet qu'il la remplacera par une nouvelle alliance qui inclurait tous les peuples (voir Jérémie 31.31-34 et Esaïe 49.6).

4. L'alliance avec David (au bénéfice des descendants de David et des héritiers du trône)
L'histoire de David et de l'alliance davidique se trouve en 1 Samuel 8-13 et 16-17, 2 Samuel 6-7 et 11-12.25.

Avec l'alliance mosaïque le cercle des bénéficiaires de l'alliance se rétrécit et se concentre sur le seul peuple d'Israël. Avec l'alliance davidique, il se réduit encore davantage, puisque l'alliance de la promesse (établie dès Genèse 1-3 et développée dans les alliances ultérieures) se focalise cette fois sur une famille particulière du peuple d'Israël, la famille (ou la lignée) de David.

Après avoir traversé le désert du Sinaï et être entrés en terre promise, les Israélites sont conduits, pendant de nombreuses années, par des Juges. Aux périodes d'obéissance occasionnelle succèdent des périodes de plus en plus fréquentes de désobéissance et de rébellion contre le Seigneur. Les Israélites demandent à plusieurs reprises qu'on établisse sur eux un roi pour qu'ils soient 'pareils à toutes les nations' (1 Samuel 8.19-20). Dieu cède à leur requête et leur donne comme premier roi, Saül. Mais Saül, comme bien d'autres dans l'Israël de l'Ancien Testament, se confie dans la sagesse humaine et recherche avant tout l'approbation des hommes. Aussi Dieu le rejette-t-il comme roi et il donne l'onction au jeune David, dont le cœur est attaché au Seigneur (voir 1 Samuel 16.7-13 et chap.17).

Activité d'apprentissage 18 (CCC)
Le cœur du jeune David est déjà attaché à Dieu. En quoi est-ce évident quand on examine sa motivation pour aller combattre Goliath ?

Dieu établit une alliance avec le roi David et il promet à David et à ses descendants qu'ils seraient les héritiers du trône d'Israël (2 Samuel 7.8-16). Ce petit royaume imparfait et terrestre va devenir le signe d'un Royaume éternel et céleste. En effet, Dieu annonce à David qu'un de ses descendants sera le Sauveur du monde. Même s'il est un homme extraordinaire et un grand roi, David est néanmoins un pécheur et le terrible épisode de son adultère avec Bath-Shéba nous le rappelle bien. Son repentir est sincère et Dieu lui pardonne (David en parle dans le Psaume 51.1-17), mais la bénédiction promise au travers de sa descendance ne sera pas un royaume à l'échelle humaine.

Activité d'apprentissage 19 (CCC et CCCx)
(a) Quand nous lisons l'histoire de David, qu'est-ce qui nous montre que la repentance de David est sincère ?
(b) Comment pouvons-nous différencier la vraie repentance d'une confession de façade ?

David était un musicien et un poète talentueux et il était passionné pour la louange. Ses compositions comptent parmi les plus beaux chants jamais écrits pour exalter Dieu. On les appelle les Psaumes. Certains d'entre eux parlent prophétiquement de la venue du Messie (voir Psaume 2.6-8 et 22.1-24). L'alliance avec David trouve son accomplissement en Jésus, un descendant de la lignée davidique, né à Bethléem, la ville de David. Au début de son Evangile, Matthieu nous montre que Jésus est bien le Fils de David (Matthieu 1.1) et qu'en tant que roi, il a le droit de régner sur le peuple de Dieu. Plus tard, l'apôtre Pierre démontrera dans sa prédication qu'en Christ s'accomplit la promesse que Dieu avait faite à David (Actes 2.29-36).

Activité d'apprentissage 20 (CCC et CCCx)
(a) Le roi David était entouré de grands honneurs. Pourquoi la Bible révèle-t-elle son péché et l'expose-t-elle à une telle honte ?
(b) Pourquoi Dieu renouvelle-t-il son alliance avec un roi couvert de tant de honte ?
(c) Avec votre groupe d'étude, choisissez, parmi ceux qui sont indiqués dans le tableau ci-dessous, deux ou trois passages des Psaumes de David qui parlent prophétiquement de la venue du Messie. Lisez-les, puis complétez la tâche ci-dessous et répondez aux questions suivantes :

(i) Complétez le tableau en y notant ce que ces Psaumes nous apprennent sur le Messie à venir.
(ii) Quel personnage dans l'histoire pourrait correspondre à cette description ?
(iii) Qu'est-ce qui empêche les gens de reconnaître le Messie?

Psaume	Que nous apprennent ces versets sur le Messie à venir ?
2.6-7	
16.10	
35.19	
68.18	
72.10-11	
78.1-2	
89.26	
110.1-6	
118.22	
118.26-27	

Leçon 6 :
Un récit historique : fiable, sélectif, centré sur Dieu, moral et humain

Notion-clé: Dans l'Ancien Testament, Dieu se révèle à travers l'histoire. Cette histoire est fiable mais sélective. Elle se centre autour de la personne de Dieu et dépeint un tableau de la norme qu'il a établi pour l'humanité. Elle révèle les lacunes humaines, et la volonté de Dieu à accomplir sa promesse et a assouvir les soifs humaines pour le Messie, Jésus.

Buts de la leçon:

***Contenu et compétences cognitives* (CCC)**

a) Comprendre les évènements et thèmes clé durant 1500 ans d'histoire de l'Ancien Testament.
b) Comprendre que l'Ancien Testament est fiable, sélectif, et centré sur Dieu.
c) Comprendre que l'histoire de l'Ancien Testament révèle la liberté humaine ainsi que l'histoire du caractère moral de Dieu.
d) Comprendre que l'histoire de l'Ancien Testament est une histoire de faillite.

***Caractère et maturité spirituelle* (CMS)**

a) Penser à la nécessité du plan rédempteur de Dieu pour toute l'humanité, y compris soi-même.
b) Remercier Dieu qu'il travaille à l'intérieur de, et à travers des pécheurs.
c) Penser aux évènements du Printemps Arabe et à ses conséquences, et demander au Seigneur de révéler la manière dont il pourrait être en train d'œuvrer souverainement dans sa propre région.

***Compétences pour la mission & le ministère* (CMM)**

Écrire une lettre à un ami expliquant comment et pour quelles raisons l'Ancien Testament est fiable, sélectif et centré sur Dieu, et expliquer la manière dont il révèle d'un même mouvement les échecs de l'humanité, et la fidélité de Dieu.

Introduction

Dans la dernière leçon, nous avons appris l'idée d'une 'alliance' entre Dieu et son peuple. Nous avons vu que ce thème central est présent à travers l'Ancien Testament et dans toute la Bible, et nous avons réfléchi sur ce que cela nous indique concernant la nature de Dieu et de celle de l'humanité. Nous avons aussi considéré quatre alliances importantes de l'Ancien Testament, et comment elles nous mènent à l'alliance finale et complète en Christ.

Activité d'apprentissage 1 (CMM)

Compte-rendu

(a) Avec votre group d'apprentissage et/ou votre conseiller, montrez ou partagez votre poème ou image qui décrit les aspects clé de l'amour *ĥesed* de l'alliance de Dieu. Si vous étiez capable de partager ceci avec votre famille, vos amis ou un collègue de travail, racontez au groupe.

(b) Quelles réactions avez-vous eu ?

(c) Quelles conversations en ont résulté ?

Dans les six leçons restantes, nous ferons une série de survols panoramiques de la narration divine dans l'Ancien Testament. Avec la fondation solide des cinq leçons précédentes encore très présente dans nos cœurs et nos esprits, nous verrons comment l'Ancien Testament est un récit historique (la présente leçon), un récit religieux (leçon 7), de louange (leçon 8), prophétique (leçon 9), et qui nous montre comment vivre avec sagesse (leçon 10).

Alors que le Seigneur continue de transformer Dr. Majdi et sa femme Zakiya par leur lecture et leur étude de l'Ancien Testament, ils décident d'ouvrir leur maison à Gaza à leurs amis (ceux qui sont mentionnés dans la leçon 1). C'est risqué, mais ils sentent que c'est le Seigneur qui les y dirige. Ils veulent vivre selon les plans de Dieu, et de jouer fidèlement leurs propres scènes du 5ème acte (souvenez-vous de la métaphore de la scène en 5 actes de Tawfiq al-Hakim). Ils comprennent que ceci est au cœur de vivre en tant que peuple de l'Alliance de Dieu : La foi qui mène à la repentance, afin que les projets rédempteurs de Dieu puissent être accomplis. Alors, toutes les deux semaines ils commencent à se rencontrer avec Mustapha et sa nouvelle fiancée Hayat, Zied, Seif El-Din, Yakoub et son frère Benyamin. Dans les cinq premières réunions, Majdi et Zakiya parcourent tout ce qu'ils ont appris au sujet de l'Ancien Testament.

Mais la semaine dernière, une discussion animée a éclaté concernant le niveau d'historicité de l'Ancien Testament. Puisqu'ils avaient suivi l'histoire d'Abraham se déplaçant d'Ur (l'Irak du sud) à Hauran (la Turquie), Seif El-Din était perplexe quant à pourquoi il n'y avait aucune référence dans l'histoire à ses ancêtres, qui étaient une famille très connue et prospère dans le sud de l'Irak, et qui avaient aussi fait le voyage le long du Croissant Fertile jusqu'à la Turquie actuelle il y a de nombreuses années. Les autres pensaient que ceci était ridicule, et ont suggéré que les ancêtres de Seif El-Din ne devaient évidemment pas être assez saints ou importants. Mais, Seif luttait aussi avec la raison pour laquelle les récits historiques des saints prophètes de Dieu comprenaient tant d'exemples d'échecs et de mauvais comportements. Il avait été élevé à croire que les livres saints étaient pleins de bons exemples, des exemples de réussite.

Activité d'apprentissage 2 (CCCx et CMS)
Avec votre groupe d'apprentissage et/ou votre conseiller, discutez les questions suivantes:
(a) La surprise de Serif El-Din concernant le manque de la mention de ses illustres ancêtres est-elle vraiment si absurde ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi pas ?
(b) Parmi vos amis, les voisins ou collègues de votre environnement, quelles questions ou déclarations avez-vous entendus concernant l'histoire qui se trouve dans l'Ancien Testament ?
(c) Partagez-vous ces opinions ou ces questions ?
(d) Quelles questions avez-vous concernant l'histoire telle qu'elle est présentée dans l'Ancien Testament ?

Avec ces questions en tête, le groupe à décidé de relire l'Ancien Testament d'une perspective historique. Voici ce qu'ils ont découvert :

Un survol de l'histoire
Il y a environ 1500 ans entre le temps où le Seigneur a appelé Abraham (Genèse 12) et le temps du dernier prophète de l'Ancien Testament, Malachie. Pendant cette période, l'Ancien Testament raconte le récit de comment Dieu à choisi un homme (Abraham), et à fait une nation à travers sa famille. Comme nous l'avons déjà vu, dans les hauts et les bas (mais majoritairement les 'bas'), Dieu est resté fidèle à son peuple de l'Alliance sans jamais abandonner ni renoncer à l'engagement par alliance qu'il leur avait gratuitement donné.

Le tableau suivant nous donne les points principaux de l'histoire par ordre chronologique :

Événement / Thème	**Référence**	**Dates**
La famille:	Genèse	2000-1500 BC
Abraham	Genèse 12-25	
Isaac	Genèse 21-35	
Jacob et ses 12 fils	Genèse 25-50	
La nation:	Exode – Ruth	1400-1100 BC
Moïse et l'Exode	Exode – Deutéronome	
Joué et la conquête	Josué	
Débuts de vie à Canaan	Juges, Ruth	
Les familles royales:		1100-586 BC
Saül (le premier roi)	1 Samuel	1050-1000 BC
David	1 Samuel 16 – 1 Rois 2 1 Chroniques 10-29	1000-960 BC
Salomon	1 Rois 1-11 2 Chroniques 1-9	960-930 BC
Les deux royaumes:	1 Rois 12	
Les rois de Juda	1 Rois 12 – 2 Rois 25 2 Chroniques 10-36	930-586 BC
Les rois d'Israël	1 Rois 12 – 2 Rois 17	930-722 BC
L'exile: Babylone	2 Rois 25	586-540 BC
Le retour	Ezra, Néhémie	539 BC

Dieu bénit le monde à travers un homme
Nous avons déjà examiné ce qu'il y a au cœur de l'engagement d'Abraham envers l'alliance que Dieu a faite avec lui. Tel que nous l'avons vu ci-dessus, c'était la foi démontrée par les actes (l'obéissance). Ainsi que l'écrivain du livre d'Hébreux l'explique, Abraham démontre sa foi et sa confiance en Dieu en 'partant', « Il est parti sans savoir où il allait » (Hébreux 11 :8). En faisant confiance aux promesses de Dieu, Abraham prend possession de la terre et peut être une bénédiction universelle pour les « nations ».

Lisez Genèse 20.

Environ 2000 ans avant Christ, Dieu choisit un homme, Abram, avec pour but de le bénir et d'en faire une bénédiction pour beaucoup de gens, et éventuellement le monde entier. Comme nous l'avons déjà vu, l'Ancien Testament ainsi que le reste de la Bible raconte le récit de comment Dieu a gardé cette promesse. En Genèse 20 nous voyons que quand Abraham est arrivé dans la région du Néguev, il a menti au sujet de sa femme Sarah à Abimélek, le roi de Guérar.

Activité d'apprentissage 3 (CCC et CCCx)
(a) Qu'est-ce que cela nous indique concernant Abraham? Bien qu'un homme de grande foi, était-il parfait?
(b) Les imperfections d'Abraham ont-elle empêché Dieu de l'utiliser pour ses projets ?
(c) Qu'est-ce que cela nous indique concernant le Seigneur?

La terre promise
Bien qu'une partie de la promesse ait été accomplie durant la vie d'Abraham, une bonne partie a été accomplie dans les générations suivantes, et une partie est en train d'être accomplie par le peuple de Dieu (l'Église) encore aujourd'hui. Dans Exode 1.1-7 nous voyons la manière dont Israël de l'Ancien Testament était devenue une grande nation à travers les fils de Jacob. Puis, sous Josué, ils ont quitté l'Égypte et sont entrés dans la terre promise. Le livre de Josué raconte comment la terre a été conquise (Josué 1.1-5 ; 21.43-45) Plus tard dans le livre de Juges, nous voyons comment les tribus individuelles ont revendiqué leurs héritage 'promis' (Juges 1). Toutefois, le point-clé que nous découvrons dans Juges est que Dieu pourvoit une bonne direction pour le peuple, même s'ils ne le méritent pas (voir Juges 2.10-19).

Jetons un coup d'œil sur l'aperçu suivant. Cet histoire de l'Ancien Testament parle du peuple de l'alliance qui fait route vers la 'Terre Promise'.

Lisez Josué 1.1-9

Le voyage depuis la traversée de la Mer Rouge à l'entrée de la Terre Promise a été retardée de trente-huit années pénibles parce qu'ils avaient péché par désobéissance. Le grand dirigeant Moïse est maintenant mort, mais il est maintenant temps d'aller de l'avant avec les projets de Dieu.

Activité d'apprentissage 4 (CCC et CCCx)
(a) Pourquoi Moïse n'a-t-il pas dirigé le peuple jusque dans la Terre Promise ? (voir Deutéronome 32.48-52)
(b) Josué reçoit beaucoup de mots qui l'encouragent à mener le peuple à la Terre Promise. Voir Deutéronome 31.1-8, 23 et Josué 1.5, 9. Pourquoi pensez-vous qu'il avait besoin de tant d'encouragement ?
(c) Quelle raison l'Ancien Testament donne-t-elle pour l'insuccès du peuple à entrer dans cette Terre ? (voir, Nombres 14.22, 23)
(d) Qu'est donc la clé du succès et de la victoire pour que le peuple de Dieu puisse accomplir les projets de Dieu?

L'époque des rois
Tel que nous l'avons vu dans la dernière leçon, le peuple a ensuite réclamé un roi. Mais leur premier roi, Saül, a échoué (1 Samuel 8.1-7 ; 10.20-24 ; 13.13-14 ; 15.26). Plus tard David lui a succédé et a uni un royaume divisé, faisant de Jérusalem la ville capitale (2 Samuel 5.6-9). Le fils de David, Salomon, a encore consolidé cette unité et construit un temple en tant que 'résidence pour le Seigneur' (1 Rois 6.1, 37-38). Mais Salomon s'est égaré vers la fin de sa vie, et son fils Réhoboam était un échec encore plus tragique. Le royaume s'est ensuite scindé en deux (1 Rois 12.1-19) avec Israël (aussi appelé 'Jacob' et 'Éphraïm') au nord et Juda au sud.

Un nouveau roi était-il vraiment la solution ?

Lisez 1 Samuel 8.1-6 ; 10 .17-25.
Dieu a sauvé son peuple dans le passé, tel qu'en fournissant des juges en temps de crise, mais le peuple continue à douter la provision de Dieu.

Activité d'apprentissage 5 (CCCx)
(a) Pourquoi pensez-vous que le peuple veut une institution visible semblable aux monarchies qui les entourent ?
(b) Leur premier roi, Saül, était-il la réponse à leurs désirs ? Pourquoi ?

Ayant été choisi et testé durant des années de fuite, comme nous l'avons vu dans la cinquième leçon, bien qu'il soit aussi un pécheur, David était un roi qui cherchait le cœur de Dieu.

Activité d'apprentissage 6 (CCC)
Lisez 2 Samuel 7.1-22.
(a) David se lance dans la construction d'une 'maison' pour le Seigneur, mais qu'est-ce que le Seigneur prévoit de construire pour lui ?
De plusieurs façons différentes, une grande partie de l'Ancien Testament est une quête pour trouver le roi parfait. Lisez Luc 1.30-33
(b) Où se termine 2 Samuel 7.1-22 ? De quelle manière est-ce que la parole de Luc en Luc 1.30-33 accompli ceci ?

L'exile et le retour
Nous voyons alors que la descendance de David (la lignée de Juda) dem eure sur le trône de Jérusalem pendant 400 ans. Mais dans le nord, Israël (la lignée de Jacob) va d'un roi à un autre. Finalement, Israël est pris captif par l'Assyrie en 722 B.C. Mais Juda (dans le sud) ne tombe aux mains du successeur de l'Assyrie, la Babylonie, qu'en 586 B.C. À ce moment, tout le peuple de Dieu est exilé de la terre. Toutefois, comme nous l'avons vu dans la dernière leçon, les promesses de Dieu sont maintenues (Esdras 1.1) et en 539 B.C. le Seigneur ramène son peuple 'chez eux'. Malgré cela, ils n'y vivent au premier temps qu'en tant que sujets de l'empire Perse.

Le peuple de Dieu de l'Ancien Testament ne reverraient jamais un état souverain et indépendant, et la lignée de David n'est plus mentionnée jusqu'à ce que celui qui a le droit de régner (Jésus) soit venu (Luc 1.29-33).

Quel genre de récit est l'Ancien Testament ?
Nous y remarquons cinq choses. Il est fiable, sélectif, centré sur Dieu, moral et raconte une histoire d'échec.

Une histoire fiable
La majorité de l'évidence extérieure (de sources historiques autres que la Bible) confirment que les évènements enregistrés dans l'Ancien Testament sont justes. Ceci n'est pas surprenant pour les croyants. Pourtant, c'est souvent étonnant pour de nombreuses personnes du monde occidental qui ont été influencé par des études académiques athées ou opposées au surnaturel. C'est aussi une surprise pour certains qui viennent de notre partie du monde qui ont été enseigné que les écritures Chrétiennes et Juives sont 'corrompues' et ont été falsifiées. L'archéologie démontre clairement que les histoires d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de Joseph reflètent légitimement la vie et les coutumes de la période de 2000-1500 B.C. Plus important encore que l'une ou l'autre source historique, nous avons le témoignage de Jésus Christ dans le Nouveau Testament. Tel que nous l'avons vu dans la leçon 1, il est clair que Jésus acceptait les récits et l'histoire de l'Ancien Testament comme entièrement vrais et comme étant la parole fiable de Dieu.

Une histoire sélective
Toute histoire est sélective. Seif El-Din était peut-être contrarié que ces ancêtres ne soient pas inscrits dans l'Ancien Testament. Mais il est complètement irraisonnable de s'attendre à ce que les écrivains de l'Ancien Testament fassent référence à chaque famille ou évènement majeur du monde antique. L'histoire prolifique d'Ibn Khaldoun, *Al Mugadima*, enregistre l'histoire, la culture et les sociétés de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient mais ne fait aucune référence aux ancêtres de l'ami éminent de Seif, Mohammad, bien qu'ils aient vécus durant la même époque et dans cette région du monde. Si Seif El-Din écrivait un récit de cette période, il est presque certain que ses ancêtres vénérables y figureraient. La seule manière d'écrire l'histoire est par sélection.

Regardons d'un peu plus près un exemple de ceci dans l'Ancien Testament.

Lisez 2 Rois 21.1-18.

Le roi Manassé règne sur la Judée pendant plusieurs années (686-642 BC). C'est clairement un dirigeant astucieux, judicieux et efficace. Mais 2 Rois ne développe pas à ce sujet. Il y a seulement 18 versets qui enregistrent quoi que ce soit du règne de Manassé, un règne de plus de quarante années.

Activité d'apprentissage 7 (CCC)
(a) Qu'est-ce qu'ils disent (voir 2 Rois 21.2) ?
Nous pourrions penser que ceci n'est pas du tout de la bonne histoire, mais l'indice quant à comment les écrivains de l'Ancien Testament choisissaient leur matériel se trouve au v.17.
(b) Quel est l'indice ?

Ceci indique que les écrivains de l'Ancien Testament avaient tous les faits à leur disposition, mais que inspirés par le Saint Esprit ils sélectionnaient ce qui était nécessaire pour ses projets. Nous avons une indication claire de ce qu'était ce but en 2 Rois 23.26-27 :
« Néanmoins, l'Eternel n'abandonna pas la grande et ardente colère […] contre Juda, à cause des nombreux crimes par lesquels Manassé l'avait irrité. C'est pourquoi il décida: 'Je chasserai aussi Juda loin de moi […] je rejetterai cette ville, Jérusalem…' »

Le point essentiel que les écrivains de l'Ancien Testament (et le Saint-Esprit qui les inspirait) veulent nous faire comprendre, c'est que l'échec spirituel et moral de Manassé est ce qui, par la suite, provoque la ruine de Juda et de Jérusalem. Le mot « Néanmoins » au verset 26 indique que malgré qu'il soit succédé par un fils spirituellement et moralement bon (Josias, qui entreprit des réformes pieuses au désordre spirituel que son père avait présidé), les contributions de Manassé ont néanmoins eu des effets négatifs à long terme sur Juda.

Ici, nous devons réaliser que l'histoire de l'Ancien Testament se concerne de la piété, et non la finesse militaire, politique ou culturelle. Le récit de l'Ancien Testament est écrit pour démontrer ce principe, notamment celle que la fortune des nations est décidée non par des facteurs économiques, politiques, militaires ou diplomatiques, mais par leur condition devant Dieu.

Activité d'apprentissage 8 (CCCx et CMS)
(a) Comment ceci vous aide-t-il à contempler les évènements qui se développent autour de vous d'une façon différente ?
Dans la leçon 3, nous avons pensé à la lettre que Zakia avait reçue de son amie Tunisienne Naiima qui parlait de la Révolution Jasmine. Le Réveil Arabe (Le Printemps Arabe) a eu des conséquences mélangés pour les croyants à travers notre région du monde (l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient et l'Arabie).
(b) Pensez-vous que Dieu soit en train d'orchestrer ses projets rédempteurs dans nos évènements actuels ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi pas ?
(c) Comment cette vérité, que Dieu est souverain sur l'histoire, pourrait-elle (ou devrait-elle) influencer la façon dont l'église dans notre région du monde réagit à ces évènements que nous sommes en train de vivre ? Comment devriez-vous y répondre ?

Un récit centré sur Dieu
Ceci nous amène au prochain point important à faire concernant le récit de l'Ancien Testament ; il s'intéresse premièrement à faire un témoignage à Dieu. Nous avons déjà

appris dans toutes nos leçons (et particulièrement dans la deuxième leçon) que Jésus parlait d' 'écritures' (l'Ancien Testament) qui parlaient de lui. Il a explicitement dit qu'il était l'accomplissement de tout ce qui était écrit dans 'la Loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les Psaumes' (Luc 24.44). Toutefois nous devrions remarquer que quand la Bible hébraïque (l'Ancien Testament) est divisée en trois sections, la Loi, les Prophètes et les Écritures, les livres de Samuel et de Rois se trouvent dans la section des 'Prophètes'. Ceci peut nous paraître étrange vu qu'ils sont si remplis d'histoire. Lorsque nous parlons de 'prophètes', nous pensons souvent aux gens qui viennent pour parler de ce que Dieu va faire dans le futur. Mais ce n'est pas le seul rôle des prophètes.

Nous pouvons voir dans le sermon de Pierre suivant la Pentecôte dans Actes 2 que l'histoire de l'Ancien Testament est prophétique aussi : elle parle des œuvres de Dieu dans l'histoire. Lorsque Pierre fait référence au prophète Joël dans Actes 2.11 et 17 en parlant de 'vos fils et vos filles' qui prophétiseront, ce que ses auditeurs auraient relevé ne concernait pas majoritairement de prédictions concernant le futur, mais 'les merveilles de Dieu' dans leurs propres langues ! C'est dans ce sens que les livres d'histoire de l'Ancien Testament sont des livres de 'prophétie'. Ils parlent de Dieu et la façon dont il travaille dans l'histoire. Ce sont des récits de ses œuvres merveilleuses.

Bien que Dieu ait choisi un peuple spécial, une nation distincte et particulière (l'Israël de l'Ancien Testament) à travers lequel il compte bénir le monde entier, l'Ancien Testament est claire que son intérêt est pour toutes les nations, et qu'il est derrière chaque action de l'histoire. Nous pouvons le voir dans Amos 9.7 :

> « N'ai-je pas fait sortir Israël de l'Égypte, les Philistins de Crète et les Syriens de Qir ? »

Le prophète Amos défie la complaisance spirituelle d'Israël de l'Ancien Testament qui voit son état, celui d'un peuple 'choisi' et spécial, comme un droit, et considère l'exode comme un rite de passage leur garantissant leur position comme étant bénis par Dieu. Il confrontait leur léthargie et leur rappelait que la confiance, l'obéissance et la sainteté personnelle étaient la vraie évidence du peuple de l'Alliance. En introduisant la main souveraine du Seigneur comme jouant un rôle dans la migration des Philistins et des Araméens de pair avec l'Exode des Israélites, Dieu est en train de dire à travers Amos, 'Je suis le Seigneur de toute l'histoire'… 'Je suis derrière chaque mouvement des nations'.

Voyons un autre exemple de ceci dans l'Ancien Testament.

Lisez Ésaïe 10.5-15.

L'Assyrie était la superpuissance du temps d'Ésaïe. Les Assyriens avaient développés les techniques militaires et armes de guerre les plus avancées de leur temps. Mais voyons voir ce qu'Ésaïe dit à leur sujet.

Activité d'apprentissage 9 (CCC, CCCx et CMS)
(a) Que dit Ésaïe au sujet de cette superpuissance aux v.5, 6 et 15 ?
(b) Que cela nous dit-t-il concernant la perspective historique de l'Ancien Testament ?
(c) Est-ce que cela vous donne confiance quand vous pensez aux projets continus de Dieu aujourd'hui (dans nos scènes à nous du drame rédempteur de Dieu) ? Pourquoi ?

L'histoire morale
Dans le contexte de la souveraineté de Dieu sur les nations dans l'histoire, l'Ancien Testament révèle un monde dans lequel chacun est entièrement responsable pour ses actions, et vit pourtant aussi sous le contrôle souverain de Dieu. Nous avons déjà vu cette dynamique paradoxale dans la manière dont Ésaïe fait référence à la superpuissance d'Assyrie au 7ème siècle B.C.

Lisez de nouveau Ésaïe 10.5-15.

Nous avons vu que l'Assyrie était un instrument dans la main du Seigneur, un instrument de sa fureur (v.5), un messager qui accomplissait sa mission (v.6), un bâton dans sa main (v.15) pour châtier le peuple de Juda. Bien sûr, de la perspective du roi d'Assyrie Sennachérib, rien de tout cela ne se passait. Il était le dirigeant supérieur d'une nation et d'une culture supérieure et ses victoires étaient bien méritées. Mais là on a aussi vu que Dieu le tient responsable pour ses 'pensées orgueilleuses' (v.12). Sous la souveraineté de Dieu, le pouvoir d'Assyrie serait utilisée pour les projets rédemptrices de Dieu (versets 6, 12), mais l'orgueil d'Assyrie serait aussi punie (v.12-15). Alors, nous voyons que le roi Sennachérib est un instrument dans la main du Seigneur, mais en même temps une personne responsable à part entière. Nous voyons aussi un Dieu qui n'est pas seulement complètement souverain sur les nations, mais qui est incontestablement saint.

Activité d'apprentissage 10 (CCCx et CMS)
Nous avons été rappelés au début de ce cours et encore au départ de cette leçon des soucis de Seif, que beaucoup de gens sont troublés par la présence du péché, de la guerre, de la cruauté et de la souffrance dans l'Ancien Testament.
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, discutez la question suivante :
Comment un livre qui est sensé nous conter les projets rédempteurs de Dieu peut-il être si plein de péché et d'effusion de sang ?

Voici trois points additionnels à méditer en réponse à cette question :

1) Premièrement, comme avec Seif au début de cette leçon et Majdi au début du cours, et en effet toute personne qui révoque l'Ancien Testament parce qu'il est trop violent et trop plein de guerre, nous devons faire attention de ne pas le révoquer simplement parce qu'il est trop réaliste. L'Ancien Testament, et en effet toute la Bible est un livre qui parle de la *vraie* vie, le monde tel qu'il *est*, et non pas d'un monde de fantaisie.

2) Deuxièmement la Bible n'approuve pas forcément de l'effusion de sang et de la violence qu'elle rapporte. Tel que nous l'avons noté plus tôt dans la leçon en étudiant l'histoire de l'Ancien Testament, à moins que le narrateur le dise explicitement, le texte de la Bible ne spécifie souvent pas si l'agression est ou n'est

pas morale. C'est à nous de discerner si une action est juste ou non à partir du contexte immédiat de l'histoire, du contexte plus large du livre, et du contexte de toutes les écritures.

Regardons d'un peu plus près quelques exemples dans la vie de David.

Lisez 2 Samuel 11.27

Ici nous avons an exemple un peu moins commun où le texte précise explicitement au lecteur ou a l'auditeur que les actes de David avaient déplus au Seigneur.

Activité d'apprentissage 11 (CCC)
Que dit le texte concernant le jugement de Dieu sur le comportement de David ?

D'une certaine manière, ceci est plutôt évident et nous aurions dû le savoir de toute évidence. Alors, le fait de l'inclure dans le texte est une indication que cet acte a *vraiment* déplu au Seigneur et que c'était un acte immoral et pécheur.

Mais la plupart des autres incidents de la vie de David se passent sans que le texte fasse de commentaire sur la moralité de ses actions. Il est clair à travers 1 et 2 Samuel que le Seigneur a amené David au trône sans que celui-ci ait à lutter pour l'avoir. Tel que nous l'avons vu dans la dernière leçon, de même que beaucoup des 'géants' de la foi David croyait à la promesse de Dieu, et Dieu a gardé sa promesse.

Lisez 1 Samuel 24.4-7 ; 26.8-11 et 2 Samuel 7.8-11.

Le récit montre clairement que David était un homme qui savait que c'est Dieu qui donne et qui prend.

Activité d'apprentissage 12 (CCC et CCCx)
(a) Comment cela est-il clair dans 1 Samuel 24.4-7 ; 26.8-11 ?
Mais une fois qu'il est sur le trône, nous le voyons aller à la guerre contre le restant du royaume de Saül (2 Samuel 2.8 – 4.12). Ce faisant David sème les graines de l'effusion de sang qui ont récolté la haine et la division.
(b) Aurait-il dû mener ces guerres contres la famille de Saül ?
L'Ancien Testament n'approuve pas de cette action, mais en enregistre seulement les faits.
(c) Pourquoi ?

Ceci nous rappelle ce que nous avons appris dans notre toute première leçon, que la bible n'est pas seulement le récit de Dieu, elle est aussi le récit de l'humanité. L'histoire de l'Ancien Testament révèle Dieu et les hommes. Et même les meilleures personnes étaient pécheurs, avides, ambitieux, cruels et rancuniers. L'Ancien Testament est donc le récit non seulement de leurs succès mais aussi de leurs échecs, un sujet auquel nous retournerons bientôt.

3) Troisièmement, comme nous l'avons déjà mentionné, nous lisons l'Ancien Testament dans le contexte du récit de la Bible dans son ensemble. Ce récit communique la gouvernance de Dieu sur le monde selon son caractère saint et moral. Nous devons nous rappeler que, bien que la brutalité envers les ennemis du peuple choisi de Dieu semble monstrueuse, elle est malgré tout cohérente avec le caractère moral de Dieu.

Un exemple bref de ceci peut être vu dans le traitement des Amorites dans Josué 6. Majdi n'est pas le seul qui a un mouvement de recul devant la scène qui est décrite dans la conquête de Canaan par Josué. Le mandat divin de Josué était de tuer tout être humain, hommes, femmes et enfants (Josué 6.21). Mais cet évènement horrible vient au terme d'une longue histoire qui débute en Genèse 15.16.

Activité d'apprentissage 13 (CCC)
Lisez Genèse 15.16a
Qu'est-ce que le Seigneur dit à Abraham concernant les Amorites?

D'envahir et de prendre la terre des Amorites à ce moment aurait été injuste. Mais quatre cents ans plus tard le péché des Amorites arrive à 'plein terme'. Nous sommes alors menés à comprendre qu'aussi horrible que leur 'fin' ai été, c'est simplement le 'salaire que verse le péché' (voir Romains 6.23). Dans le cas où nous serions en doute quant à la justice de ce qui nous semble brutal et horrible, Genèse 18.25 dépeint la chose de façon encore plus claire ; « Toi qui juges la terre entière, n'agirais-tu pas selon le droit? » (Genèse 18.25)

Une histoire d'échec
Tout ceci nous ramène au point central concernant le type de récit que nous trouvons dans l'Ancien Testament, c'est-à-dire un récit d'échec. Comme nous l'avons vu dans 1 Samuel 8.5 et 12.12, l'Israël de l'Ancien Testament réclamait un roi parce qu'ils pensaient (tel que les nations autour d'eux) qu'ils auraient du succès avec un roi. Cela aurait pu être le cas s'ils avaient trouvé un roi qui était capable de faire le travail ! Le royaume de Juda (dans le sud du royaume divisé) a vécu une dynastie selon la lignée de David. Malgré qu'il soit appelé 'le trône de l'Éternel' (1 Chroniques 29.23), au premier aperçu la dynastie semble s'être éteinte. Dans le nord, les royaumes d'Israël font un tableau encore plus piteux, avec des rois qui règnent par leur propre pouvoir et charisme, et qui sont pour la plupart à la poursuite de leurs propres ambitions. Ces royaumes ont aussi échoués.

Nous voyons donc que l'histoire de l'Ancien Testament est un appel sans relâche pour un roi meilleur, un meilleur gouverneur qui remplirait les espoirs du peuple pour la paix, la sécurité, et un règne de justice. Comme tous les autres thèmes de l'Ancien Testament, le récit croît dans l'attente du vrai roi, le Messie.

Activité d'apprentissage 14 (CCCx,CMS et CMM)

Votre ancien camarade de classe qui vit maintenant de l'autre côté du pays vient d'entendre que vous êtes maintenant croyant en Christ. Il vous respecte et sait que vous êtes une personne raisonnable, réfléchie et honnête. Du coup, il est surpris que vous ayez 'perdu la raison' et que vous avez tourné le dos à votre foi et votre culture, et que vous ayez choisi une religion 'étrangère'. Il vous appelle un soir et vous somme d'expliquer pourquoi vous vous fiez à une religion corrompue avec un livre corrompu qui a été donné aux juifs, et non pas à la révélation finale avec laquelle vous avez grandi et que vous avez récité depuis l'enfance.

Écrivez-lui une lettre pas plus longue que deux côtés de papier A4. Dans votre lettre, répondez à ses questions et à ses critiques, et expliquez-lui gentiment mais clairement comment et pourquoi l'Ancien Testament est fiable, sélectif et centré sur Dieu, et comment il montre les échecs de l'humanité et la fidélité de Dieu et d'un même temps.

Leçon 7 :
Un récit religieux : le Dieu saint présent au milieu de son peuple

Notion-clé : La religion de l'Ancien Testament nous parle de la nature de Dieu et de ses projets pour son peuple choisi. Au cœur de toutes les exigences religieuses de l'Ancien Testament se trouve le désir de Dieu de demeurer parmi son peuple. Mais, à cause de sa sainteté et de leur péché continuel, Il ne peut être présent qu'à travers l'intermédiaire d'un sacrifice pour expier leur péché.

Buts de la leçon :

***Contenu et compétences cognitives* (CCC)**

a) Comprendre que la religion de l'Ancien Testament parle avant tout du désir de Dieu d'être présent avec son peuple.
b) Comprendre que dans sa sainteté, Dieu ne peut pas être approché 'à volonté' par des personnes pécheresses.
c) Comprendre que dans l'Ancien Testament Dieu a pourvu le moyen d'expier le péché à travers le Tabernacle (et plus tard à travers le Temple) et le système sacrificatoire.

***Caractère et maturité spirituelle* (CMS)**

a) Réfléchir et confesser son indignité à venir dans la présence de Dieu par ses propres moyens.
b) Louer Dieu pour son initiative dans lequel il pourvoit un moyen d'être dans sa présence.
c) Rappeler, et confesser son propre manque de respect dans sa manière de s'approcher le Seigneur.
d) Se soumettre à une prière régulière d'intercession pour sa propre sanctification, et celle de son église locale.

***Compétences pour la mission & le ministère* (CMM)**

Raconter à quelqu'un de sa famille, ou à un ami, ce qu'on a appris concernant la vraie religion dans l'Ancien Testament.

Introduction
Dans la dernière leçon, nous avons appris comment Dieu se révèle dans l'Ancien Testament à travers l'histoire. Nous avons vu que cette histoire est fiable mais sélective et centrée sur Dieu. D'un côté, elle dépeint une image de la norme que Dieu à établit pour l'humanité, et de l'autre les échecs humains. Elle nous parle aussi des projets de Dieu pour accomplir sa promesse et satisfaire les soifs humaines à travers le Messie, Jésus.

Activité d'apprentissage 1 (CMM)
Compte-rendu
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, lisez quelques extraits de votre lettre qui répond aux critiques de votre ami concernant l'Ancien Testament.

Dans cette leçon, nous verrons ce que la pratique religieuse de l'Ancien Testament nous apprend concernant la nature de Dieu et sa norme pour l'humanité. Au cœur de toutes les exigences religieuses de l'Ancien Testament se trouve le désir de Dieu de demeurer parmi son peuple. Mais à cause de sa sainteté et de leur (notre) péché continuel, il ne peut qu'être présent par le moyen d'un sacrifice qui expie leur péché.

Dans la dernière leçon nous avons reflété sur Dr. Majdi, sa femme Zakiya et leurs amis qui se rencontraient et étudiaient l'Ancien Testament dans leur maison. Cette leçon commencera par suivre Majdi, Zakiya et Yakoub durant leur voyage en Tunisie pour une conférence médicale. Bien qu'il ne soit pas impliqué dans la conférence, Yakoub était heureux d'accompagner Majdi et Zakiya pour un petit congé en Tunisie car son père et sa mère avaient tous les deux de la famille éloignée qui vivait une fois en Tunisie. La famille de la mère de Yakoub faisait partie d'une ancienne communauté juive de Djerba, et les descendants de la famille de son père venaient d'une famille arabe renommée du califat de Muawiya de Kairouan. Le groupe a le privilège de rester chez un couple de croyants, Abdelaziz et Awatef. Ils dirigent une petite église de maison dans la ville.

Tandis que le groupe fait leur chemin de l'aéroport au district avoisinant la fameuse mosquée de Sidi Uqba où Abdelaziz et Awatef habitent, ils reçoivent un long commentaire sur la longue et riche histoire de Kairouan. Ils écoutent respectueusement tandis que leur conducteur de taxi, Mohammed, et un autre passager se nommant Ibrahim louent la réputation de Kairouan comme étant un centre d'apprentissage religieux sous le califat arabe de Muawiya. Alors qu'ils approchent la mosquée de Sidi Uqba, Yakoub se risque à demander au conducteur de taxi et au passager, « Êtes-vous, et vos familles sont-elles pratiquants ?
-Bien sûr que nous le sommes ! s'exclame Mohammed. Ceci est la ville la plus religieuse du Maghreb… mes ancêtres prient dans cette mosquée depuis la fin du 8ème siècle… » Ibrahim hésite puis ajoute, « Oui, nous sommes tous fiers de notre héritage, mais je ne suis pas religieux… du moins pas comme Mohammed… »

Songeant à son propre héritage…une mère juive, un père musulman non-pratiquant et maintenant sa propre vie en tant que croyant au Christ, Yakoub interrompt le discours religieux de Mohammed avec une question simple ; « Qu'est-ce que la religion, et pourquoi même est-ce que cela nous importe ? »

Activité d'apprentissage 2 (CCC, CCCx et CMS)
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, discutez les questions suivantes :
(a) Comment est-ce que les gens répondent à la question « Qu'est la religion ?» dans notre partie du monde ?
(b) La religion se concerne-t-elle principalement avec l'accomplissement de devoirs religieux ? Ou,
(c) La religion se concerne-t-elle principalement de vivre en harmonie les uns avec les autres ?
(d) La religion est-elle pour Dieu ou pour nous ? Dieu a-t-il besoin de notre religion ?

Après plusieurs heures et de nombreuses tasses de café, Majdi et Yakoub arrivent finalement à la maison d'Abdelaziz et d'Awatef. Ils racontent leur voyage depuis l'aéroport, et la conversation qui a suivi avec le conducteur de taxi. Awatef observe qu'elle a souvent eu du mal à répondre aux questions de son amie concernant la 'facilité' de la 'religion' chrétienne. Après leur avoir expliqué le message de la Bonne Nouvelle, ses amies observent souvent que la religion chrétienne semble 'trop facile'. Ayant été tellement édifiés par leur lecture et leur étude de l'Ancien Testament, Majdi et Yakoub décident de s'assoir avec Abdelaziz et Awatef après le repas du soir, et de considérer le but et la place de la religion dans l'Ancien Testament. Yakoub explique que, ayant grandi dans une famille composée d'une mère juive et d'un père musulman, il pouvait comprendre la manière dont beaucoup de gens qui vivent dans notre partie du monde perçoivent la religion. « Si nous pouvons saisir ce que Dieu prévoyait pour son peuple de l'alliance dans l'Ancien Testament, explique Yakoub, alors nous comprendrons comment nous devons considérer la 'religion' en tant que croyants aujourd'hui… » Voici quelques extraits de ce qu'ils ont examiné ce soir-là.

Activité d'apprentissage 3 (CCCx et CMS)
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, discutez les questions suivantes :
(a) Comment votre compréhension de la 'religion' a-t-elle changé depuis que vous êtes devenu croyant ?
(b) Avez-vous déjà eu des amis ou de la famille qui savent que vous êtes croyant faire la remarque que la foi chrétienne semble être une 'religion facile' ?
(c) Que pensez-vous qu'ils entendent par là?
(d) Comment est-ce que vous leur répondez/répondriez ?

Dieu demeure parmi son peuple
Au cœur de la religion de l'Ancien Testament est l'idée que Dieu désir ardemment demeurer avec son peuple. Dans le récit de l'Ancien Testament nous voyons que les actions parlent plus que les mots. Les notions, les objets et les actions révélés dans l'Ancien Testament à Israël communiquent délibérément les plans et projets de Dieu. Remarquez ceci dans les instructions qui montrent comment établir le camp d'Israël dans Nombres ch.2, à l'époque où le temple n'avait pas encore été bâtit par Salomon à Jérusalem.

NORD

Naphtali
Asher
Dan

OUEST **EST**

Benjamin
Manassé
Éphraïm

La tente du Seigneur

Juda
Issachar
Zabulon

Ruben
Siméon
Gad

SUD

Activité d'apprentissage 4 (CCC)
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, discutez la question suivante :
Que nous montre cette organisation concernant le désir de Dieu pour son peuple ?

Dieu ne leur a pas seulement prescrit à distance de faire leur chemin jusqu'à la terre promise, il a aussi choisi de prendre part à leur voyage, d'être au centre même de leur camp ! L'Israël de l'Ancien Testament vivait dans un camp à cette époque, et Dieu leur a dit de lui dresser une tente en plein milieu du camp. Le mot hébreu qui signifie tente et qui est traduit par 'tabernacle' est *Skhana*, qui semblable à l'arabe سَكَنَ vient d'un mot qui veut dire 'demeurer', ou 'vivre près de'. Ceci est au cœur des projets de Dieu parmi son peuple ; il veut demeurer avec eux.

Nous voyons plus tard pendant les jours de Salomon que la 'tente' est remplacée par une 'maison', le temple (voir 1 Rois 6.1). Toutefois, bien que la structure soit moins mobile (puisque le peuple n'était plus en route), l'action (ou l'image visuelle) communique toujours le même message. Tandis que le peuple construisait des maisons plus permanentes, le Seigneur aurait aussi une 'maison' permanente parmi eux. Ici, l'idée n'est PAS que le peuple irait à la 'maison' (au temple) pour être avec Dieu, mais que c'est Dieu qui venait pour être avec son peuple.

Un exemple d'Aggée
Pour illustrer la notion essentielle que Dieu demeure au milieu de son peuple, examinons le message du prophète Aggée. Le ministère d'Aggée prend place de nombreuses années après la construction du Temple par Salomon, durant l'époque 'du retour' (voir leçon 6). À cette époque le temple était en ruines, ayant été démoli par les babyloniens 70 ans auparavant (en 586 B.C.), quand le peuple est autorisé à retourner 'chez eux' (voir ceci dans Esdras 1.1-3). Aggée prêche son message dix-neuf ans après le retour du peuple dans leur propre pays.

Activité d'apprentissage 5 (CCC et CCCx)
(a) Dans Aggée chapitre 1, comment le texte nous montre-t-il que :
1) L'économie souffre
2) Le peuple est mécontent
3) L'inflation est incontrôlable
Notez sur papier les mots ou phrases qui illustrent ces points.
(b) Selon le Seigneur, pourquoi tout cela se passe-t-il ? (Vor Aggée 1.4)

Il est clair dans le message d'Aggée que ce n'est pas un manque de moyens qui empêche le peuple de reconstruire le Temple (la maison du Seigneur), mais un manque d'envie. En réalité, nous pouvons voir que le peuple se porte plutôt bien. Ils vivent dans des maisons lambrissées (Aggée 1.4), c'est-à-dire, des maisons de pierre tapissés d'une couche intérieure de bois. Mais malgré ce luxe personnel, la maison du Seigneur demeure en ruines ! Le problème pour Aggée n'est pas que le culte du temple avec tous ses rituels et ses procédures cérémoniales ne peut pas fonctionner pendant que le bâtiment est dans un tel état, mais plutôt que les priorités du peuple montrent qu'ils ne sont pas soucieux de s'assurer à ce que le Dieu vivant demeure parmi eux de la façon dont Il l'avait prévu. Au fond, ils choisissent une vie sans Dieu, sans sa présence et sa bénédiction.

Ce que ceci nous montre c'est l'importance que le Seigneur met à avoir une 'maison' ou une demeure parmi son peuple. Ce n'est pas la grandeur d'un édifice magnifique ou d'ornements religieux. Dieu ne trouve aucun intérêt à être un spectateur passif, adoré par ses sujets, mais veut plutôt être *la* source de leur prospérité, du bien-être et de l'épanouissement de son peuple.

Activité d'apprentissage 6 (CCC, CCCx et CMS)
Voyez la manière dont Aggée est clair à ce sujet dans Aggée ch2.
Lisez Aggée 2.18, 19.
(a) Que se passera-t-il s'ils font une priorité de la construction de la maison du Seigneur ?
(b) Mettez-vous la construction de la maison de Dieu avant la vôtre ?
(c) Comment ceci est-il similaire ou différent de ce que Dieu demandait à Israël de L'Ancien Testament de mettre en premier ?
(d) Si cela ne concerne pas le bâtiment physique où vous vous rencontrez en tant qu'église, mais de l'église même, comment faites-vous une priorité de la construction de la maison du Seigneur ?

Dieu est 'chez lui' et pourtant 'pas encore chez lui' avec son peuple
Il semble très étrange, et relève même du blasphème pour de nombreuses personnes de notre région du monde, quand on parle du Dieu tout-puissant qui 'fait une maison' parmi nous. Nous devons réaliser que pour Israël de l'Ancien Testament, cette idée n'était nullement plus aisée, et que l'idée que Dieu demeure parmi son peuple n'était pas du tout une idée irrévérencieuse ou détendue (domestiquée) ! La deuxième moitié du livre d'Exode donne les détails de la construction et de l'utilisation du Tabernacle (la tente de Dieu parmi son peuple). Exode 25-31 décrit en détail la manière dont le travail de construction devait être complétée.

Activité d'apprentissage 7 (CCC, CCCx et CMS)
Lisez Exode ch. 25.9, ch. 39 et ch. 40.16
(a) Quels détails indiquent la préparation pour la venue du Seigneur dans son tabernacle ?
(b) Pourquoi ces instructions sont-elles si importantes ?
Dans Exode 29.42 et v45, le Seigneur promet de venir dans sa tente et de rencontrer son peuple. Il dit : *« Je vous convoquerai pour m'entretenir avec toi... J'habiterai au milieu des Israélites et je serai leur Dieu. »*
(c) Selon Exode 29.46, quel est le grand projet de Dieu quand il les fait sortir d'Égypte ?
(d) Toutefois, quand le projet de construction de la tente est complète et la gloire du Seigneur entre dans la tente, qu'est-ce qu'Exode 40.35 nous dit concernant l'accès de Moïse (mis à part celui du peuple) à la tente du Seigneur?
(e) À quel niveau êtes-vous irrévérencieux ou 'détendu' dans la manière dont vous approchez la présence de Dieu ?

Nous voyons alors que même l'illustre Moïse ne peut avoir un accès illimité au Seigneur. Si c'est le cas pour Moïse, qu'est-ce qu'il faudrait pour que nous autres ayons accès ? Le Seigneur était 'chez lui' parmi son peuple, mais il n'était pas 'librement accessible' à tout et chacun qui viendrait de ses propre moyens.

Dieu est celui qui prend l'initiative, et celui qui est saint
Afin d'expliquer le cœur de la religion de l'Ancien Testament, nous devons considérer plus en détail la manière dont Dieu prend l'initiative et est saint. Pour cela, jetons un coup d'œil à deux instances de l'Ancien Testament. Une se trouve dans Exode 3, et l'autre dans Exode 19.

Lisez Exode ch. 3

Dans ce récit, Moïse se trouve face à face avec le Seigneur pour la toute première fois. Ici nous avons un buisson qui est 'enflammé', mais qui en réalité ne se consume pas. Ce que Moïse voit est une flamme qui n'a pas besoin de combustible. C'est une flamme auto-suffisante. Une flamme vivante !

Activité d'apprentissage 8 (CCC)
Continuez à lire dans Exode 4.2-5
Alors que Moïse s'approche de la flamme et entend la voix de Dieu, qu'est-ce qu'il est dit que la flamme symbolise ?

Maintenant lisez Exode ch. 19
Ceci est une autre histoire de la présence de Dieu qui vient en forme de flamme, mais cette fois sur le mont Sinaï.

Activité d'apprentissage 9 (CCC)
Lisez *Exode 19.18*
(a) Comment la présence de Dieu est-elle visible au peuple sur le Mont Sinaï ?
Certains commentateurs bibliques modernes suggèrent que le feu et la fumée sont le résultat d'action volcanique sur la montagne.
(b) Comment est-ce que le récit dans Exode 19 contredit cela (voir en particulier Exode 19.20) ?

Dans ces deux rencontres avec Dieu, le message est le même. Le Dieu saint est venu parmi son peuple. C'est pourquoi Dieu commande le peuple dans Exode 19.23, « de fixer des limites autour de la montagne et de la tenir pour sacrée. » Dieu était parmi eux, mais à cause de sa sainteté il gardait le peuple à une certaine distance.

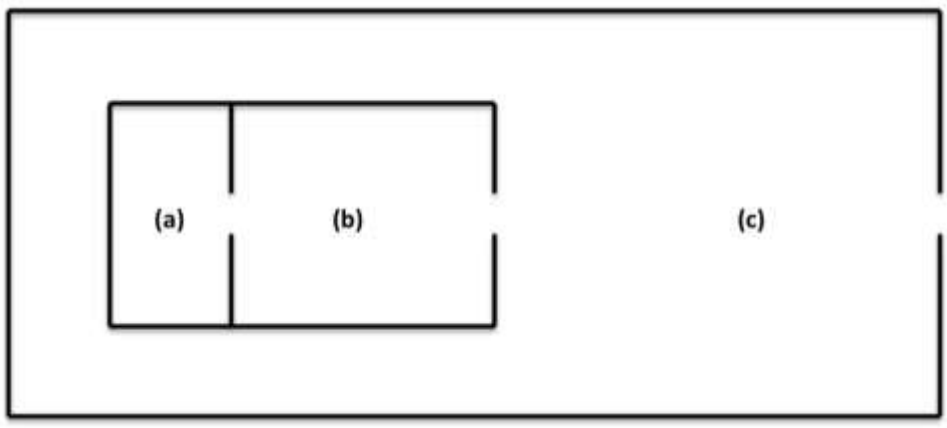
Une fois le tabernacle (la tente du seigneur) construit, le Mont Sinaï n'est plus le lieu où le peuple d'Israël rencontre la présence de Dieu. Mais le 'message' de Sinaï demeure avec eux, que le Dieu saint prend l'initiative de venir de nouveau parmi eux, mais que, à cause de sa sainteté et de leur péché, ils ne peuvent pas l'approcher de leurs propres moyens.

En continuant la lecture de l'histoire, nous voyons que la présence de Dieu dans le tabernacle se trouve dans le nuage. Au cœur de ce nuage est la flamme de Dieu (voir Exode 40.35, 38), au centre même du peuple de Dieu (voir Nombres 2.17, 10.21). Dieu voyage avec son peuple, toutefois il est un Dieu saint, et ils doivent impérativement maintenir leur distance !

Afin de mieux comprendre cette sainteté, considérons la manière dont le Seigneur à établi le tabernacle. Comme nous l'avons vu plus tôt dans l'Ancien Testament, les actions parlent souvent plus que les mots.

Activité d'apprentissage 10 (CCCx et CMS)
Lisez Exode ch. 25-31
Maintenant, discutez avec votre groupe d'étude ce que la forme du Tabernacle nous dit concernant Dieu et le peuple ?

Le schéma ci-dessous nous donnera une idée du plan du tabernacle :



Dans la figure (c) nous observons la coure extérieure, dans la figure (b) le 'lieu saint', qui était la première partie de la tente même, puis finalement, dans la figure (a) nous avons le 'lieu très-saint' (voir Exode 26.31-33). Au centre-même du tabernacle, dans le 'lieu très-saint', Moïse est avisé d'y installer un seul meuble, l'arche de l'alliance. L'arche contient les tablettes de pierre sur lesquelles étaient écrites les Dix Commandements (voir Exode 25.10-22). Il n'y a rien d'autre dans le 'lieu très-saint'. Dans les religions païennes d'autrefois, comme d'aujourd'hui, le 'lieu très-saint' d'un temple contient généralement une idole. Ici nous voyons que plutôt que de se trouver face à face a une idole, nous trouvons la Parole de Dieu, sa loi morale.

Alors, la raison que personne ne pouvait entrer ce 'lieu très-saint' était qu'il n'y avait personne digne d'entrer ! Personne n'était assez juste ou saint pour se tenir dans la présence de Dieu. Dans ce 'lieu très-saint', la sainteté de Dieu est présente dans la sainteté morale des commandements qui expriment la sainte norme de Dieu pour nos vies (voir Lévitique 19.2). À moins que les exigences de la loi soient satisfaites et que quelque chose soit fait pour rétablir la manière dont l'humanité a brisé cette norme, la porte qui nous amène dans la présence de Dieu doit nous rester fermée.

Le Dieu saint fournit un sacrifice pour expier le péché
Bien sûr, Dieu a pourvu un moyen pour qu'une personne représentative puisse entrer dans le 'lieu très-saint'. L'écrivain aux hébreux résume la provision de Dieu :

Activité d'apprentissage 11 (CCC, CCCx et CMS)
Lisez Hébreux 9
(a) Selon l'écrivain aux hébreux, qui pouvait entrer dans le lieu très-saint ? (lisez Hébreux 9.1-10)
(b) Combien de fois, et sous quelles conditions ?
(c) Pourquoi pensez-vous que Dieu ait rendu la tâche si difficile pour que les Israélites l'approchent ?
(d) Étant donné ce que nous venons de voir, y a-t-il quelqu'un d'assez saint pour approcher Dieu ?

Lisez Exode 25.17-22

Ici nous voyons que l'arche qui est au milieu du 'lieu très-saint' et qui contient les dix commandements a un couvercle très particulier. On l'appelle 'le couvercle d'expiation' et est façonné de telle manière à parfaitement couvrir l'arche (voir v17). De cette manière il fournissait un revêtement au-dessus de la loi sainte contenue dans l'arche. Ainsi 'le couvercle d'expiation' couvrait le péché du peuple de la sainte condamnation de la loi de Dieu. L'idée d'un 'revêtement' ici ne protège pas seulement le peuple de la force de la loi, mais se charge aussi de leur péché. C'est un exemple et un symbole physique de la manière dont Dieu pourvoit l'expiation pour le péché. Un prix est payé qui 'couvre' la dette. Il ne fait pas semblant que rien ne s'est passé, et n'essaie pas de nous racheter en équilibrant nos péchés avec de bonnes œuvres, mais les annule par un paiement complet et équivalent !

Activité d'apprentissage 12 (CCCx et CMS)
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, discutez les questions suivantes :
(a) Comment cette idée qui est au cœur de la religion de l'Ancien Testament est-elle différente de la manière dont la plupart des gens de notre partie du monde pensent quand il s'agit de se charger du péché ?
(b) Parlez d'exemples où vous voyez ces choses arriver dans votre famille ou parmi vos amis dans notre partie du monde ?
(c) De quelle manière est-ce que vous voyez cette ancienne attitude envers le péché et les efforts pour équilibrer 'la balance' avec Dieu ou avec d'autres encore à l'œuvre parmi les chrétiens que vous connaissez ?
(d) Comment pensez-vous pouvoir montrer l'exemple d'une compréhension différente de la façon dont Dieu se charge de notre péché ?

Mais quel était ce paiement dont on parle dans Exode 25?

Le Dieu saint passe 'au-dessus' du sang de l'Agneau
C'était la provision d'un sacrifice parfait. Ceci peut être vu clairement à travers un évènement significatif de l'Ancien Testament, la pâque.

Lisez Exode 12
Dans le contexte d'Exode ch. 12, nous voyons que le Seigneur s'apprête à venir en jugement sur l'Égypte (voir v12). Cette histoire explique comment les croyants peuvent être sauvés le jour terrible où le Seigneur vient pour juger. Il y a trois mots qui nous aiderons à comprendre ce qui se passe durant cet évènement : la 'satisfaction', la 'sécurité' et la 'substitution'.

La satisfaction
Le Seigneur a fourni un moyen pour que sa colère sainte contre le péché soit satisfaite. Dans le verset 7, nous voyons qu'ils sont instruits d'enduire le sang de l'agneau sacrifié autour des portes, parce que (v13) « Le sang sera pour vous un signe […] je verrai le sang, je passerai par-dessus vous… » Remarquez que ceci n'est pas un acte de favoritisme envers les Israélites qui vient simplement du fait qu'ils sont Israélites plutôt qu'Égyptiens. Non, le seigneur dit 'quand je verrai le sang…', et non 'quand je vous verrai'. Il y a quelque chose *dans le sang* qui détourne le Seigneur du jugement, et qui lui donne satisfaction.

La sécurité
Le v23 indique que puisque le Seigneur est satisfait à travers le sang, le peuple est en sécurité. Si le peuple demeure sous le sang versé, le destructeur ne peut pas leur faire de mal. Mais il n'est pas encore clair pourquoi ce sang de l'agneau satisfait le Seigneur et garde son peuple en sécurité. Nous commençons à en voir la réponse dans v3 et 4.

La substitution
Il semble avoir une équivalence entre l'agneau qui est mort et le peuple qui est couvert sous son sang. L'agneau doit correspondre au nombre exact de personnes dans la maison ainsi que leurs besoins (ce que chaque personne mangera). De même au v30 nous voyons ce qui arrive aux Égyptiens, non parce qu'ils ne sont pas Israélites, mais parce qu'ils refusent d'obéir la parole du Seigneur. Dans les maisons égyptiennes il y a le corps défunt du

premier-né. Dans les maisons de ceux qui ont obéi la parole de Dieu est le corps défunt de l'agneau choisi, un 'substitut'. Cette idée de substitution est explicite dans l'Ancien Testament. Les Israélites ne peuvent manquer de comprendre ce qui se passe ici, et nous devrions faire de même ! Dans Exode 4.22, nous voyons le Seigneur qui appelle Israël de l'Ancien Testament son 'premier-né'. Dans la pentecôte nous voyons la mort d'un agneau 'substitué' couvrir Israël de l'Ancien Testament (le premier-né) de la mort du premier-né en Égypte.

Activité d'apprentissage 13 (CCC et CCCx) *Lisez Lévitique 17.11*
(a) Comment est-ce que ce verset développe et explique les idées que nous sommes en train de considérer ?
(b) Qu'est-ce que cela nous dit concernant la signification du sang de l'animal devant Dieu ?
(c) Qu'est-ce que cela nous montre concernant l'équivalence entre le sang de l'animal sacrifié et la couverture du péché et l'expiation ?

Le Dieu saint pourvoit un jour d'expiation
L'expression la plus visuelle de la provision de Dieu par un sacrifice se trouve dans le jour des expiations.

Lisez Lévitique 16

Une fois par an le grand sacrificateur fait expiation pour toute la communauté à travers deux animaux dans deux cérémonies. Un de ces animaux est caché à l'intérieur du tabernacle tandis que l'autre est en publique afin que tout le peuple puisse le voir.

Puisque le problème essentiel de notre péché vient du fait que nous brisons la sainte loi de Dieu et l'offense que ça lui donne, le premier sacrifice est devant sa présence dans le 'lieu très-saint'. Une fois par an, le grand sacrificateur porte le sang du sacrifice pour le péché (16.15) à travers le rideau qui le sépare du lieu très saint et du 'couvercle d'expiation', qui comme nous l'avons vu plus tôt couvrait le péché du peuple de la sainte condamnation de la loi de Dieu.

Mais ceci n'est visible que par le grand sacrificateur, et le Seigneur veut que toute la communauté comprenne la signification de ce qui se passe derrière le rideau. Alors il établi une deuxième cérémonie dans lequel le grand sacrificateur pose les mains sur la tête d'un autre animal, et y confesse tous les péchés du peuple (voir 16.20-22). L'animal devient alors le 'porteur du péché' (les péché de culpabilité étaient transmis à l'innocent) et les emportait loin du peuple.

Bien que ceci soit un exercice communal, il suit le même modèle que les sacrifices individuels faits parmi le peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Vous pouvez lire ceci dans Lévitique 1.4 ; 3.2 ; 4.4, 24, 29.

La provision de Dieu pour le peuple est complète, claire et miséricordieuse. Un meurt à la place d'un autre. Le pécheur identifie son péché (sa culpabilité et sa séparation de Dieu) avec l'animal, et l'expiation est faite. Ceci est le cœur même de la religion de l'Ancien Testament.

Activité d'apprentissage 14 (CCCx et CMS)
(a) Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, discutez de la manière dont cette compréhension de la religion est semblable ou différente à la majorité de ceux qui vivent dans notre partie du monde ?

Lisez Hébreux 9 de nouveau. Concentrez-vous sur 9.11-28.
(b) Comment est-ce que l'écrivain aux Hébreux compare le ministère du grand sacrificateur dans le tabernacle 'terrestre' au ministère du Christ dans le tabernacle 'parfait' ?
(c) Êtes-vous reconnaissant de ce qu'un moyen ait été fait pour que vous puissiez accéder à Dieu ?
(d) Comment exprimez-vous cette reconnaissance ?

Activité d'apprentissage 15 (CCCx et CMS)
Écrivez les choses suivantes dans votre journal :
(a) Quel aspect de la religion de l'Ancien Testament vous a le plus touché (vous a fait sentir le plus de culpabilité) ?
(b) Quel aspect vous à le plus encouragé ?
(c) Comment cela va-t-il probablement influencer votre compréhension du culte en commun ?
(d) Qu'est-ce qui doit changer ou être transformé dans votre compréhension de la religion ?

Activité d'apprentissage 15b (CMM)
(e) Cette semaine, parlez à quelqu'un de votre famille ou a un ami de ce que vous avez appris concernant la vraie religion dans l'Ancien Testament.

Leçon 8 :
Un récit sur la louange : les psaumes, louange personnelle, joyeuse et sincère

Notion-clé : La louange de l'Ancien Testament tel que vu dans les psaumes trace toute la gamme des émotions humaines : expressions exubérantes de joie, à la confusion et la recherche de l'âme dans la perte et la souffrance, à la colère et l'indignation face à l'injustice. À travers tout cela les psaumes nous enseignent à apporter toutes nos émotions au Seigneur, et ils nous pointent vers un Roi plus juste, plus parfait, plus victorieux et plus présent qui assouvira complètement tous nos besoins.

Les buts de la leçon :

***Contenu et compétences cognitives* (CCC)**

a) Comprendre que la louange de l'Ancien Testament se concerne principalement d'exalter la magnificence de Dieu en toutes circonstances.
b) Comprendre que la louange dans les psaumes couvre la gamme *complète* de l'expérience humaine, de la joie ultime aux profondeurs de la dépression.
c) Comprendre le contenu et le contexte des psaumes.
d) Comprendre la manière dont les Psaumes révèlent Jésus.
e) Comprendre ce qui est commun à toute louange fidèle et biblique de l'Ancien et du Nouveau Testament, et de ce qui est unique à la louange du Nouveau Testament et certains contextes culturels spécifiques.

***Caractère et maturité spirituelle* (CMS)**

a) Reconnaître que le désir de louer est souvent lié à ses émotions.
b) Se repentir du fait de se limiter dans sa louange aux moments où on ressent l'envie.
c) Demander au Seigneur de faire comprendre qu'on peut le louer toujours et à tout moment.

***Compétence pour la mission et le ministère* (CMM)**

a) Écrire un poème ou une lamentation qui explore et confesse la profondeur de son péché personnel, celui de son église, et celui de sa nation.
b) Apprendre à tenir des moments de louange personnelle qui parcourent toute la gamme des émotions, et de tous les amener devant le Seigneur.

Introduction
Dans la leçon précédente nous avons appris ce que la religion de l'Ancien Testament nous dit concernant la nature de Dieu : son plan de demeurer parmi son peuple choisi, et sa provision d'un sacrifice qui expie le péché afin que ceci puisse se produire.

Activité d'apprentissage 1 (CMM)
Compte-rendu
(a) Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, (a) lisez quelques extraits de votre journal d'activité de la semaine dernière (Activité d'apprentissage 15)
OU
(b) racontez de nouveau une partie de votre (vos) conversation(s) avec des amis concernant la vraie religion de l'Ancien Testament.

Dans cette leçon, nous allons considérer la louange de l'Ancien Testament et ce que les psaumes en particulier nous montrent concernant la largeur et la profondeur de la louange de l'Ancien Testament. Nous allons découvrir que les psaumes tracent la gamme complète des émotions humaines, de l'expression exubérante de joie, à la confusion et la recherche de l'âme dans la perte et la souffrance, à la colère et l'indignation face à l'injustice. À travers tout ceci nous verrons que les psaumes nous enseignent à apporter *toutes* nos émotions au Seigneur, et vont nous pointer vers un Roi plus juste, plus parfait, plus victorieux et plus présent qui assouvit complètement toutes nos attentes.

Nous avons voyagé avec Dr. Majdi, sa femme Zakiya et leur ami et frère dans la foi Yakoub en Tunisie dans la dernière leçon tandis qu'ils restaient chez Abdelaziz et Awatef à Kairouan. Dans cette leçon, Yakoub a dû retourner en Palestine pour reprendre le travail. Mais Majdi et Zakiya ont quelques jours supplémentaires à leur disposition, et ils ont décidé de visiter l'Algérie sur leur chemin de retour. Ils sont invités par Arezki, un chrétien algérien qu'ils ont rencontré à une conférence à Paris l'année dernière. Arezki est un croyant engagé et fait marcher une entreprise de traduction à Bejaia. Il fait parti d'une grande église en croissance dans une des cités majeures de Bejaia.

Majdi et Zakiya atterrissent tôt un Vendredi matin à Alger où Arezki les rencontre. Il les conduit durant les 4 heures de voyage qui les sépare de sa ville au cœur de la Kabylie. Tandis qu'ils s'éloignent d'Alger et entrent dans les contreforts de la Kabylie, ils sont saisis par la beauté naturelle de cette région de l'Algérie, et ils prennent plaisir à entendre Arezki narrer la manière dont il est venu à la foi pendant la 'décennie noire' des années 1990 d'un arrière-plan traditionnel religieux, ou sa famille s'est trouvée retournée contre elle-même par son fanatisme religieux.
Ils se réjouissent aussi d'entendre que la reconnaissance officielle de l'Église en Algérie est en croissance depuis 2006, avec l'Église Protestante d'Algérie entièrement reconnue comme étant un corps à 100% algérien.

Mais bien qu'il semble avoir beaucoup plus de liberté pour les croyants ici qu'à Gaza, Majdi et Zakiya entendent aussi parler des luttes réelles auxquels les algériens doivent faire face. Cette même législation de 2006 a aussi exercé de la pression sur les croyants, leur interdisant de se rencontrer dans des églises non enregistrées et en rendant illégal de partager la bonne nouvelle en publique, que ce soit en prêchant, ou en distribuant des Bibles ou de la

littérature chrétienne. Arezki leur raconte l'histoire de deux de ses amis, Hamid et Mohend, qui sont tous les deux en prison. Hamid y est pour cinq ans pour avoir eu des Bibles dans sa voiture, et pour s'être réuni avec des croyants à son lieu de travail, et Mohend y est que pour trois mois pour 'prosélytisme'. Bien que Mohend n'ait jamais prêché en plein air ni distribué de littérature, il a été arrêté parce que ses voisins savent qu'il est pasteur et qu'il n'a pas honte de sa foi.

Plus tard dans la journée, Majdi et Zakiya rejoignent les sœurs d'Arezki et d'autres croyants dans leur église locale pour une louange hebdomadaire. Ils sont saisis par la joie, la passion et la ferveur des croyants algériens dans leur louange commune. Ils sont aussi étonnés de la quantité de participants et de la liberté qu'ils semblent avoir à se rencontrer et à faire de la louange. Il devait y avoir presque 300 croyants entassés dans le sous-sol d'une large villa. La prédication est en kabyle et en arabe algérien, et avec l'aide de leurs hôtes ils parviennent à comprendre la majorité du dialecte ; il y avait des témoignages encourageants de convertis récents et de guérisons miraculeuses dans quelques familles.

Lorsqu'ils retournent à la maison d'Arezki ils sont rejoints par Ali, un ancien de leur église qui prêche. Majdi et Zakiya demandent à Arezki pourquoi il n'était pas venu avec eux à la réunion d'église pour la louange. « Je n'étais pas d'humeur aujourd'hui… » Explique Arezki. Il venait d'entendre que la date de libération d'Hamid avait de nouveau été retardée. Ali encourage Arezki avec douceur, « Tu aurais pu rejoindre les frères et sœurs cet après-midi… quel que soit ton humeur. » Puis se tournant vers Majdi et Zakiya il leur demande, « Est-ce que cela vous dérangerait si nous prenions un peu de temps maintenant pour réfléchir, parler et prier ensemble avant que je retourne à la maison plus tard ? » Majdi et Zakiya, reconnaissants pour la bonne fraternité acceptent volontiers. Puis Ali ouvre la page au livre des psaumes et se met à encourager Arezki, Majdi, Zakiya, et le reste de la famille concernant la vraie signification de la louange dans les psaumes.

Activité d'apprentissage 2 (CMS)
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, discutez les questions suivantes :
(a) Arezki avait-il raison de manquer la louange commune parce qu'il se sentait triste ?
(b) Est-ce que vous louez le Seigneur seulement quand vous en ressentez l'envie ?
(c) Pourquoi est-ce que ça pourrait être difficile de louer avec d'autres frères et sœurs quand nous nous sentons triste ou déprimés ?

Voici quelques extraits de ce qu'Ali a expliqué au groupe …

Les psaumes sont une fenêtre ouverte dans la louange du peuple de Dieu de l'Ancien Testament. À travers les psaumes, nous avons une perspective superbe sur la manière dont on louait Dieu sous l'ancienne alliance. Ici, nous trouvons toute la gamme des émotions, et de plusieurs manières, les psaumes nous mettent la honte quand on les compare à notre contexte moderne, et notre louange relativement modeste. La qualité personnelle, la joie, l'exubérance et la connaissance de Dieu sont si distincts dans les chants et la louange des psaumes.

La grandeur de Dieu dans *toutes* les circonstances
Le psaume 18 est un bon exemple de la connaissance de Dieu dans l'Ancien Testament. Lisez les v1-3 et méditer chaque mot.

> « Je t'aime, ô Éternel, ma force ! L'Éternel est ma forteresse, mon rocher, mon libérateur. Il est mon Dieu, le roc solide où je me réfugie. Il est mon Sauveur tout-puissant, mon rempart et mon bouclier. Loué soit l'Éternel … »

De pair avec la connaissance de Dieu, l'énergie de l'émotion et du dévouement sont nets. Regardez le psaume 119.30, 32, 97, 103.

> « J'ai choisi le chemin de la fidélité, je me suis conformé à tes décrets. [...] Je veux courir sur le chemin de tes commandements … »

> « Oh! Que j'aime ta Loi ! Je la médite tout le jour [...] Que ta parole est douce à mon palais ! Elle est meilleure que le miel. »

Activité d'apprentissage 3 (CCCx et CMS)
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, discutez les questions suivantes :
(a) Comment l'expression de la grandeur de Dieu est-elle différente dans les psaumes ci-dessus aux expressions de la grandeur de Dieu que vous entendez dans la louange de la plupart de ceux qui vivent dans notre région du monde ?
(b) En vous basant sur ces expressions de louange, comment décririez-vous la relation du psalmiste avec le Seigneur ?
(c) Est-il possible de vraiment louer Dieu sans avoir une relation adéquate avec lui ?
(d) Avec le dirigeant de votre groupe, discutez pourquoi ce concept de 'relation avec Dieu' est si problématique pour beaucoup de nos amis et de nos familles dans cette partie du monde ?

Nous pouvons aussi voir de deux manières particulières cette connaissance intime de Dieu dans le psaume 74. Premièrement, elle est réaliste en ce qui concerne la façon dont la vie peut être affreuse par moments. Elle ne fait pas semblant que les choses sont autres ou meilleures que ce qu'elles sont vraiment. Mais en deuxième lieu, au centre même de ces moments effroyables, elle parle de ce qui est vrai en ce qui concerne la personne de Dieu.

> « Viens visiter ces lieux qui sont toujours en ruine : l'ennemi a tout saccagé au sanctuaire. »

> « Pourtant, ô Dieu, tu es mon Roi, tu l'es depuis les temps anciens ! Tu es l'auteur des délivrances en tous lieux sur la terre ! » (Psaume 74.3, 12)

Les psaumes nous révèlent qu'il y a une réalité beaucoup plus grande aux problèmes de la vie. Les psaumes magnifient la personne de Dieu face aux problèmes qui paraissent magnifié aux yeux des gens. Voilà ce que le psaume 74 est en train de communiquer. À travers le psalmiste les problèmes semblent être 'toujours en ruine', comme si rien dans le monde entier ne pourrait les réparer ; et pourtant le grand Roi, le Seigneur est toujours sur son trône !

Cette approche à la vie est constante dans les psaumes. Au milieu de toutes les difficultés, que ce soit au niveau national, personnel ou social à l'intérieur de ménages, que ce soit un problème de souffrance, d'injustice, de dépression, de problèmes mentaux, de persécution ou simplement de déception… Face à tous ces problèmes, la magnificence du Seigneur, son pouvoir et son salut, apportent une toute nouvelle perspective à ces difficultés.

La prière, le pardon et l'espérance en toutes circonstances

De pair avec une compréhension de la magnificence de Dieu dans les psaumes, il y a aussi *une prière confiante*, consistante et persistante. Nous pouvons l'observer dans le psaume 86.6-7.

> « Écoute ma prière, ô Éternel ! Sois attentif à mes supplications ! Au jour de ma détresse, c'est vers Toi que je crie, car Tu m'exauceras. »

Nous devrions aussi remarquer que le psalmiste savait ce que cela voulait dire d'être en bonne relation avec Dieu. Au cœur de ceci était une compréhension du *pardon* pour les péchés.

Activité d'apprentissage 4 (CCC)

(a) Comment pouvons-nous voir cette compréhension du *pardon* dans le psaume 130.3-4, 7 et 86.5 ?

En plus de cela, le psalmiste parle de son *espérance* dans ce qui était à venir.

(b) Comment pouvons-nous voir ceci dans le psaume 73.23, 24, 26 ?

Finalement, nous pouvons voir l'exubérance qu'elle apporte à la louange, la *joie* qui est au cœur des psaumes.

(c) Comment pouvons-nous voir cela dans le psaume 47.1, 5 ?

Le contenu et l'origine des psaumes

Dans les psaumes, nous sommes au premier rang pour voir la vraie religion et la louange authentique de l'Ancien Testament avec sa joie, son délice, sa confiance spirituelle, sa connaissance de Dieu et sa simplicité qui lui fait confiance en toute instance, jusque dans l'éternité. Les passages auxquels nous avons déjà fait référence montrent la manière dont les psaumes sont tirés d'expériences authentiques de la vie, de véritables vécus de joie et de tristesse. En particulier (bien qu'en aucun cas de façon exclusive), les expériences d'une personne dominent les psaumes, ceux du roi David.

Voici quelques exemples à rechercher.

Expériences de vie :

- Joies (psaume 92, psaume 113).
- Peines (psaume 42, psaume 88).

Les expériences de David :

- Personnelles (psaume 3, psaume 18, psaume 34).
- Royales (psaume 101, psaume 110).

Expériences religieuses :

- Processions (psaume 24, psaume 118).
- Louanges de pèlerinage (du psaume 120 au psaume 134).

De ce qu'on peut comprendre, la majorité des psaumes prend place pendant l'histoire d'Israël. Ça pourrait ressembler à quelque chose comme cela :

1,000 B.C.	**586 B.C.**	**520 B.C.**
David/Salomon… les rois réformateurs Le premier temple… le rétablissement du temple LES FÊTES DE PÈLERINAGE	L'exile	Le retour… Le deuxième temple
Les psaumes de David Les psaumes de pèlerinage (120-134) Louange à la royauté (93-100) Collections de louange (113-118, 146-150) Répertoires de chœurs (42-49, 72-83) Collection du chef de cœur (51-62)		L'ACHÈVEMENT DU LIVRE DES PSAUMES

Ce tableau simplifie grandement des questions très compliquées concernant la datation des psaumes. Il y a tout simplement beaucoup de choses que nous ne savons pas. Par exemple, comment les psaumes originaux ont-ils été préservés ? Comment se sont-ils trouvés édités en groupements et en petites collections (ce que nous appellerions aujourd'hui des livres de chants ou des cahiers de louange) ? Qui était le chef de chœur ? Dans certaines traductions, nous voyons la phrase 'le chef de chœur'. Cette personne est mentionnée 55 fois (par exemple dans les psaumes 4, 5 et 6). Mais que faisait-il ? Pourquoi les psaumes de David sont-ils dispersés de cette manière ? Pourquoi est-ce que les petits livres de chants ou carnets de louange (par exemple les psaumes 93-100 et les psaumes 120-134) apparaissent là où ils sont, dans le dernier livre des psaumes ? Nous n'avons pas de réponses claires pour beaucoup de ces questions. D'un autre côté, malgré notre grande ignorance il n'y a aucune raison de douter que la vaste majorité des psaumes ait été écrits avant l'exile, ou que l'attribution à David est là pour nous transmettre que David en était l'auteur.

La louange et le premier temple à Jérusalem

La période de la monarchie a vu de grandes réformes concernant la religion de l'Ancien Testament sous une quantité de rois. Par exemple, Asa (1 Rois 15.11-15) ; Josaphat (1 Rois 22.41-47 ; 2 Chroniques 17.7-9 ; 19.4-11) ; Joas (2 Rois 11-12.2 ; 2 Chroniques 24) ; Ézéchias (2 Rois 18.1-4 ; 2 Chroniques 29-31) ; Josias (2 Rois 22-23 ; 2 Chroniques 34-35). Ces époques dans la vie nationale d'Israël ont vu un recentrement sur la personne de Dieu et la louange dans le temple, et ont stimulé une grande part des collections de psaumes ou de chants dans le culte du peuple de Dieu.

Les titres et les textes des psaumes suggèrent la façon de laquelle ils étaient utilisés dans la louange.

Activité d'apprentissage 5 (CCC) Comment pouvons-nous observer ceci dans les psaumes 45 et 48 ?

Le mot 'chant' en titre du psaume 48, et en d'autres endroits, indique que celui-ci devrait être accompagné de musique.

Le mot 'Selah' qui est parsemé à travers plusieurs psaumes (par exemple, le psaume 46.3, 7, 11) est difficile à comprendre. Toutefois, la plupart des savants de l'Ancien Testament pensent que ce mot est utilisé pour signaler un type de séparation entre les différentes parties de la louange. Il veut dire quelque chose comme 'faire silence maintenant'. La louange de l'Ancien Testament était souvent accompagnée de musique et était bruyante, mais il y avait aussi des moments où le peuple de Dieu était calme et silencieux devant Dieu dans leur louange.

Activité d'apprentissage 6 (CCCx, CMS et CMM)
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, discutez les questions suivantes :
(a) Avec quelle fréquence êtes-vous complètement silencieux dans la louange commune de votre église ?
(b) Pourquoi pensez-vous qu'on trouve si difficile d'être silencieux ensemble devant Dieu ?
(c) Si vous dirigez la louange dans votre église, projetez d'y inclure des moments de silence…

La louange et le deuxième temple (après l'exile)
Lorsque le deuxième temple est construit (voir Esdras 3 ; 6.13-22 ; Aggée 1-2) aux alentours de 520 B.C., il y a un temps d'écriture et de développement de chants de louange qui sont plus tard rassemblés dans un livre de chants ou de louanges plus vaste. C'est de cette époque-là que viennent les psaumes que nous avons aujourd'hui (voir le tableau ci-dessus).

Pendant que nous parcourons l'Ancien Testament (particulièrement les psaumes, et encore plus le livre de Lévitique), il devient clair que la louange semble souvent très compliquée et implique de nombreux rituels. Tel que nous l'avons déjà vu, il est aussi souvent bruyant, et exubérant. Malgré tout, au cœur subsiste une dévotion solennelle, une conscience impressionnante du divin, et une réalisation que devant un Dieu si terrible, la seule position adéquate pour l'adorateur est de la plus grande humilité. Nous pouvons le voir dans le psaume 95.6, par exemple. Il assemble trois mots.

Activité d'apprentissage 7 (CCC) *Lisez le psaume 95.*
Quels trois mots/expressions (actions) indiquent ici une soumission du psalmiste à Dieu ?

La prosternation dans la louange est une réponse adéquate à un Dieu saint. Il n'est pas tellement important de chercher à faire une distinction entre ces trois verbes, mais plutôt d'en ressentir la force quand l'adorateur se présente, c'est-à-dire pour s'incliner, ou plus bas, de plier les genoux, et même de se prosterner qui est encore plus bas.

Activité d'apprentissage 8 (CCCx et CMS)
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, discutez les questions suivantes :
(a) Comment pensez-vous que ceci est semblable ou différent de la 'soumission' par la prière et la louange que nous observons tout autour de nous dans notre région du monde ?
(b) Vous prosternez-vous souvent en louange ?
(c) Avec le dirigeant de votre groupe, parlez de pourquoi ceci paraît être une expression non-chrétienne de louange.

Une des différences entre la soumission et la prosternation que nous voyons ici par rapport à celle que nous observons autour de nous, est que la soumission et la prosternation autour de nous est pratiquée parce qu'elle est prescrite. C'est un devoir plutôt que d'être (a) le résultat de la présence concrète de Dieu, si sainte et puissante que l'adorateur n'a pas le choix et ne peut *que* tomber à plat sur son visage, ou (b) un adorateur tellement débordé par l'œuvre créatrice et salvatrice de Dieu, et de son soin providentiel, qu'il se sent porté à une louange qui s'humilie.

Jetons un coup d'œil à ces deux exemples, dans 1 Rois et dans le psaume 95.

Activité d'apprentissage 9 (CCC)
Lisez 1 Rois 18.24, 36-39, 42.
(a) Quelle est la réaction d'Élie lorsqu'il rencontre la grandiosité de Dieu ?
(b) Quelle était la réaction du peuple à la réponse claire et puissante de Dieu à la prière d'Élie?
(c) Que communique la position du corps d'Élie de son attitude devant Dieu tandis qu'il prie pour la pluie ?

Toutefois, dans le psaume 95 nous avons une situation différente de celle d'Élie, où le feu ou la pluie du ciel ont provoqué son humble louange ; plutôt, c'est les œuvres de Dieu pour le salut, et sa bienveillance providentielle.

Activité d'apprentissage 10 (CCC) ***Lisez le psaume 95.***
(a) Quels attributs et actions de Dieu le psalmiste loue-t-il ?
(b) Quelle réponse le psalmiste suggère-t-il (et demande) comme étant convenables à ces attributs et ces actions ?

La signification des v6-7 est que Dieu a choisi son peuple parmi tous ceux qui vivent sur la terre, et ayant choisi de les créer, il n'arrête jamais de s'occuper d'eux tel un Dieu berger (v7) qui les guide de pâturage en pâturage, les gardant tel que (littéralement) 'les moutons de sa main'. Dans ce sens, la louange est ici une réponse à la vérité révélée : la vérité que Dieu est notre créateur et notre Sauveur.

Activité d'apprentissage 11 (CMM)
(a) Qu'est-ce qui vous motive à louer le Seigneur davantage ? Est-ce que ce sont ses attributs et son pouvoir grandioses ? Ou son œuvre de création, de salut et de son soutien pour vous ?
(b) Comment l'exprimez-vous dans votre louange ?

Notre réponse au nom du Seigneur
Ceci nous ramène à ce que nous avons appris au début de la leçon, que la magnificence de Dieu est au cœur de la louange de l'Ancien Testament. En plus de proclamer les œuvres de Dieu, le psalmiste proclame le Nom du Seigneur. Tel qu'en arabe et qu'en kabyle, les noms hébreux sont très, très importants. Un nom vous dit quelque chose au sujet d'une personne. Connaître le nom de quelqu'un, c'est les connaître. Observons ceci au début du psaume 105.

Activité d'apprentissage 12 (CCC) *Lisez le psaume 105.1-4.*
Quels verbes pouvez-vous voir suggéré dans les v1-4 comme réponse au 'nom' du Seigneur ?

Remarquez dans ces versets que le nom du Seigneur est loué au moins deux fois. Le nom du Seigneur est un peu comme une sténographie (une méthode rapide d'écriture) de tout ce qu'il a révélé de lui-même. Ça veut dire que la louange ressort de ce que le Seigneur a déclaré en ce qui le concerne. Elle ne tourne pas principalement autour de notre tradition, quelle qu'elle soit (voir Marc 7.5-7). Elle ne vient pas non plus de ce que nous trouvons essentiellement 'utile' (voir Amos 4.4, 5). Cependant, elle ne vient que par la révélation de son nom et de ce qu'il a fait (ses merveilles réalisées dans le salut de son peuple).

Activité d'apprentissage 13 (CMS)
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, discutez les questions suivantes :
Quelle est la principale motivation de votre louange au Seigneur ?

(i) Est-ce vos traditions et votre culture ?
(ii) Est-ce votre disposition ou vos circonstances ?
(iii) Est-ce le nom, le caractère et les œuvres du Seigneur ?

La bénédiction du Seigneur

Lorsqu'on médite sur les vérités que nous venons de voir, cela nous mène à louer Dieu pour ce qu'il est et pour ses œuvres, et à lui rendre grâce pour toutes les bénédictions célestes qu'il nous a donné. Cette expression, de 'bénir le Seigneur' n'est pas toujours présente dans nos traductions arabes de la Bible. Le même mot est utilisé lorsque le Seigneur nous béni. Il est incroyable de penser que Dieu nous estime dans toute notre indignité, notre besoin, nos difficultés, etc., et réponds par la grâce et la miséricorde, nous approchant dans nos moments de besoin et s'occupant de nous. Lorsque nous bénissons le Seigneur, nous faisons aussi une synthèse de tout ce qu'il est dans sa gloire éternelle et céleste, dans ses attributs révélés, dans son amour et sa grâce, dans son puissant salut et aussi dans ses œuvres quotidiennes de soins providentiels. Nous répondons point par point par l'émerveillement, l'amour et la louange. C'est ça, la signification de la louange.

Il y a encore des chants qui ne sont pas chantés

Bien qu'il est vrai que les psaumes sont pleins de délices, il ne faut pas oublier que beaucoup des chants décrivent des expériences différentes. Certaines de ces expériences nous sont difficiles. Nous ne les voyons peut-être pas comme faisant partie intégrante de la louange parce qu'ils ne semblent pas très joyeux, positifs, exaltants ou inspirants.

Lisez le psaume 139.19-22.

> « Puisses-tu, ô Dieu, faire mourir le méchant ! […] Éternel, comment donc ne pas haïr ceux qui te haïssent […] Eh bien, je leur voue une haine extrême, et les considère comme mes ennemis mêmes. »

Ou bien le *psaume 55.15.*

> « Que la mort les surprenne ! Que, vivants, ils descendent dans le séjour des morts ! »

Il y a environ 24 psaumes qui contiennent des passages semblables à ceux-ci, et ils soulèvent plusieurs questions : Pourquoi même sont-ils dans la Bible ? Dans quel sens ce genre de sentiments peut-il être considéré comme faisant partie de la Parole de Dieu ? Sommes-nous sensés suivre de tels exemples de louange ? Certains commentateurs bibliques évitent les difficultés qui viennent de psaumes tels que ceux-ci. Ils décrivent ces passages 'hostiles' comme étant la 'morale de l'Ancien Testament' que nous avons maintenant quitté, parce que nous avons une révélation supérieur en la personne du Christ. C'est l'attitude que nous avons vue au tout début de notre cours dans la deuxième partie de la leçon 1, et c'est une des raisons pour laquelle le Dr. Majdi et certains de ces amis ne lisent pas l'Ancien Testament.

Mais cette approche qui évite ou se détourne des passages hostiles de l'Ancien Testament n'est pas biblique. Nous devons réaliser que même dans le Nouveau Testament, et sûr les lèvres de Jésus lui-même, nous trouvons ces mots :

> « Malheur à vous, spécialistes de la Loi et pharisiens hypocrites ! […] Serpents, race de vipères ! Comment pouvez-vous penser que vous éviterez le châtiment de l'enfer ? »
> (Mathieu 23.29, 33)

Nous trouvons aussi en Galates 1.9 l'apôtre Paul, qui dit ceci :

> « Si quelqu'un vous prêche un autre message que celui que vous avez reçu, qu'il soit maudit ! »

Alors nous devons établir que l'indignation exprimée par un vocabulaire si prononcé n'est pas seulement présent dans l'Ancien Testament, il se trouve aussi dans l'ensemble de la Bible, et dans le Seigneur Jésus lui-même. Cependant, nous devrions aussi remarquer que dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau, la vengeance, que ce soit par la pensée ou l'action, est interdite.

Activité d'apprentissage 14 (CCC et CCCx)
(a) Comment pouvons-nous voir ceci dans Lévitique 19.17, 18 ; et/ou dans Proverbes 20.22 ?
(b) Que cela nous dit-il concernant l'opinion de Dieu sur la vengeance ?

Lisez Deutéronome 32.35, puis Romains 12.19

Nous devrions remarquer que Romains 12.19 et Deutéronome 32.35 lient les deux déclarations sur ce sujet. Nous pouvons voir une certaine mesure de clarté en ce qui concerne ces versets (qui à première vue peuvent paraître hostiles) lorsque nous saisissons qu'ils sont en réalité des prières. Nous les lisons incorrectement si nous les considérons comme l'évidence d'un esprit vengeur, ou si nous pensons qu'ils établissent un agenda pour l'action humaine. Au contraire ! C'est un exercice, où l'on confie le problème à Dieu et le laissons à ses pieds. Loin de se recroqueviller devant ces versets des psaumes, nous, qui appartenons à une époque différente mais aussi à une époque où la vengeance existe, devrions admirer le désire et l'esprit du psalmiste qui se tourne vers Dieu avec ces sentiments, sans les cacher.

Peut-être qu'une des raisons que nous sommes mal à l'aise de prier comme le psalmiste vient du fait que nous ne comprenons pas la sainte colère de Dieu, et son indignité morale vertueuse. Peut-être qu'on ne peut prier une telle prière sans qu'un esprit pécheur et vengeur ne s'infiltre dans nos coeurs ? Une des principales choses à reconnaître est que le psalmiste, qui pouvait en effet prier de cette manière, était plus proche de comprendre la sainte colère de Dieu et son outrage moral.

Activité d'apprentissage 15 (CMS)
Pensez à la dernière fois que vous avez exprimé à Dieu votre colère contre quelqu'un.
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, discutez les questions suivantes :
(a) Réagissiez-vous à une vraie injustice ?
(b) Comment exprimez-vous vos émotions à Dieu ? Comment ceci vous a-t-il affecté ?
(c) Comment pensez-vous que Dieu ait reçu votre prière ? Pourquoi ?

Est-ce que les psaumes pointent vers le Seigneur Jésus Christ ?
Comme nous l'avons déjà appris, de nombreuses parties de l'Ancien Testament parlent du peuple de Dieu qui cherche un roi. Nous voyons ceci très clairement dans Juges 17.6 :

> « En ce temps-là, il n'y avait pas de roi en Israël. Chacun faisait ce qu'il jugeait bon. »

En d'autres mots, le peuple agit comme si Dieu n'était pas leur Roi. Alors, pendant qu'ils réclament un roi (comme les autres nations) pour s'occuper de toute cette hérésie religieuse, l'agitation sociale et toute cette corruption morale (voir Juges 17-19), ils demeurent aveugles quant à leur rébellion contre le Roi véritable. Bien sûr, quand le peuple d'Israël obtient leur roi terrestre, ils comprennent qu'il est nécessaire de reformer et de reformuler leurs espoirs. Ils commencent à dire « Si seulement nous avions un Roi *parfait* ».

Activité d'apprentissage 16 (CCCx et CMS)
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, discutez les questions suivantes :
Est-ce que nous cherchons, ou nous attendons-nous encore aujourd'hui à ce que nos dirigeants soient parfaits ?
(i) Si oui, pourquoi ?
(ii) Si non, pourquoi sommes nous déçus quand nos dirigeants s'avèrent moins que parfait ?

Tel que nous l'avons déjà remarqué, une telle personne ne pouvait être trouvée dans l'Israël de l'Ancien Testament. Dans le livre des Rois, l'attention vacille entre la succession des rois suivant la lignée de David dans le sud (Juda) et un tas de rois variés dans le nord (Israël). Mais en réalité, ils étaient tous assez semblables. Il y avait des échecs, personnellement et politiquement, et l'idée d'un Roi parfait qui apporte une société parfaite continue à être un espoir inaccompli.

Mais l'espoir découle de la déception, et se développe en intensité. Les psaumes reflètent ceci quand qu'ils chantent d'un Roi qui fait face à l'opposition du monde.

Activité d'apprentissage 17 (CCC)
Lisez le psaume 2.1-3 et le psaume 110.1
(a) Comment pouvons-nous voir ceci dans les psaumes ?
(b) Dans le tableau ci-dessous, reliez les attentes pour ce roi parfait avec le psaume approprié.

Les attributs du Roi	Psaumes
Doit être victorieux	Psaume 72.7
Règne avec l'aide de Dieu	Psaume 45.2
Établi un règne mondial	Psaume 45.3-5 ; 89.22, 23
Établi à Sion	Psaume 72.16
Distingué par la justice	Psaume 89.28-37 ; 132.11, 12
Un règne éternel	Psaume 18.46-50 ; 21.1-13
Un règne pacifique	Psaume 45.6
Un règne prospère	Psaume 110.4
Un règne fidèle	Psaume 2.8-12 ; 45.17 ; 72.8-11
Prééminent dans le peuple	Psaume 72.5
Ami des pauvres	Psaume 89.18
Possède un nom éternel	Psaume 2.6
Joui d'une bénédiction éternelle	Psaume 45.2, 7
Héritier de David	Psaume 2.7 ; 89.27
Prêtre de Mika	Psaume 45.4, 6, 7 ; 72.2, 3 ; 101.1-8
Appartient au Seigneur	Psaume 72.2-4, 12-14
Est le fils du Seigneur	Psaume 110.1
S'assieds à la droite de Dieu	Psaume 21.4 ; 45.6 ; 72.5
Est lui-même divin	Psaume 72.17

Il est très probable que ces psaumes aient été utilisés comme hymnes de couronnement, et chantés au nouveau roi qui prenait le trône. L'idée ici était de tenir le roi aux plus grandes attentes, mais la réalité en était toujours plus que ce qu'un simple fils de David pouvait accomplir. Elle attendait l'unique Fils de David qui est aussi le Fils de Dieu (Luc 1.32).

La leçon principale de la louange dans les psaumes : Tout apporter au Seigneur
Nous devrions faire la remarque : le livre des psaumes est le livre le plus long de la Bible. Comme nous l'avons déjà vu, ils sont incroyablement variés de par leur style, leur sujet et leurs pensées, ainsi que dans leur expression poétique et leur forme littéraire. Alors, il serait simpliste d'essayer de réduire tous les psaumes à un thème singulier. Mais si nous tentions justement de faire cela, et de qualifier une pensée qui court tout le long des psaumes, ce serait celle-ci : ***amenez toutes choses au Seigneur dans la prière !***

Dans les psaumes nous rencontrons des gens malades (psaume 88.15), persécutés (psaume 143.11, 12), en solitude (psaume 142.4), joyeux (psaume 145.1, 21), et ainsi de suite. Mais

ils ont tous ceci en commun : ils sont déterminés à tout apporter de leur vie au Seigneur par une prière consacrée et urgente. Quelles que soient les circonstances, quels que soient les troubles, le psalmiste s'interrompt pour se souvenir du Seigneur. Combien il est grand, les merveilles qu'il a faites (psaume 78.9-11 ; psaume 74.12-17 ; psaume 77.7-12). Le psalmiste sait combien il est significatif, important, et essentiel d'arrêter de s'écouter soi-même et de se centrer autour de ses propres problèmes, et de commencer à se rappeler du grand Dieu d'amour. Il est le Dieu qui démontrera qu'il est suffisant tandis qu'ils s'appuient sur lui dans le présent, et dont la promesse garantie un futur où tous seront bien (psaume 96.11-13).

Activité d'apprentissage 18 (CMS et CMM)

(a) (i) Dans votre journal, écrivez une courte réflexion sur la louange. Essayez d'adresser les questions ci-dessous avec honnêteté, puis écrivez une prière courte, ou un psaume, qui rassemble quelques-unes de vos pensées et de vos confessions.

(i) Combien ma louange personnelle et commune est-elle large, profonde et vaste ?
(ii) Est-ce que je loue le Seigneur seulement quand je me 'sens' content émotionnellement ?
(iii) Est-ce que je compte sur quelqu'un d'autre (d'autres frères et sœurs doués) ou autre chose (les instruments de musique, etc.) pour m'amener à la louange ?
(iv) Comment est-ce que je veux grandir en tant qu'adorateur, et pourquoi est-ce que ceci est important ?

OU (ii) Dans votre journal, composez votre propre psaume dans un style semblable à celui du psaume 74. Faites-le en considérant les réalités de l'injustice, de la souffrance et de la douleur que vous voyez autour de vous, dans votre propre vie, votre famille, votre communauté ou votre nation. Ensuite, essayez de les exprimer en toute honnêteté devant Dieu, puis au milieu de ces circonstances, comme au verset 74.12, déclarez les choses que vous savez être vrais concernant le Seigneur.

(b) Dirigez un temps de louange, de dévotion ou de prière dans votre église ou votre petit groupe. Incluez-y les choses suivantes.

(i) L'Adoration – essayez d'utiliser un mélange de mots des psaumes avec vos mots personnels.
(ii) Confession du péché - ''
(iii) Reconnaissance - ''
(iv) Requêtes et désirs – essayez de les centrer sur notre espoir en Christ.

Leçon 9 :
Un récit prophétique: le peuple saint, la vision mondiale, le Roi qui va venir et le Sauveur parfait

Notion-clé : D'un côté, les prophètes sont des hommes ordinaires avec leurs défauts et leurs péchés. Mais ils sont aussi exceptionnellement inspirés, des croyants qui viennent dans la présence même du Dieu Saint. La révélation que Dieu leur accorde n'est pas une dictée divine, mais une inspiration divine qui se fait dans leurs vies, leurs caractères et leurs circonstances. Ces prophéties sont soigneusement retranscrites, préservées, et annoncées au peuple de leur époque en paroles et en actes. Toutes les prophéties de l'Ancien Testament présagent le futur, vers le jour où leurs espoirs seront accomplis dans un Messie-Roi à venir.

Buts de la leçon :

***Contenu et compétences cognitives* (CCC)**

a) Comprendre que les prophètes de l'Ancien Testament sont des hommes 'ordinaires' avec leurs défauts, mais aussi singulièrement choisis et inspirés.
b) Comprendre et analyser la distinction entre la dictée divine à des 'réceptacles vides' et l'inspiration divine à travers de vraies personnes à travers de vraies ?circonstances.
c) Comprendre la procédure de la révélation, la transcription, la préservation et la proclamation de la parole de Dieu à travers les prophètes.
d) Comprendre et analyser les espoirs messianiques pour le Messie-Roi qui parcourt la prophétie de l'Ancien Testament.

***Caractère et maturité spirituelle* (CMS)**

a) Reconnaître et confesser ses propres échecs, peurs et faiblesses.
b) Faire confiance et croire en la capacité de la grâce et l'œuvre rédemptrice de Dieu pour se servir de croyants imparfaits.
c) Remercier Dieu qu'il se soit révélé dans les prophètes de l'Ancien Testament.

***Compétence pour la mission et le ministère* (CMM)**

Écrire un discours ou un sermon intitulé 'le dévoilement du Messie'. Choisir deux ou trois prophètes de l'Ancien Testament examinés, et tracer le thème d'espoir pour le Messie-Roi tant attendu.

Introduction
Dans la dernière leçon nous avons vu la louange de l'Ancien Testament, et ce que les psaumes en particulier nous apprennent concernant la gamme complète des émotions humaines qui y sont impliqués en commençant par les expressions exubérantes de joie, à la confusion et la recherche de l'âme dans la perte et la souffrance, à la colère et l'indignation face à l'injustice. À travers tout cela, nous avons découverts que les psaumes nous enseignent à apporter *toutes* nos émotions au Seigneur, et qu'ils nous pointent vers le futur à un Roi plus juste, parfait, victorieux et présent qui satisfait complètement toutes nos attentes.

Activité d'apprentissage 1 (CMM)
Compte-rendu
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, (i) lisez quelques extraits de votre journal d'activités (Activité d'apprentissage 18a) de la semaine dernière ET/OU (ii) parlez du temps de louange, de dévotion ou de prière que vous avez dirigé dans votre église ou dans votre petit groupe.

Dans cette leçon, nous allons étudier les prophètes et la prophétie de l'Ancien Testament. Nous verrons que les prophètes sont des hommes à la fois ordinaires, avec leurs défauts et leurs péchés, mais qu'ils sont aussi singulièrement inspirés, des croyants qui vivent dans la présence de Dieu. Nous verrons aussi la manière dont Dieu leur a révélé son message, et comment ils l'ont transcrit, préservé, et ont annoncé ce message au peuple de leur époque. Finalement, nous considérerons ce qui est au cœur du message de leurs ministères prophétiques.

Dr. Majdi et Zakiya sont maintenant de retour à leur maison à Gaza. Leurs cœurs et leurs têtes bourdonnent de tout ce qu'ils sont en train d'apprendre au sujet de la louange dans les psaumes, et des joies de leurs moments de fraternité avec leurs frères et sœurs d'Algérie et de Tunisie. Lorsque Ronaldo, l'ami brésilien de Majdi, les rejoint pendant une rencontre pour prier, fraterniser et adorer, il est complètement médusé par les transformations qui ont pris place dans les vies de Majdi et Zakiya, et le reste de leur petite église de maison. Ronaldo est encouragé par la manière dont la Bible toute entière avise maintenant leur louange, leur discussion et leur vie quotidienne, et il est stupéfait par le fait qu'ils lisent, se nourrissent et obéissent le message de l'Ancien Testament.

Quelques temps plus tard, Dr. Majdi informe Zakiya qu'il a une visite finale de formation médicale à faire au terme d'une année de travail acharnée autour du Monde Arabe. Cette fois, il enseigne à Mascate, en Oman. Puisqu'il y sera pour quelques jours, il décide de rester chez Bashir, qu'il a rencontré à Bethlehem (dans la leçon 2) lorsqu'il faisait des études avec Abu Musa. Bashir vit dans le quartier d'Al Khuwair, près de la belle mosquée Saïd Ibn Taimour. Avec un autre croyant nommé Mohammed, Bashir dirige une petite entreprise de peinture dans la ville.

Bashir s'est converti il y a quelques années à travers un croyant tunisien qu'il a rencontré lorsqu'il travaillait à Beyrouth. Puisqu'il est venu à la foi seulement quelques mois avant de retourner à Oman, il a rencontré très peu d'autres chrétiens au Liban et ailleurs, et lorsqu'il est retourné à Oman, il s'est mis à témoigner fidèlement à sa famille, ses amis, et ses

collègues de travail de la manière qui lui semblait le mieux. Au cours d'une période de huit ans, un groupe de douze croyants s'est formé. Ils se rencontrent normalement dans l'appartement de Mohammed pour prier, étudier la parole et s'encourager les uns les autres. Mais aujourd'hui, comme c'est le festival de Mouloud al-Nabi et donc un jour férié, ils se réunissent dans la maison de Bashir. La femme de Bashir (qui est elle-même d'origine palestinienne) et ses filles ont préparé un grand repas pour célébrer, et pour honorer Dr. Majdi avec les délices de la Sumaghiyyey, fattheh ghazzawiyyeh et farasheeh palestiniennes.

Après leur repas, tandis qu'ils apprécient la Burma Til-Kadayif sucrée, le son du muezzin suivi d'une khotba spéciale se fait entendre sur le thème du sceau des prophètes. Mohammed se tourne vers le Dr. Majdi, « Alors, Bashir me dit que toi, ta femme, et ton église à Gaza avez beaucoup appris concernant l'Ancien Testament ces derniers mois… ? » Majdi sourit et hoche la tête… Mohammed continue, « Alors dis-nous… Qu'avez-vous appris sur ce que l'Ancien Testament raconte concernant les prophètes ? De la vraie prophétie… de son intention et du sens de la prophétie de l'Ancien Testament ? » Dr. Majdi s'arrête, puis demande à ceux qui sont assemblés, « Combien de temps avons-nous ? » Bashir sourit, « Prends autant de temps que tu veux… Nous sommes désireux d'apprendre. » Alors, Majdi ouvre les écritures et partage un peu de ce qu'il a appris.

Activité d'apprentissage 2 (CCCx et CMS)
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, discutez les questions suivantes :
(a) Comment est-ce que la majorité des croyances concernant les prophètes dans notre partie du monde rendent-elles difficile de comprendre, d'apprendre et de communiquer ce que la Bible enseigne au sujet des prophètes ?
(b) Quelles croyances au sujet des prophètes et du 'sceau' de la prophétie sont particulièrement difficiles ?

Voici ce que Majdi a partagé avec le group concernant les prophètes et la prophétie de l'Ancien Testament :

Les prophètes de l'Ancien Testament sont des personnages publiques clés de leur époque, parlant pour Dieu, *mais aussi* très impliqués dans la vie politique, culturelle et religieuse de leur temps. Le prophète Ésaïe est attaqué par les dirigeants politiques de son temps (Ésaïe 28.9, 10), Jérémie est fouetté et torturé durant son époque (Jérémie 20.2 ; 26.7-11) et Amos est déporté parce que son message a contrarié les autorités (Amos 7.10, 12-13). L'image des saints prophètes comme des hommes religieux et isolés de la vie quotidienne nationale est loin de l'image que nous donne l'Ancien Testament.

Les prophètes étaient 'ordinaires'
Dans un sens, les prophètes de l'Ancien Testament sont très ordinaires. Leur témoignage révèle qu'ils ont été appelés par Dieu, chacun d'une façon différente et ayant chacun des personnalités et des expériences uniques. Alors d'une certaine manière, ils ne sont pas si distincts de nous. Ils sont choisis, pardonnés, régénérés et appelés. Considérons quatre exemples.

Voyons d'abord Ésaïe. Il a rencontré Dieu pendant qu'il vivait l'expérience du pardon pour ses péchés.

Activité d'apprentissage 3a (CCC)
Lisez Ésaïe 6.1-7
(a) Comment la vocation de prophète d'Ésaïe commence-t-elle ?
(b) Qu'est-ce qui rend Ésaïe conscient de son péché ?
(c) Comment Ésaïe réagit-il ?
(d) Comment est-ce que Dieu se charge de son péché ?

Si nous considérons le prophète Jérémie, nous pouvons observer encore plus clairement son sens de l'ordinaire, et son manque de qualification. Il se sent complètement inepte d'être prophète, mais le Seigneur lui donne l'assurance dont il a besoin.

> *« Avant de t'avoir formé dans le sein de ta mère, Je t'ai choisi ; et avant ta naissance, Je t'ai consacré : Je t'ai établi prophète pour les nations. »* (Jeremiah 1.5)

Quel que soit le sentiment d'inaptitude, Dieu indique clairement qu'entre sa conception et sa naissance, Jérémie est choisi pour être le représentatif de Dieu pour faire le travail divin, et pour annoncer sa Parole au temps qu'il désignerait. La sélection de Jérémie ne dépend pas de ses propres sentiments ou de sa décision personnelle, mais de ce que Dieu l'a choisi et l'a mis à part.

Si nous considérons un troisième prophète majeur de l'Ancien Testament, Ézéchiel, nous trouvons un récit encore plus long de son appel.

Activité d'apprentissage 3b (CCC)
Lisez Ézéchiel 1 et 2
(e) Comment l'appelle d'Ézéchiel est-il semblable à celui d'Ésaïe ?
(f) Comment est-ce que le ch1 (voir surtout v28) nous montre qu'Ézéchiel était débordé par sa vision de Dieu ?
(g) Comment est-ce que le Seigneur surmonte la faiblesse d'Ézéchiel ?

Ce sentiment de l'ordinaire est encore plus prononcé chez Amos, notre quatrième exemple. Son propre récit de son appel ne nous laisse aucun doute concernant son manque de 'qualifications professionnelles'.

Activité d'apprentissage 3c (CCC)
Lisez Amos 7.14, 15
(h) Quelle 'profession' Amos avait-il lorsqu'il est appelé ?
(i) Comment Amos réagit-il lui-même concernant son manque de qualification ?

Activité d'apprentissage 4 (CCCx et CMS)
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, discutez les questions suivantes :
(a) De quelles façons cette compréhension de l'Ancien Testament est-elle similaire ou différente de la manière dont les gens pensent des prophètes dans notre partie du monde ?
(b) Trouvez-vous la notion que les prophètes sont 'imparfaits', ordinaires, et faibles, offensive ou choquante ? Si oui, pourquoi ?
(c) Pouvez-vous vous identifier, ou identifier vos expériences spirituelles, avec ces anciens de la foi ?

Comme Jérémie, nous aussi avons notre place dans les plans éternels de Dieu qui a choisi le Seigneur Jésus avant la création du monde (Éphésiens 1.4) ; comme Ésaïe, nous avons été mené devant la présence de Dieu, en communion par le moyen de l'expiation (Éphésiens 1.7) ; comme Ézéchiel, le Saint Esprit est venu vivre en nous, nous qui sommes son temple (1 Corinthiens 6.9) ; et comme Amos (et tous les prophètes précédents, et toutes les personnes-prophètes du Seigneur), nous sommes appelés à la mission d'être un témoignage pour le monde (Actes 1.8 et 2.18).

Toutefois, malgré les parallèles qui existent entre nous et les prophètes de l'Ancien Testament, il y a aussi plusieurs choses les concernant qui leurs étaient, et leur sont encore, complètement uniques. Pouvez-vous penser à quelques-unes de ces choses ?

Les prophètes étaient inspirés
Bien que nous sommes aussi acteurs dans l'histoire rédemptrice et continue de Dieu, et que nous portons témoignage à sa parole, la plus grande différence est (comme nous l'avons vu dans la deuxième leçon) que les prophètes de l'Ancien Testament parlent la Parole *même* de Dieu ! Voici ce que dit Amos dans Amos 1.1-3

> *« v1 The Paroles d'Amos, l'un des éleveurs de Teqoa … »*
> *« v3 L'Éternel dit ceci … »*

Tout comme nous l'avons vu dans la deuxième leçon, cela veut dire qu'il prononce pleinement sa prophétie (donc que ce sont les mots d'un homme) mais qu'elle est pleinement inspirée par Dieu (donc, la Parole de Dieu). Les mots d'Amos sont *ses* propres termes, dits avec *son* vocabulaire et *son* accent, et pourtant, le Seigneur est en train d'exprimer *ses* paroles, et dit ce que *lui* voulait dire !

C'est exactement la même chose avec Jérémie :

> *« Alors l'Eternel tendit la main et me toucha la bouche, et il me dit : ---Tu vois : je mets mes paroles dans ta bouche. »* (Jérémie 1.9)

Et encore avec Ézéchiel, le Seigneur lui dit :

> « *Tu leur transmettras donc mes paroles. »* (Ézéchiel 2.7)

Ceci n'est ni une 'dictée' divine, ni les prophètes 'inventant' tout simplement ce qu'ils pensent devrait être dit. C'est la parole divinement inspirée de Dieu dans les paroles et les

actions (ceci est particulièrement visible dans Ézéchiel… voir Ézéchiel 2.8 à 3.3) des prophètes.

La Bible n'explique jamais comment l'inspiration verbale se produit. Mais certaines phrases nous donnent des indices, tel que 'l'Eternel lui adressa la parole…' (1 Rois 17.2, 8). Dans l'hébreu original, cette phrase est encore plus simple, 'la parole du Seigneur *était* à'… en d'autres mots, la parole du Seigneur devient une réalité personnelle et vivante pour… Comment cela se produit dans la pratique, il ne nous est pas dit. La Bible affirme simplement que c'est ce qui s'est passé.

Activité d'apprentissage 5 (CCCx et CMS)
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, discutez les questions suivantes :
(a) Comment est-ce que cette façon de comprendre la révélation de la parole de Dieu est similaire ou différente de la manière dont les gens pensent de la révélation dans notre partie du monde ?
(b) Comment est-ce que la perspective biblique sur l'inspiration pourrait faire une différence dans la façon dont nous lisons l'Ancien Testament ?

Vivre dans la présence de Dieu
Une des nombreuses façons dont l'Ancien Testament distingue entre vrais et faux prophètes est en cherchant à savoir s'ils vivent en communion avec Dieu. Cette idée (cette réalité) est problématique pour beaucoup de personnes de notre région du monde. L'idée de personnes ayant 'communion' avec Dieu a une espèce d'association blasphématoire pour beaucoup de nos amis et de nos familles. Toutefois, si nous examinons ce que les prophètes Jérémie et Amos disent à ce sujet, cela pourra nous aider à comprendre et à partager avec d'autres à ce sujet, et peut nous aider à comprendre et partager avec d'autres l'idée 'd'être dans la présence' de Dieu.

En parlant des faux prophètes, Jérémie dit qu'ils n'ont jamais été membres du 'conseil du Seigneur'.

> *« Mais qui a assisté au conseil que tient l'Éternel? …*
> *S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient annoncé ma parole à mon people. »*
> (Jérémie 23.18, 22)

Amos dit quelque chose de semblable concernant les vrais prophètes :

> *'Ainsi, le Seigneur, l'Éternel, n'accomplit rien sans avoir d'abord révélé ses plans (son conseil) à ses serviteurs, les prophètes.*
> (Amos 3.7)

L'expression 'le conseil du Seigneur' est une des façons dont la Bible explique cette idée des prophètes qui sont dans la présence du Seigneur. Le mot 'conseil' peut être compris comme un *groupe* qui entend la voix de Dieu (tel que dans le psaume 89.7), et où ceux qui reçoivent 'conseil' sont ceux qui sont en 'communion' avec Dieu et les autres 'justes' (tel que dans le psaume 55.14). Au fond, le vrai prophète est une personne vivante qui est rapprochée de Dieu.

Activité d'apprentissage 6 (CCC et CMM)
Relisez Jérémie 23.18, 22 et Amos 3.7
(a) Comment est-ce que Jérémie et Amos communiquent l'idée de vivre 'dans la présence' de Dieu, et d'être en communion avec lui ?
(b) Étant donné que l'idée qu'une personne s'associe avec Dieu est si problématique dans notre partie du monde, comment pourriez-vous transmettre l'idée des prophètes ayant communion avec, ou étant dans la présence de Dieu ?

Dictée divine et impersonnelle ou personnes pieuses
Ce qui devient limpide quand nous lisons et écoutons le message des prophètes de l'Ancien Testament, c'est que loin de l'idée prévalante dans notre partie du monde, où les prophètes sont simplement des réceptacles (tel des machines impersonnelles qui reçoivent et transmettent simplement un message dicté), ils ont tous des personnalités bien différentes. Cette distinction ne les rend pas moins 'justes'. Être près de Dieu ne les a pas non plus rendus tous homogènes et indistincts. Plutôt, Dieu a délibérément utilisé les détails de leur personnalité et de leur contexte pour communiquer et souligner son message. En fait, être proche de Dieu les a rendus plus humains, plus comme Dieu avait voulu que l'homme soit (avant la Chute). Peut-être que nous sommes tentés de présupposer qu'à cause de la Chute, comme nous l'avons vu dans la troisième leçon, toute l'humanité est injuste par définition. Mais ce que la Bible nous apprend, c'est que plus on est près de Dieu, plus nous devenons véritablement humain (comme nous étions avant la Chute). Nous reflétons plus clairement l'image de Dieu dans l'état original où nous avons été créés.

Activité d'apprentissage 7 (CMM)
(a) Pendant cette semaine, parlez à un de vos amis ou a un membre de votre famille qui est non-croyant, et demandez-leur comment et pourquoi ils pensent que les prophètes sont saints ?
(b) Racontez-leur l'histoire de comment Dieu a choisi et appelé les quatre prophètes mentionnés ci-dessus.

Les prophètes de l'Ancien Testament sont placés dans une position si rapprochée de Dieu qu'ils sont encore plus humains, malgré toute leur diversité ; et à travers leur communion avec Dieu, ils sont capables de devenir les messagers de sa vérité pure et intègre.

Comment fonctionnait le ministère des prophètes ?
Dans la plupart des cas, les prophètes de l'Ancien Testament transmettaient la parole de Dieu en la proclamant, tel que dans Jérémie 7.2 : *« Tiens-toi à la porte du Temple de l'Éternel, et proclame ce message… »*. Mais parfois les prophètes illustraient (personnifiaient de façon visuelle) leur message par certaines actions. Nous pouvons aussi voir ceci dans Jérémie 19.1-2, lorsque Dieu lui dit d'acheter un vase d'argile chez un potier, et de l'utiliser pour communiquer au peuple un message de jugement et de dévastation (Jérémie 19.3-9)

Activité d'apprentissage 8 (CCC)
Lisez Jérémie 19.3-11
(a) Que dit Jérémie de faire avec le vase de terre ?
(b) Qu'est-ce qu'il dit ensuite au v11 ?
(c) Que pensez-vous être le but de cette action ?

Bien qu'il soit vrai que les actions de Jérémie rendent son message encore plus clair pour son auditoire, il y a une raison plus profonde encore a cet 'acte verbalisé'. Elle proclame la parole efficace du Seigneur (voir Ésaïe 55.11) à deux niveaux :
(a) la parole parlée et
(b) la parole visible.
Ce n'est pas si différent de la manière dont le baptême et la sainte scène personnifient visiblement les promesses de Dieu en Jésus Christ dans notre louange commune en tant qu'église.

Les livres : comment ils ont été publiés et préservés
Dans les livres des prophètes, nous avons la parole telle qu'ils l'ont écrite (comme nous l'avons déjà vu) sous l'inspiration du Saint Esprit. Mais on peut être sûr que ce qui est préservé aurait pris plus de temps à dire, que ce qu'il nous faut pour le lire. Par exemple, le grand sermon qu'Amos écrit en Amos 1.2 à 2.16 peut être lue en dix minutes, mais ça lui aurait certainement pris beaucoup plus de temps à prêcher. Ce que nous avons est un récit inspiré du message divin, mais pas forcément le compte-rendu complet de ce qu'Amos à dit.

L'image d'un 'mur d'articles' pourrait nous aider. Beaucoup de ce qui est écrit dans les livres des prophètes arrive en petites quantités, des résumés compacts du message qui peuvent être digérés. Ils devaient être rédigés et 'publiés' publiquement. Alors, par exemple dans Ésaïe 8.1, le prophète Ésaïe loue un espace de publicité, tel qu'on le ferait dans un marché publique, afin que tous puissent le voir et ainsi entendre la parole du Seigneur. Lorsque nous lisons Amos 7.10-17 et que nous voyons la manière dont Amos publie les conversations privées d'Achaz, c'est un peu comme le site Wikileaks qui publie des communications privées entre dirigeants du gouvernement.

Mais nous *devons* comprendre que l'écriture du message n'a PAS été laissée à la chance, ni aux frêles mémoires humaines, mais plutôt qu'elle a été soigneusement et méticuleusement rapportée. Nous pouvons nous tourner vers Jérémie 36 pour un exemple de ceci.

Activité d'apprentissage 9 (CCC, CCCx et CMS)
Lisez Jérémie 36
(a) Quelle évidence y a-t-il sur le soin avec lequel les archives étaient gardées ? Regardez en particulier au v18.
Lisez Ésaïe 8.16
(b) De nouveau, comment voyons-nous la préservation soigneuse de l'enseignement (la parole) de Dieu ?
(c) Quelles genres de questions ou de critiques vos amis, votre famille et vos voisins ont-ils concernant la fiabilité du témoignage biblique ?
(d) Combien de ces questions et critiques sont issues de leurs propres recherches et leurs interactions avec la Bible, et combien sont simplement de la propagande ou des fausses informations qu'ils entendent depuis leur enfance ?
(e) Comment pourriez-vous les aider à reconnaître la crédibilité du témoignage des prophètes ?

Quand est-ce que les prophètes ont écrit leurs messages ?
Voici une ligne de temps selon lequel les prophètes ont travaillé.

Dates B.C.	700s	600s	500s	400s
760	Amos			
	Jonas			
750	Osée			
740	Michée			
	Ésaïe			
640		Nahum		
		Sophonie		
620		Jérémie		
610		Habacuc		
600			Daniel	
580			Abdias	
570			Ézéchiel	
520			Aggée	
			Zacharie	
430				Malachie

Ce qu'il ne faut pas oublier ici, c'est que chaque prophète servait la parole de Dieu à son époque, et à travers ses propres circonstances. C'est pourquoi nous devons d'abord écouter ce qu'il a dit *à cette époque* (en le comprenant dans son contexte) pour comprendre ce que la parole de Dieu est en train de nous dire *aujourd'hui,* dans notre contexte à nous.

Le message des prophètes
Il serait absurde d'essayer de réduire *tout* ce que les prophètes ont dit à un concept, une phrase, ou même un paragraphe. Mais il y a clairement des fils de pensée prophétique que nous pouvons mentionner. Il est important de noter que les prophètes ne créent pas leur propre message, mais qu'ils exposent et appliquent la parole de Dieu. Leur but était de faire connaître la vérité de Dieu à leur auditoire d'une manière fraîche et pertinente.

Un seul Dieu	Une vision mondiale
Le Dieu d'Abraham	
Un Dieu saint	Un peuple saint
Le Dieu de Moïse	
Un Dieu fidèle	Un Roi à venir
Le Dieu de David	
Un Roi miséricordieux	Un Sauveur parfait
Le Dieu du temple	

Voici les caractéristiques du fil de pensée prophétique de l'Ancien Testament :

Abraham et le monde entier
Lorsque Dieu a appelé Abraham, il lui a donné, ainsi qu'a ses descendants, un message et une idée d'importance universelle. « *Tous les peuples de la terre seront bénis à travers toi. »* (Genèse 12.3) Ce message universel aux 'nations' est souligné à travers les prophètes de l'Ancien Testament. Nous l'observons dans la vision d'Ésaïe, ch25.6-9.

Moïse et le Dieu saint
Bien que chronologiquement Moïse arrive après Abraham, nous le considérons sans doute en premier parce que c'est lui qui a mené la première période de révélation à sont apogée, et qui a posé la fondation sur laquelle fonctionne le reste de l'Ancien Testament (Genèse 12 à Exode 40). C'est pour cette raison que nous étudierons Moïse un peu plus qu'Abraham, que David, ou le temple.

Lorsque Moïse rencontre Dieu devant le buisson ardent (voir Exode 3.5), 'Dieu' et 'la sainteté' sont explicitement réunis dans les écritures pour la première fois. Le ministère de Moïse est saturé par cette vérité primordiale, que le Seigneur est le Dieu saint, et tous les prophètes de l'Ancien Testament continuent d'affirmer ce message. Si nous jetons de nouveau un coup d'œil sur Ésaïe, nous ne pouvons rater cette caractéristique de la nature de Dieu. « Saint, saint, saint est le Seigneur des armées célestes. » (Ésaïe 6.3). Afin d'exprimer le superlatif ou une caractéristique spéciale, l'hébreux se sert de la répétition. Alors, saint, saint, saint veut dire très, très, très saint !! Ésaïe 6.3 est la seule instance dans la Bible où une qualité est exprimée trois fois d'affilée. L'Ancien Testament se sert du mot 'saint' pour décrire le nom du Seigneur (son saint nom) plus fréquemment que tous les autres adjectifs de la Bible mis ensemble. Dans Ésaïe 6.1-8, nous découvrons que cette grande et terrible sainteté est une sainteté morale, et non pas rituelle. C'est le genre de sainteté morale devant laquelle les hommes et les femmes pécheurs se trouvent coupables et condamnés.

Le Dieu saint, le peuple saint
Cependant, la sainteté de Dieu n'est pas que pour lui, elle est aussi pour son peuple. Moïse enseignait que, puisque le Seigneur est saint, alors son peuple aussi devrait être saint. « Soyez saints, car je suis saint, moi l'Eternel, votre Dieu. » (Lévitique 19.2) Voici la raison pour une loi si détaillée. Chacun des dix commandements est tiré d'un aspect de la nature de Dieu, afin que sa loi soit en mesure de réclamer que son peuple vive un aspect de son caractère par leur obéissance.

Activité d'apprentissage 10 (CCC)
Lisez Exode 20.14
(a) Comment pouvons-nous voir ceci dans le septième commandement ?
(b) Comment la fidélité de Dieu à son alliance est-elle liée à notre fidélité dans nos alliances ? Par exemple, nos alliances de mariage ou de baptême ?

Les prophètes de l'Ancien Testament appliquent ce principe d'obéissance à l'alliance à travers trois aspects principaux de la vie. (1) la manière dont le peuple vit, (2) la manière dont ils louent et (3) la manière dont ils effectuent leurs affaires.

Activité d'apprentissage 11 (CCC, CCCx et CMS)
(a) La manière dont le people vit :
Lisez Jérémie 7.11
(i) Qu'est-ce qu'une caverne de brigands ?
(ii) Comment, et pourquoi le temple du Seigneur est-il comparé à une 'caverne de brigands' ?
(iii) Lorsque vous regardez autour de vous aux gens qui vivent dans notre partie du monde, pouvez-vous voir des comparaisons entre eux, et ce que Jérémie est en train de décrire ici ?

(b) La manière dont le peuple loue :
Lisez Ésaïe 1.13-15
(i) Pourquoi est-ce qu'Ésaïe qualifie la louange du peuple d'inutile ?
(ii) Tandis que vous êtes sûrement capable d'observer la 'louange inutile' tout autour de vous dans notre partie du monde aujourd'hui, votre propre louange est-elle parfois un peu comme ça ? Si oui, comment ?

(c) La manière dont ils effectuent leurs affaires :
Lisez Amos 8.5
(i) Que critiquait Amos concernant cette société en apparence religieuse ?
(ii) Pourrait-on faire la même critique envers ceux qui vivent autour de nous dans notre partie du monde ?
(iii) Pourrait-on faire cette même critique envers ceux qui vivent dans les sociétés soi-disant plus 'chrétiennes' ?

David et le Roi messianique
En David, nous pouvons clairement voir l'espoir de l'Ancien Testament qui prend la forme d'un Roi à venir.

Activité d'apprentissage 12 (CCC)
Lisez 2 Samuel 7
(a) Que promet le prophète Nathan à David concernant sa descendance ? Quel genre de dynastie est promis ?
(b) David et sa descendance sont-ils en réalité capables de produire le roi parfait que désire l'Ancien Testament ?

Les prophètes avaient parlé d'un roi à venir, un roi qui serait de descendance humaine et qui prendrait sa place sur le trône de David.

Lisez Ésaïe 7.14 et *9.7*
(c) Comment pouvons-nous voir ce message dans ces versets ?

Mais les prophètes ont aussi parlé de ce Roi comme étant beaucoup plus que cela. Ésaïe 9.6 parle de ce Roi qu'on nomme 'Merveilleux Conseiller', 'Dieu fort'…Nous ne sommes pas donnés d'explication claire sur la manière dont ce Messie-Roi serait à la fois humain et divin dans l'Ancien Testament. Ceci doit encore être pleinement révélé dans la venue de notre Seigneur Jésus.

Le temple, le pardon et le salut

Comme nous l'avons vu dans la leçon 7, le tabernacle (la 'maison' ou le temple) est l'endroit où le Dieu saint a choisi d'être présent avec son peuple. Le système des sacrifices que nous avons vus dans les leçons 7 et 8 a été instauré afin que des hommes pécheurs puissent maintenir une relation avec un Dieu saint, et vivre avec lui dans la paix et la sécurité. Au cœur de tout ceci nous avons vu le jour des expiations, lorsque la vie d'un animal est sacrifiée pour les péchés du peuple. Mais Ésaïe parle de cet échange de péché, et dit que seul un homme peut pleinement et définitivement être substitué pour des hommes. L'animal peut illustrer la vérité, mais seule une personne, sans le défaut du péché et disposé à mourir, peut *pleinement* porter les péchés d'autres personnes. Et voici ce que le prophète Ésaïe a prophétisé qui se passerait.

Lisez Ésaïe 53.12

Alors, les prophètes ont saisi ces vérités révélées, et les ont transmises, les mettant en pratique avec le peuple de leur temps, et ils se sont tournés vers le futur, vers le moment où tous seraient menés au Seigneur. '

Activité d'apprentissage 13 (CCCx et CMM)
Préparez (en écrivant ou en enregistrant sur MP3 ou sur vidéo) un discours ou un sermon intitulé 'le dévoilement du Messie'.

Dans votre sermon, choisissez trois prophètes de l'Ancien Testament que nous avons étudiés, et tracez le thème d'espoir pour le Roi-messie tant attendu. Démontrez la manière dont les prophètes racontaient leur message au peuple de leur époque (souvenez-vous du 'Niveau 1' dans les trois niveaux de l'Ancien Testament dans la leçon 3), tout en prévoyant le futur au récit rédempteur du troisième niveau.

Leçon 10 :
Un récit sur la sagesse : comprendre les différentes saisons de la vie et faire de bons choix

Notion-clé : Les livres de la sagesse de l'Ancien Testament traitent de la complexité des besoins humains, et répondent aux questions les plus profondes de la vie. Connaître Dieu est au cœur d'une vie de discernement. De vraiment connaître Dieu est lié à vraiment se connaître soi-même ainsi que de comprendre le monde. Dans l'Ancien Testament, la vraie sagesse est associée à notre obéissance de Dieu. La révélation de la sagesse dans l'Ancien Testament est ultimement et pleinement révélée dans la personne de Jésus Christ.

Buts de la leçon :

***Contenu et compétences cognitives* (CCC)**

a) Connaître les livres principaux de la sagesse dans l'Ancien Testament : Job, Proverbes, Ecclésiastes, le cantique des cantiques et quelques psaumes.
b) Comprendre que ces livres traitent les thèmes les plus profonds vécus par l'humanité, et donnent des conseils très pratiques sur la manière de bien vivre.
c) Comprendre la façon dont ces livres parlent de la nature de Dieu, de l'humanité et du monde.
d) Connaître quelques caractéristiques distinctives et thèmes clés des Proverbes, de Job et d'Ecclésiastes.
e) Comprendre la manière dont la sagesse est personnifiée dans la littérature de la sagesse, et comment ceci est lié à la connaissance de Dieu.
f) Comprendre comment cette personnification de la sagesse est finalement et pleinement révélée en Christ.

***Caractère et maturité spirituelle* (CMS)**

a) Reconnaître, et montrer une prise de conscience concernant ceux de son entourage, et leur recherche du sens de la vie.
b) Être honnête quant à ses efforts pour trouver ce sens dans les circonstances difficiles et pénibles de la vie.

***Compétence pour la mission et le ministère* (CMM)**

Écrire une lettre pastorale à quelqu'un dans le chagrin. Essayer d'adresser aimablement (de corriger) quelques façons problématiques dont la littérature de la sagesse de l'Ancien Testament est souvent utilisée dans cette situation. Utiliser des extraits de Proverbes, de Job et/ou d'Ecclésiastes pour aider cette personne, et leur montrer la manière dont ils nous dirigent à l'ultime source de la sagesse et du confort, de la pleine expression de la sagesse de Dieu trouvée en Jésus Christ.

Introduction

Dans la dernière leçon, nous avons vu les prophètes et la prophétie de l'Ancien Testament. Nous avions remarqué que les prophètes sont des hommes à la fois ordinaires, avec leurs

défauts et leurs péchés, mais aussi singulièrement inspirés ; des croyants qui vivaient dans la présence même de Dieu. Nous avons vu comment Dieu leur a révélé son message, et la manière dont ils ont retranscris, préservé et annoncé ce message au peuple de leur époque. Nous avons aussi considéré le cœur du message de leur service prophétique.

Activité d'apprentissage 1 (CMM)
Compte-rendu
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, partagez le sermon que vous avez préparé et/ou prêché depuis la dernière leçon.
(a) Quels prophètes de l'Ancien Testament avez-vous choisi ?
(b) Était-ce difficile d'expliquer les différent niveaux de l'histoire ?
(c) Ceux qui écoutaient, ont-ils pu voir le dévoilement du Messie dans le passage, ou l'histoire, que vous avez choisi ?
(d) Quels commentaires avez-vous reçus ?

Dans cette leçon, nous allons explorer les livres de la sagesse de l'Ancien Testament (en particulier Proverbes, Job et Ecclésiastes) qui ont affaire avec les complexités des besoins humains, et qui cherchent à répondre aux questions les plus profondes de la vie. Nous verrons que la connaissance de Dieu est au cœur d'une vie de discernement. Nous verrons aussi que de véritablement connaître Dieu est lié à la véritable connaissance de soi-même et du monde, et que la vraie sagesse de l'Ancien Testament est jointe à l'obéissance de Dieu. Finalement, nous découvrirons que la révélation biblique de la sagesse est ultimement et pleinement révélée en la personne de Jésus Christ.

Trois ans ont passé depuis que le Dr. Majdi est de retour à Gaza. Il travaille dur dans son rôle de directeur médical pour une grande organisation de développement. Les fruits de la lecture et de l'application de l'Ancien Testament (et de la Bible toute entière) à leurs vies ont eu un effet très positif sur son mariage, sa famille, et surtout sur son église de maison, qui est en croissance. La vie à Gaza n'est pas facile sur de nombreux fronts, et à part l'instabilité politique et la pauvreté les entoure, ils subissent les défis quotidiens de la vie en tant que croyant en Palestine occupée, ainsi que la persécution de leurs familles et de leur culture. Mais ils ressentent réellement la présence du Seigneur parmi eux lorsqu'ils se réunissent, prient, étudient la parole ensemble, et cherchent à la mettre en pratique dans leurs vies quotidiennes. Durant l'année passée, tellement de croyants sont venus à la foi qu'ils ont établis deux petites communautés d'église supplémentaires.

Cet après-midi, Mustapha venait juste d'être au téléphone avec Sara, qui dévastée, essayait de comprendre pourquoi cela lui était arrivé et ce qu'elle devait faire par la suite. Sa famille non-chrétienne est d'un grand soutien, et essaie aussi de l'aider. À travers les larmes amères, Mustapha l'écoute durant presque une heure… « Pourquoi… ? Qu'ai-je fait pour mériter ça… ? Il était un homme si bon… un bon père, un bon mari… un frère fidèle… » Avec ces mots résonant encore dans sa tête, Mustapha allonge la main pour prendre sa Bible, et tourne au troisième chapitre d'Ecclésiastes (ch3.1-2). Il lit à haute voix :

> *« Il y a un temps pour tout et un moment pour toute chose sous le soleil. Il y a un temps pour naître et un temps pour mourir, un temps pour planter, et un temps pour arracher le plant. »*

Puis il commente : « C'était le temps déterminé d'Hakim… » À la surface, ceci semble raisonnable. Puis, il se tourne dans le livre de Job et lit à haute voix, « L'Éternel a donné, l'Éternel a repris : que l'Éternel soit loué ! » (Job 1.21) Ensuite, il donne son interprétation des deux passages. « Le Seigneur a testé la foi de Job, en permettant à Satan de le frapper…. Satan frappe maintenant Sara, pour voir si elle continuera le travail… et il nous test pour voir si nous demeurerons fidèles ! » La chambre est silencieuse. Tous ne sont pas confortables avec cette interprétation, mais personne ne dit rien. Toutefois, Yakoub est furieux de cette réponse vive et embellie en réponse à la douleur que tout le monde ressent.

C'est Seif El-Din qui réplique le premier. Il ressent que, d'une certaine façon, c'est les choix qu'Hakim avaient faits, particulièrement celui de travailler avec les autorités Israélites, qui avaient étés désagréables à Dieu. Hakim et lui s'étaient disputés sèchement à ce sujet, et Seif El-Din se sentait sûr que le Seigneur avait répondu à sa prière 'de l'améliorer ou de le retirer'. Essayant de ne pas paraître trop critique, et esquivant l'interprétation des évènements de Mustapha, il commence à lire dans Proverbes ch1 :

> *« C'est à cela qu'aboutiront tous ceux qui cherchent à s'enrichir par des voies malhonnêtes : un gain mal acquis fait périr celui qui le détient. »*
>
> *(Proverbes 1.19)*

Il continue, « Aussi tristes que nous le sommes à la mort d'Hakim… Je ressens que tel qu'avec le compromis de Salomon et ses femmes étrangères, ceci est un signe que le Seigneur veut que nous revenions à une approche biblique sans compromis, et qu'il ne veut pas qu'on se joigne aux non-croyants et aux oppresseurs… »

« … quel tas de pacotilles ! » Interrompt Yakoub dans un geste visible d'énervement. « Comment ose-tu proposer un tel radotage au sujet de mon ami… tu n'as aucune idée… tu ne le connais à peine… » Les versets qui viennent à la tête de Yakoub sont issus des premiers chapitres d'Ecclésiastes. Il se les souffle tout bas, mais Ziad parvient à les déchiffrer.

> *« Vanité des vanités, dit le Maître, oui, vanité des vanités, tout est dérisoire. »*
> *(Ecclésiastes 1.2)*
> *« Alors je me suis dit en moi-même : « Puisque mon sort va être le même que celui de l'insensé, quel avantage me procure alors toute ma sagesse ? » Et j'ai conclu en moi-même que cela aussi était dérisoire. Car on ne se souviendra pas longtemps du sage, pas plus que de l'insensé et, dans les temps à venir, tous deux tomberont dans l'oubli. Car le sage mourra aussi bien que l'insensé. » (Ecclésiastes 2.15, 16)*

Yakoub est tenté de conclure que l'athée pourrait avoir raison, après tout. En faisant beaucoup d'efforts pour ne pas poursuivre cette route sans Dieu qui ne mène nulle part, il fait claquer sa Bible sur la table et sort à pied dans la nuit. Le chagrin vient à bout de Mustapha et il se met à sangloter, puis il sort à son tour. Ziad le suit précipitamment, mais il est trop tard. Il retourne à la chambre pour découvrir que Seif El-Din est aussi parti.

Activité d'apprentissage 2 (CCCx et CMS)
(a) Comment décrirez-vous l'interprétation de Mustapha d'Ecclésiastes ch3.1-2, et de Job 1.21 ?
(b) Mis à part l'insensibilité de temps choisi pour ses commentaires, pensez-vous qu'il ait raison de dire que Dieu frappe Sara par la mort de son mari ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?

(c) Que pensez-vous des interprétations de Seif El-Din à travers son utilisation de Proverbes 1.19 ? Est-ce une bonne manière d'interpréter ce proverbe ?
(d) Que pensez-vous de la réponse de Yakoub concernant la 'sottise' de ses deux frères dans la foi et de leur réponse à la mort d'Hakim ?
(e) Ressentez-vous parfois la même chose que l'écrivain des Ecclésiastes, que rien n'a de sens et que la vie est futile ?

Épuisé, Ziad va voir Majdi pour lui parler. Ils s'asseyent ensemble dans le salon de Majdi, et se mettent à réfléchir pour trouver un sens à tout cela. Alors qu'ils sont là, à réfléchir sur la question de leur église en ce qui concerne la signification de cette situation, ils se mettent à repenser à tout ce qu'ils ont appris au sujet de la sagesse dans l'Ancien Testament.

La littérature de la sagesse de l'Ancien Testament, c'est quoi ?
La littérature de la sagesse est composée de livres de l'Ancien Testament qui parlent des complexités de la recherche humaine concernant les questions les plus profondes de la vie. Ces livres sont Job, Proverbes, Ecclésiastes, Cantique des cantiques, et quelques psaumes. Ils possèdent une combinaison de thèmes qui traitent nos questions les plus difficiles, et nous donnent des conseils assurément pratiques pour bien vivre. Dans la Bible entière, les complexités de la théologie et la pratique quotidienne vont toujours de pair. Mais ceci est particulièrement visible dans les livres de la sagesse.

Dans Ecclésiastes nous voyons un cynisme sceptique, dans Proverbes nous rencontrons une simplicité rassurante, et dans le Cantique des cantiques, une intimité exquise. Il est essentiel que nous les lisions tous comme faisant partie du récit biblique dans son ensemble, et non pas de manière isolée. Comme Majdi le dit, 'On aperçoit l'arc en ciel de la sagesse biblique dans toute sa splendeur qu'en prenant compte de ses perspectives respectives'. Il partage avec Ziad un écrivain qui résume les bénéfices variés de la littérature de la sagesse dans l'Ancien Testament de la manière suivante :

> *« …les psaumes nous apprennent à prier et louer, les proverbes nous enseignent comment nous comporter, Job nous montre comment souffrir, le Cantique des cantiques nous enseigne à aimer, et Ecclésiastes nous apprend à prendre plaisir. »*

Quels sont les thèmes principaux ?
Il y a trois grands thèmes qui présents dans travers les livres de la sagesse ; la connaissance de Dieu, la connaissance des hommes (et de soi-même), et la connaissance du monde.

1. La connaissance de Dieu
Dans les psaumes et les proverbes, il nous est dit plusieurs fois que 'révérer l'Éternel est le début de la sagesse', et que la sagesse doit être désirée et recherchée (Psaume 111.10 et Proverbes 1.7 ; 4.7 ; 9.10). Dans ces livres, nous voyons la sagesse personnifiée par une femme (Proverbes 1.20 ; 4.6 ; 9.1 ; 14.33), et apprenons que dans la sagesse, nous pouvons voir le caractère et les qualités de Dieu lui-même (Proverbes 2.6 ; 3.19 ; 9.10). Cependant, la connaissance *de* Dieu n'est pas la même chose que la connaissance *au sujet de* Dieu. La vraie connaissance *de* Dieu et le don de sa sagesse sont essentiellement identiques. La vraie connaissance de Dieu est donc personnelle, et pas strictement abstraite.

Activité d'apprentissage 3 (CCCx et CMS)
(a) Comment ce concept de la connaissance est-il similaire ou différent du concept de *i'lm* (عِلْم) dans notre partie du monde ?
(b) Quelles est la différence entre la connaissance *au sujet de*, et la connaissance *de* Dieu ?
(c) Pourquoi sont-ils tous les deux importants pour notre croissance en tant que disciples et dirigeants ?

2. La connaissance des hommes et de soi-même.
Mais nous découvrons aussi que la vraie sagesse n'implique pas seulement la connaissance de Dieu, mais aussi une connaissance des hommes. Comme le théologien Jean Calvin l'a écrit il y a environ 500 ans : « Notre sagesse, dans la mesure où elle se doit d'être une sagesse vraie et solide, est composée presque entièrement de deux parties : la connaissance de Dieu, et de soi-même. »

3. La connaissance du monde
Ce que les livres de la sagesse de l'Ancien Testament nous enseignent, c'est que les hommes n'amassent pas seulement la sagesse par révélation directe, mais aussi en observant ce qui marche et ne marche pas dans la vie quotidienne dans un monde créé par Dieu. La sagesse antique est donc utile pour chaque personne, et à chaque époque. Tel que Majdi l'explique à Ziad, « La sagesse se développe en examinant les principes de la vie, et en les mettant en pratique avec soin, intégrité et discernement. »

La connaissance et l'obéissance
À travers l'existence du clan d'Israël dans l'Ancien Testament, et jusqu'à l'ère des juges et des rois (errants dans le désert come nous l'avons vu dans les leçons 6 et 7) et après, les livres de la sagesse déclarent que le Dieu unique a incrusté ses principes dans la réalité. La responsabilité humaine est de rechercher ces principes, et d'apprendre à vivre en harmonie avec le cosmos. Comme la vie de Salomon nous le montre, la sagesse en soi n'est pas une garantie qu'elle sera proprement utilisée. Seule quand la sagesse en tant que compétence est soumise à l'obéissance de Dieu peut-elle achever ses bonnes fins, dans le sens que lui accorde l'Ancien Testament.

Activité d'apprentissage 4 (CMS)
Avec votre groupe d'apprentissages et/ou votre conseiller, menez une conversation :
(a) Quels sont les personnes les plus sages que vous avez connus dans votre vie ? Comment leur sagesse est-elle visible ?
Salomon est décrit dans la Bible (et autres littératures non-chrétiennes) comme étant un des hommes les plus sages de l'histoire.
(b) Comment pouvons-nous voir dans la vie de Salomon qu'avoir la sagesse ne garantit pas toujours qu'elle sera proprement utilisée ?
(c) Si quelqu'un de la mesure de la sagesse de Salomon peut se perdre, comment est-ce que nous pouvons nous assurer de continuer à grandir dans la sagesse ?

Vous avez peut-être remarqué, les principes de la sagesse et de la vraie connaissance ne peuvent que venir à travers l'intimité d'une relation, et une obéissance à Dieu est présente dans l'ensemble de ce cours sur l'Ancien Testament. Le seul fait de connaître la Bible (que ce soit l'Ancien ou le Nouveau Testament) ne garantit pas un disciple fidèle. C'est seulement

lorsque ces leçons sont vécues par l'obéissance au Seigneur qu'il peut accomplir ses projets rédempteurs dans nos vies.

Gardons tout ceci en tête et cherchons à apprendre de la part du Seigneur, en regardant d'un peu plus près les livres de Proverbes, de Job, et d'Ecclésiastes.

Proverbes : une vie sage
Prenez le temps de lire et de relire les Proverbes ; vous ne manquerez pas l'humour et la perspicacité de ses observations sur la vie.

Activité d'apprentissage 5a (CCC) *Lisez Proverbes 26.17 et 27.14*-16
(a) Avez-vous déjà lutté avec la perturbation de ceux qui se mêlent des affaires des autres ?
(b) Avez-vous déjà connu la 'malédiction' d'un appel de réveil tôt le matin ? Ou
(c) Avez-vous déjà observé les peines d'un homme avec une femme querelleuse ?

En plus de l'humour qui ressort de la folie, l'exactitude et l'honnêteté des proverbes est aussi profondément pratique. Elle parle des conséquences de l'immoralité sexuelle (2.16-19, 5.3-6 et 7.24-27), et en contraste direct, des délices du vrai mariage (5.18-19). Il reconnaît aussi les douleurs de mauvais mariages (19.13 ; 21.9, 19 ; 25.34 et 27.15). Très souvent, les proverbes expriment simplement les choses telles qu'elles le sont dans le monde, et la manière dont vivent les gens, et ne fait pas plus de commentaire.

Mais d'autres fois, ils nous sondent plus profondément.
La sagesse appartient au Seigneur

Activité d'apprentissage 5b (CCC)
(a) Comment pouvons-nous voir ceci dans l'analyse psychologique de 4.23 ? Ou
(b) La dénonciation de la 'réponse facile' dans ch18.13 ou 29.20 ? Ou
(c) Les dangers et bénéfices de notre éthique de travail dans ch10.4, 5 et 24.30-34 ?

Cependant, comme nous l'avons déjà vu, les proverbes sont plus qu'une collection aléatoire d'observations perspicaces concernant la vie. À travers les proverbes apparaît encore et encore la fondation théologique de ces livres. C'est-à-dire qu'ils nous enseignent au sujet du Seigneur. Le livre fait référence à 'Dieu' ou au 'Seigneur' dans presque cent versets, et nous apprenons clairement que la sagesse vient de Dieu, et lui appartient.

Activité d'apprentissage 6 (CCC)
Lisez Proverbes 8.12-31
(a) Comment la sagesse est-elle présentée dans ces versets ?
(b) Quelles sont ses caractéristiques ?

Maintenant lisez 1 Corinthiens 1.24, 30 et Colossiens 2.3
(c) Comment est-ce que Proverbes 8.12-31 nous prépare à la révélation du Nouveau Testament concernant Jésus ?
(d) Quelles sont les revendications principales de l'existence de la sagesse avant la création ?

La sagesse dans la création

Une des façons les plus visibles que Dieu démontre sa sagesse est dans la création. Si nous regardons de nouveau Proverbes 8.27-31, nous pouvons voir la sagesse accompagner le Seigneur dans la création, mettant de l'ordre dans le ciel et sur la terre, puis se réjouissant du produit achevé (voir v31).

Activité d'apprentissage 7a (CCC) *Lisez Proverbes 3.19, 20*
Comment observons-nous cette réalité dans ces versets ?

Mais comme avec le reste de l'Ancien Testament, ce livre décrit un Dieu qui dans sa sagesse n'a pas seulement créé le monde, mais aussi le dirige, et œuvre pour ses projets macroscopiques dans les détails microscopiques de nos vies individuelles.

Activité d'apprentissage 7b (CCC)
Comment pouvons-nous le voir dans Proverbes 21.1, 16.1, 9 et 16.33 ?

La sagesse et la connaissance du bien et du mal
Ce Dieu de sagesse créatif, imminent, et qui soutient toutes choses, a aussi révélé la différence entre le bien et le mal. Il les dissimule (Proverbes 25.2) et les révèle (ou les parle, 2.6). En parlant il s'est fait connaître. C'est pourquoi l'écrivain des proverbes peut dire avec confiance ce que Dieu déteste (6.16-19) et faire le contraste avec ce qui lui fait plaisir (11.1, 20 ; 12.22 ; 15.8…)

La sagesse et le vrai projet de Dieu pour l'humanité
Les Proverbes nous enseignent que les vies humaines qui se conforment à la sagesse de Dieu (à ses normes du bien et du mal) sont les seules vies réellement épanouies. Il y a trois raisons à cela. Premièrement, elles s'accordent avec les principes dont le monde à été créé (3.19, 20). Deuxièmement, ces vies s'accordent avec la sagesse elle-même, afin qu'une vie de sagesse devienne la vie épanouie que nous étions projetés de vivre (8.31), et troisièmement, comme nous l'avons vu dans les versets précédents, ils vivent sous la bénédiction de Dieu.

L'enseignement des proverbes, que ce soit à travers les encouragements ou les avertissements, à pour intention de nous diriger dans une vie qui s'accorde avec notre nature humaine (créée dans l'image de Dieu avant la Chute) et la volonté parfaite de Dieu. Examinons la manière dont ceci est présenté dans Proverbes 1.2-7.

Activité d'apprentissage 8 (CCC) *Lisez Proverbes 1.2-7*
(a) Quel programme d'éducation Dieu nous donne-t-il au verset 2 dans les proverbes ?
(b) Au v3, qu'est-ce que cela nous dit concernant ce que ce programme d'éducation ou d'instruction accomplira ?
(c) Au v4, quelles limitations d'une humanité déchue sont reconnues ?
(d) Ces instructions sont-elles seulement pour les insensés ? Expliquez. (v5, 6)
(e) Comment le v7 fusionne-t-il la sagesse avec le Seigneur lui-même ?

Proverbes 1.29 joint une vie de discernement avec 'la crainte de l'Éternel'. Au v2.5 nous pouvons voir que la poursuite de la sagesse mène à la crainte de l'Éternel, et au

détournement du mal (3.7 ; 8.13 ; 16.6). Cependant, cette 'crainte de l'Éternel' n'est pas une peur abjecte. Dans la Bible la peur est presque toujours présentée en tant que résultat de la Chute (voir Genèse 3), un produit du péché, et un outil du Diable ; c'est quelque chose dont les vrais croyants sont délivrés (1 Jean 4.17-18). Plutôt, la 'crainte de l'Éternel' est un type de crainte qui fait révérence.

Activité d'apprentissage 9 (CCC et CCCx) *Lisez 1 Pierre 1.17-19*
(a) Comment Pierre parle-t-il de cette crainte de Dieu révérencielle dans ces versets ?
(b) Comment est-ce que cette notion de la sagesse du Seigneur, qui commence par, et est liée avec la 'crainte de Dieu', est-elle semblable ou différente de la perspective qu'ont la majorité de ceux parmi lesquels nous vivons ?

Tandis que Proverbes nous donne un avant-goût des principes sages de Dieu, et un genre de 'recette pour le succès' et la prospérité tel que clairement noté dans Proverbes 3.9-12, nous voyons dans d'autres parties de la littérature de la sagesse qu'il y a, dans le monde de Dieu, un autre côté à la vie : un côté plus sombre de discipline et de réprimande. Bien que Proverbes le reconnaisse, il n'explore et ne lutte pas avec ce sujet. Mais le livre de Job, si !

Job : la vie est difficile
Au tout début du livre de Job, nous sommes confrontés à une des plus grandes énigmes de la vie ; la souffrance qui est personnelle et inexpliquée.

Lisez Job 1 et 2

La souffrance inexpliquée
Le livre de Job ne donne aucune explication quant à pourquoi ses biens lui ont été pris, pourquoi ses enfants ont été emmenés (1.13-19), pourquoi il est privé de sa santé et séparé de sa femme (2.7-9). Les 'amis' de Job (2.11-13) viennent pour sympathiser et essayer 'd'expliquer' sa souffrance (4.1-25.6). Mais leurs observations, bien que qu'en apparence raisonnables par endroits, sont perdus d'avance, car ils se basent sur une évaluation de Job (par exemple, voir 18.5-21) contraire au Job que Dieu connaît (1.8 ; 2.3), et à la vie que Job avait vécue (31.1-40).

Bien que nous sachions (contrairement à Job) que ce test de Job est le résultat d'un concours entre Dieu et Satan, il ne nous est pas dit pourquoi Dieu l'a permis (1.8). Il est clair qu'il n'avait nullement besoin de 'tester' Job. Voici un grand mystère, mais la vie est aussi comme ça ! Souvent, nous n'avons aucune idée de la raison derrière les épreuves ou la souffrance qui se produit dans nos vies, surtout chez les hommes droits.

Mais ceci n'est pas le seul problème. Voici l'autre problème que Job explore concerne la nature de Dieu.

Un 'problème' dans la nature de Dieu : tout-puissant, complètement saint et sage ?
S'il n'y a pas de Dieu, le problème de la souffrance innocente n'existe pas non plus. Au cœur du problème est la question suivante : « Si Dieu possède toute sagesse, tout amour, est entièrement juste et puissant, pourquoi permet-il que l'homme innocent et droit souffre ? » Une fois le problème présenté (chapitres 1 et 2), les amis de Job défient ses protestations

d'innocence, et cherchent à lui donner conseil dans un dialogue prolongé (jusqu'au chapitre 37). Finalement, le Seigneur prend la parole au ch38.

Prenez le temps d'examiner quelques arguments de Job concernant sa présente difficulté (sa souffrance), la nature de Dieu (sa justice, sa bonté et son pouvoir) et la nature humaine. Puis, prenez du temps pour étudier les arguments que font Éliphaz, Bildad et Tsophar. Les références ci-dessous vous aideront à trouver ces arguments.

.

Ch3	Job parle		
Ch4, 5	Éliphaz parle	Ch6, 7	Job répond
Ch8	Bildad parle	Ch9, 10	Job répond
Ch11	Tsophar parle	Ch12-14	Job répond
Ch15	Éliphaz parle 2	Ch16, 17	Job répond
Ch18	Bildad parle 2	Ch19	Job répond
Ch20	Tsophar parle 2	Ch21	Job répond
Ch22	Éliphaz parle 3	Ch23, 24	Job répond
Ch25	Bildad parle 3	Ch26	Job répond
Ch27	La défense de Job 1	Ch28	Concernant la sagesse
Ch29-31	La défense de Job 2		
Ch32-37	Élihou parle		
Ch38-41	Dieu parle – avec quelques phrases de Job		
Ch42	Job répond à Dieu et épilogue		

Activité d'apprentissage 10 (CCC et CCCx)
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, départagez-vous les personnages de Job. En utilisant les passages ci-dessus faites l'activité (a) ou (b) selon votre personnage. Puis discutez de (c) ensemble.

(a) Si vous avez choisi Job, examinez ses arguments. En une ou deux phrases (ou verbalement en 2 ou 3 minutes), essayez de résumer l'argument central de Job concernant sa situation (la raison pour sa souffrance), la nature de Dieu (sa justice, sa bonté et son pouvoir) et la nature humaine.

Ou

(b) Si vous avez choisi Éliphaz, Bildad, Tsophar ou Élihou, examinez leurs arguments. En une ou deux phrases (ou verbalement en 2 ou 3 minutes) essayez de résumer quel est leur argument central concernant la situation de Job (la raison pour sa souffrance), la nature de Dieu (sa justice, sa bonté et son pouvoir) et la nature humaine.

(c) Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, discutez les similarités et/ou les différences entre tous les arguments ci-dessus (parlez de la raison pour la souffrance, la nature de Dieu – sa justice, sa bonté et son pouvoir – et la nature de l'homme) et ceux qui sont faits par la majorité des personnes religieuses de notre partie du monde.

Lisez Job 38-41.34 ensemble.

(d) Quelles questions ahurissantes sont soulevées dans les chapitres 38-39.30 ? Pourquoi pensez-vous qu'elles sont soulevées ?

Dans 40.2, 8 ; Dieu reconnaît que Job a mis la justice de Dieu en question, puis l'invite ironiquement à essayer de prendre le contrôle moral du monde (voir 40.9-14). Bien sûr, Job en est incapable.

(e) Pourquoi pensez-vous que Dieu lui demande de considérer ceci ?

Cinq points essentiels sont visibles dans le livre de Job, et nous aident à comprendre pourquoi Dieu nous a donné ce livre.

1) Dieu est complètement souverain (en contrôle).
2) Le Diable est réel et son pouvoir est concret (bien qu'elle demeure sous la souveraineté de Dieu)
3) Job est un homme vraiment juste et droit (bien qu'il ne soit *pas* sans péché, sa souffrance n'est pas le résultat d'un péché particulier)
4) Le Seigneur Dieu accorde des autorisations effrayantes (il permet que des choses horribles arrivent à des personnes justes)
5) Dieu appelle le vrai croyant à réagir aux difficultés précédentes par la foi et une dévotion déterminée

Activité d'apprentissage 11 (CCC)
Comment pouvons-voir que Job semble finalement arriver à cette cinquième vérité dans le livre ? Voir en particulier Job 40.3-5 et 42.1-6.

Faire confiance dans les tempêtes
Nous pouvons aussi voir cet appel à une confiance et un dévouement profond dans d'autres passages des écritures.

Lisez le psaume 23.2-4

Activité d'apprentissage 12 (CCC)
(a) Comment le psalmiste exprime-t-il les deux extrêmes des bons (v2) et des mauvais temps (v4) dans le psaume 23 ?
(b) Comment l'expression 'les sentiers de la justice' (au v3) réconcilie-t-elle l'évolution entre les 'sommets' (les bons moments) et les 'vallées' (les mauvais temps) ?
(c) Qu'est-ce qui aide le psalmiste à donner un sens à ces deux éléments ?
(d) En tant que 'moutons', savons-nous toujours d'où, et pourquoi, le danger approche ?

Bien que nous sachions que Job parvient à un certain niveau de paix dans la tempête, et à une confiance renouvelée dans le projet de Dieu par le moyen de sa souffrance, nous devons nous rappeler que le livre a commencé avec l'horrible souffrance (avec la permission de Dieu) d'un homme en réalité juste et bon. Au début de l'histoire, le défi que lance le diable à Dieu est que Job ne le craint que parce que sa vie est pleine de bénédictions

matérielles. En tension avec la notion de 'cause à effet' des bénédictions que nous avons vu plus tôt dans Proverbes 3.9-12, le livre de Job pose cette question, 'ferons nous encore confiance à Dieu lorsque ces bénédictions nous sont arrachées ?' La vie par la foi que nous voyons à travers Job nous appelle à faire confiance au Seigneur souverain, entièrement sage et juste, même face à une souffrance inexpliquée.

Mais tout aussi vital, le livre nous donne aussi un aperçu distinct dans la manière dont Dieu, qui transcende tout (qui est à la fois tout-puissant, possède toute sagesse et amour) permet aux croyants de trouver la paix dans la douleur, la souffrance, et la confusion que nous vivons tous... et dans la manière dont le fossé entre un Dieu transcendent et les luttes quotidiennes (la douleur, la souffrance et la peine) de l'humanité est rempli. Au cœur de ceci on trouve :

La parole de Dieu
La présence de Dieu
La présence du Rédempteur

À la fin du livre au ch42, Job confesse sont ignorance des grands projets de Dieu, et se réjouit du fait que Dieu lui ait parlé : « Jusqu'à présent j'avais seulement entendu parler de toi. Mais maintenant, mes yeux t'ont vu. » (42.5) Job reconnaît qu'il n'en est pas digne, et qu'il ne mérite pas la bénédiction la plus riche de Dieu, celle de sa présence même, malgré le fait que sa souffrance ne soit pas le résultat de son péché. Dans le ch19 nous pouvons voir qu'il réclame et croit 'en son sauveur', et qu'il à confiance que par le moyen de son sauveur il verra Dieu de 'ses propres yeux'

> *Mais je sais, moi, que mon Défenseur est vivant :*
> *il se lèvera sur la terre pour prononcer le jugement.*
> *Après que cette peau aura été détruite,*
> *moi, dans mon corps, je contemplerai Dieu.*
> *Oui, moi, je le verrai prendre alors mon parti,*
> *et, de mes propres yeux, je le contemplerai.*
> *Et il ne sera plus un étranger pour moi.* (19.25-27)

Activité d'apprentissage 13 (CCCx et CMS)
Plus tôt dans la leçon, nous avons parlé de la différence entre connaître des choses au sujet de Dieu, et de le connaître réellement. Nous avons aussi parlé des problèmes que les gens ont avec l'idée de 'connaître Dieu', et d'avoir une relation avec lui dans notre partie du monde.
(a) L'histoire de Job avec ses difficultés à comprendre la nature et les projets de Dieu dans la souffrance, et la réalité de la parole de Dieu, de sa présence, et du Sauveur, vous ont-ils aidé à faire confiance en Dieu face aux souffrances sans explication ? Si oui, comment ?
(b) Comment l'histoire de Job (ses difficultés à comprendre la nature et les projets de Dieu dans la souffrance, et la réalité de la parole et de la présence de Dieu et du Sauveur) pourrait-elle vous aider à communiquer avec vos amis et votre famille qui ne connaissent pas Dieu dans notre région du monde ?

Il a entendu les paroles de Dieu, mais maintenant il jouit de sa présence, et avec les yeux de la foi, il 'voit' Dieu. Le livre de Job ne nous dit pas comment cette rédemption est complétée, mais le reste de l'histoire biblique nous l'apprend en effet.

Ecclésiastes : la vie n'est pas toujours logique

« Vanité des vanités, dit le Maître, oui, vanité des vanités, tout est dérisoire. » Ouf ! Quelle façon de commencer son livre ! Le troisième livre majeur de la sagesse dans la Bible peut être troublant et déconcertant pour beaucoup, surtout s'ils ne le lisent pas jusqu'à la fin. Ecclésiastes présente une perspective de la vie très sombre et dépressive. C'est un livre pour les pessimistes, ou d'autres diront, les 'réalistes' parmi nous.

Salomon, l'écrivain des Ecclésiastes, se lance dans l'examen de la vie à travers l'optique de la sagesse (1.3), et il savait exactement de quoi il parlait (1.16). Il nous dit d'entrée qu'il a tout expérimenté de la vie.

Activité d'apprentissage 14 (CCCx et CMS) *Lisez Ecclésiastes 2*
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, regardez quelques exemples anticipés de ceci au chapitre 2 :
(a) Comment a-t-il expérimenté le plaisir et l'amusement de la vie ? (voir 2.1-2)
(b) Quelle perspective utilise-t-il pour examiner ce plaisir et ce divertissement?
(c) Quelle expérience a-t-il en tant que développeur de propriété ? (voir 2.4)
(d) …en tant que propriétaire de nombreux serviteurs ? (voir 2.7)
(e) …et en tant qu'homme d'affaires ? (voir 2.8)
(f) À travers la perspective de la sagesse, et après toutes ses réflexions, quelles sont ses conclusions ?

Ce que nous voyons dans les deux premiers chapitres d'Ecclésiastes se poursuit à travers les douze chapitres du livre, et c'est une lecture dépressive.

Activité d'apprentissage 15a (CCC)
Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, prenez un peu de temps pour voir ce que le livre dit concernant :

(i) le travail (2.17)
(ii) la mortalité (3.19)
(iii) les opprimés (4.1)
(iv) la vertu (4.13-16)
(v) la richesse (6.1-2)
(vi) le but de la vie (4.2-3 et 7.13)

Cependant, il y a un autre système de vérités parallèles à ceux-ci à travers le livre.

Activité d'apprentissage 15b (CCC)
Maintenant, étudiez quelques-unes de ces références.
Que dit Ecclésiastes concernant :

(i) la présence de Dieu et la satisfaction (2.24, 25)
(ii) le but de la vie (3.1-8)
(iii) la beauté (3.11)
(iv) la signification des épreuves (3.18)
(v) la présence de Dieu (5.1)
(vi) la joie dans la peine (9.1, 2 ; 9.10)
(vii) le jugement (11.9 ; 12.14)
(viii) la révélation de Dieu (12.11-13)

Le livre d'Ecclésiastes semble aller d'un extrême à l'autre. Un instant, Salomon est profondément pessimiste concernant la vie, au point où elle ne semble plus valoir la peine de vivre ; et celui d'après, la vie semble pleine de plaisir et de satisfaction. Mais, la vie n'est-elle pas comme ça ? Nous pourrions peut-être dire que ce n'est pas la manière dont la vie d'un croyant *devrait* être, mais la Bible nous parle de la vie telle qu'elle est réellement !

Certains disent qu'Ecclésiastes cherche à nous montrer ce que la vie serait sans Dieu. Mais ceci n'est pas le but du livre ! Il est vrai cependant, que le livre s'écrie constamment 'vanité des vanités' (voir 1.2 et 12.8). Cette expression pourrait mieux être traduite par, 'la vie ne fait pas de sens'. Le modèle circulaire de l'histoire (1.4) et de la nature (1.5-7) ont l'air d'aller nulle part… à quoi est-ce que tout cela rime ?

Tandis que le livre de Job s'adresse au problème de la souffrance comme nous l'avons vu, le livre aux Ecclésiastes soulève la question même de la vie ! Comme Job, le livre d'Ecclésiastes ne réduit pas la 'question' de la vie à un seul système cohérent, dans lequel tous les problèmes de la vie sont résolus. Mais il fournit en effet une recette pour la vie ! Il nous amène face à face avec la réalité de nos existences. Les problèmes, les gémissements de douleur, ainsi que les joies et le plaisirs... Tous sont étalés devant nous sans explication apparente. Mais quand nous leur faisons face et parvenons à la fin du livre, Ecclésiastes nous invite à les examiner à travers une fenêtre singulière, la fenêtre de 'Dieu, de la révélation, et de la foi'. À la fin du livre nous sommes invités à entrer dans le futur (avec toutes ses incertitudes, ses peines et ses joies) sous la direction de Dieu, sous la lumière de la vérité et de la révélation, le long du sentier de la confiance et de la foi. Alors, les problèmes ne disparaissent pas. Néanmoins nous les approchons et vivons parmi eux, portant nos fardeaux, mais aussi nous réjouissant des joies à travers de nouveaux yeux, une nouvelle vision et une nouvelle façon de marcher ; avec Dieu plutôt que sans lui. Nous vivons par foi dans un monde confus qui 'ne semble pas faire de sens'.

Un écrivain explique le but d'Ecclésiastes de cette manière. Il dit que le livre

> *« …sert d'une réponse à la sagesse cynique ; elle pousse ses lecteurs à chercher plus loin parce que les réponses du 'maître' d'Ecclésiastes sont si décourageantes… »*

Activité d'apprentissage 16 (CCC)
Comment pouvons-nous voir ceci dans les derniers versets du livre ? Regardez Ecclésiastes 12.13.

Le conseil d'Ecclésiastes 12.13 (de garder les commandements de Dieu) nous conduit loin d'Ecclésiastes et nous dirige vers le reste des écritures, particulièrement le Pentateuque où l'on peut trouver ses commandements. En effet, telle que la majorité de la littérature de la sagesse dans la Bible, elle nous pointe vers Christ. Alors finissons par examiner ceci…

La sagesse mène à Christ

Bien que la poursuite de la sagesse mène souvent l'enquêteur à la vanité et à la futilité de l'existence (il n'y a pas de réponses faciles à la peine et à la douleur), le récit biblique nous guide à une personne dans laquelle on peut trouver la culmination et la pleine expression de la sagesse de Dieu, qui est Jésus Christ.

Activité d'apprentissage 17 (CCCx)

Quatre questions sur la sagesse dont le Nouveau Testament donne la réponse :

Avec votre groupe d'étude et/ou votre conseiller, lisez les passages ci-dessous et répondez aux questions :

Lisez I Cor 1.18-31 ; 2.1-16

(a) Premièrement, *quelle* est l'ultime source de la sagesse ?

Relisez I Cor 1.18-31 ; 2.1-16 et Jean 1.1-5, 14-18

(b) Deuxièmement, *qui* nous rendra capable de pleinement connaître la sagesse ?

Lisez 2 Tim 3.15, et relisez I Cor 1.18-31 ; 2.1-16

(c) Troisièmement, *comment* pouvons-nous être libérés pour connaître cette sagesse ?

Lisez 1 Cor 4.1-9 ; 4.16-20

(d) Quatrièmement, *où* est-ce que le monde pourra clairement voir cette sagesse ?

Activité d'apprentissage 18 (CMM)

Vous entendez toute l'histoire concernant l'équipe à Gaza et la mort d'Hakim. Vous savez que Sara (la veuve d'Hakim), déjà accablée par le chagrin, lutte pour trouver un sens et comprendre ces tristes évènements de sa vie. Vous entendez aussi qu'elle est perdue par les différentes manières dont Mustapha, Seif El-Din et Yakoub interprètent, et appliquent, les différentes sections des livres de la sagesse de l'Ancien Testament.

Écrivez une lettre pastorale à Sara pour l'encourager pendant ce temps de deuil. Essayer d'adresser gentiment (de corriger) quelques-unes des façons dont Mustapha, Seif El-Din et Yakoub ont utilisé la littérature de la sagesse de l'Ancien Testament dans cette situation. Utilisez des sections de Proverbes, de Job et/ou d'Ecclésiastes pour l'aider pendant ce temps, lui expliquant la manière dont ils nous guident à l'ultime source de la sagesse, du confort, et de la consolation dans la plénitude de la sagesse de Dieu, qui se trouve en Jésus Christ.